

# Journée Missionnaire Salésienne 2025



# 150

**REMERCIER**  
**REPENSER**  
**RELANCER**

## Journée Missionnaire Salésienne 2025

JMS 2025 par **Marco Fulgaro**

*secrétaire du Secteur pour les Missions*

*Ont collaboré:*

- Adam Rudin
- Adriana Pistarini FCMN
- Albert Kabuge SDB
- Alessandro Parrozzani
- Alfred Maravilla SDB
- Alphonse Owoudou SDB
- Andrea Ballan SDB
- Antenor Velho SDB
- Bindu Vincent MSMHC
- Carmen A.Sánchez HHSSCC
- Fernando Saade SDB
- Francesco Motto SDB
- Francisco J. Chimento SDB
- Gabriel Cruz Trejo SDB
- Hilario Moser SDB
- Jacek Zdzieborski SDB
- Jean Schmuck SDB
- Jessy K. Jose MSMHC
- José Sobrero Bosch SDB
- José Carlos Sobejano SDB
- Juan Carlos Montenegro
- Juan Pablo Tobanelli SDB
- Luigi Cerchi
- Luigi De Liberali SDB
- Maria Letizia Ondo SCG
- Martina Mončeková
- Massimo Colaiocco
- Mira SMI
- Pavel Ženíšek SDB
- Pat Pachtra Prommachat DQM
- Pierluigi Cameroni SDB
- Piero Gavioli SDB
- Placide Carava SDB
- Prisca Tsang SAL
- Rafael Bejarano SDB
- Reginaldo Cordeiro SDB
- Renée Saghers e René Dassy
- Silvia Dupont FMA
- Stefano Martoglio SDB
- Teresa Rawiwan DQM
- Tiago Eliomar SDB
- Uthomporn Saelow SIHM
- Václav Klement SDB
- Valentina Leanza
- Zoila Caal Cacao HR

### SECTEUR POUR LES MISSIONS

**Sede Centrale Salesiana:** Via Marsala, 42 - 00185 Roma

cagliero11@sdb.org

**Graphiques et impression :** TIPOGRAFIA SALESIANA ROMA

Via Umberto I, 11 - 00181 Roma • tel. 06.78.27.819 • tipolito@donbosco.it

Achévé d'imprimer en *decembre* 2024



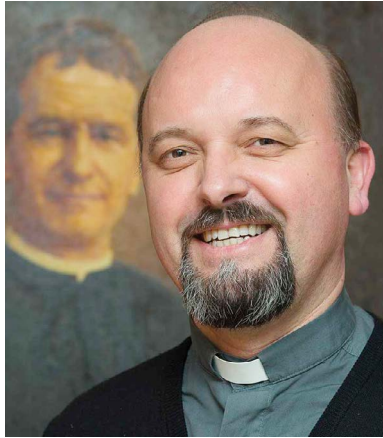
---

# Index

---

|                                                             |     |
|-------------------------------------------------------------|-----|
| Salutations du P. Stefano Martoglio SDB.....                | 4   |
| REMERCIER, REPENSER, RELANCER .....                         | 6   |
| L'option Missionnaire de Don Bosco .....                    | 8   |
| Missionnaires dans le monde, missionnaires de vie.....      | 20  |
| La Dévotion au Sacré-Cœur et l'Engagement Missionnaire..... | 22  |
| Pèlerins de l'espérance .....                               | 26  |
| 150 ans des Missions Salesiennes .....                      | 29  |
| La Journée Missionnaire Salésienne dans le temps.....       | 32  |
| Les Salésiens de la Première Expédition Missionnaire.....   | 35  |
| Salutation de Don Bosco aux premiers missionnaires.....     | 38  |
| Chers Missionnaires .....                                   | 41  |
| Les rêves missionnaires de Don Bosco.....                   | 44  |
| Les Conseillers Généraux pour les Missions .....            | 52  |
| Les pionniers de l'espérance .....                          | 57  |
| Un charisme fécond .....                                    | 77  |
| Sentinelles d'Espérance.....                                | 97  |
| Jeunes témoins de l'espérance chrétienne.....               | 107 |
| Nouvelles frontières missionnaires salésiennes.....         | 116 |
| Gardiens du patrimoine culturel et salésien.....            | 124 |
| Volontaires missionnaires salésiens .....                   | 127 |
| Le cercle missionnaire de la Famille Salésienne en AFC..... | 130 |
| Soutenons la nouvelle présence salésienne en Grèce.....     | 133 |
| Jeux .....                                                  | 135 |
| En savoir plus.....                                         | 143 |

# SALUTATIONS du P. Stefano MARTOGLIO



Cette année, nous avons l'opportunité de célébrer le 150<sup>ème</sup> anniversaire de la première Expédition Missionnaire de la Congrégation, réalisée par Don Bosco en 1875.

Célébrer cette Expédition signifie renouveler le même esprit et demander au Seigneur d'avoir le cœur missionnaire de Don Bosco. Cette Expédition,

et toutes celles qui ont suivi, ne sont pas pour nous de simples éléments chronologiques.

C'est la fidélité à l'esprit de Don Bosco, dans l'obéissance au Don de Dieu, qui a marqué et continue de marquer la croissance, dans la fidélité, de la Congrégation dans le sillage et le Rêve de Don Bosco.

La célébration d'un anniversaire missionnaire revient à célébrer le renouveau du Feu de l'Esprit qui nous pousse toujours au-delà de nos visions, de nos certitudes... nous pousse vers Lui, dans la disponibilité à ce qu'Il nous demande et nous demandera.

Sans l'esprit Missionnaire, il n'y aurait pas de Congrégation, nous n'aurions jamais quitté le Piémont du XIX<sup>ème</sup> siècle et personne ne connaîtrait le nom et

le cœur pastoral de Don Bosco au-delà de sa terre natale. Cela est vrai non seulement pour Don Bosco, mais aussi pour chacun de nous.

Dieu vous emmène au-delà de chacune de vos pensées, désirs et visions personnelles. Entretenir cet esprit c'est être fidèle à Dieu et à nous-mêmes.

Célébrer, c'est toujours se renouveler ! Apporter à la prochaine génération ce que nous avons nous-mêmes reçu, sous une forme personnelle, institutionnelle et charismatique. Ce n'est pas un thème sur une année, dans l'alternance de nombreux thèmes. C'est un thème générateur, cela dépend de ce que nous sommes en tant que Salésiens, en tant que Famille Salésienne !

Dans cet esprit, ce 150<sup>ème</sup> est une bénédiction pour découvrir au cours de ces 150 années d'innombrables histoires de vie, des histoires de foi qui ont accompli des choses prodigieuses. Des histoires peut-être, parfois méconnues, qui doivent être célébrées, car elles

sont la chaîne humaine entre Don Bosco et nous... et à partir de nous ! Des histoires de foi qui ont su porter l'esprit et l'expérience du Valdocco de Don Bosco jusque dans les lieux les plus éloignés, dans les contextes culturels les plus divers, donnant ainsi la forme actuelle à notre Congrégation et à la Famille Salésienne.

Cet anniversaire missionnaire a les visages de tous ceux qui sont partis au cours de ces 150 ans pour apporter la foi en Dieu et la mission salésienne à travers l'éducation. La fidélité de Dieu nous assure qu'il ne s'agit pas du passé, mais de la condition permanente de notre Congrégation.

Préparons-nous à le célébrer ensemble avec, dans le cœur, le grand désir de faire partie de cette magnifique histoire et de ce groupe, dans la foi en Dieu et au nom de Don Bosco. Chacun doit transmettre aux autres ce qu'il a reçu de Dieu, à travers les autres !

**P. Stefano Martoglio SDB**  
*Vicaire*

# REMERCIER REPENSER RELANCER



**150** REMERCIER  
REPENSER  
RELANCER

## Le thème du 150<sup>ème</sup> anniversaire de la première Expédition Missionnaire Salésienne

Cette année, nous nous souvenons de la lointaine année 1875, date à laquelle partit la première Expédition Missionnaire !

Le slogan choisi pour l'occasion nous aide à aborder cet anniversaire : *Remercier, repenser, relancer.*

**Remercier** : Nous rendons grâce à Dieu pour le don de la vocation missionnaire qui habilite les fils de Don Bosco aujourd'hui à prêter une attention aux jeunes pauvres et abandonnés dans 137 pays.

**Repenser** : Voilà une op-

portunité de repenser et de développer une nouvelle vision de la Mission Salésienne à la lumière de nouveaux défis et perspectives qui suscitent de nouvelles réflexions missiologiques.

**Relancer** : Nous n'avons pas qu'une histoire glorieuse à nous rappeler et dont il faut être reconnaissants, mais nous avons aussi une grande histoire qui reste à accomplir ! Nous regardons vers le futur avec le zèle missionnaire et l'enthousiasme, en vue d'atteindre davan-

tage les jeunes pauvres et abandonnés.

Les célébrations du 150<sup>ème</sup> anniversaire seront prioritairement provinciales : chaque Province à se préciser pour elle, en interne, une initiative concrète ou à renforcer de manière significative des initiatives déjà existantes. Elles resteront signes permanent de cette célébration.

Au niveau de la Congrégation, le Recteur Majeur présidera l'envoi missionnaire le 11 novembre 2025 dans la Basilique de Marie Auxiliatrice, au Valdocco. Ce sera une célébration au cours de laquelle la Congrégation renouvellera son engagement missionnaire devant Marie Auxiliatrice.

Toutes les célébrations à différents niveaux ont un seul objectif : maintenir vivant l'esprit missionnaire et l'enthousiasme dans la Congrégation afin de favoriser un plus grand zèle missionnaire et la générosité parmi les Salésiens et dans toutes les CEP.

Le logo qui synthétise le thème est l'œuvre de Martina Mončeková, de la Tchéquie. Il

montre le globe terrestre traversé par des vagues symbolisant le courage et les nouveaux défis, mais aussi le dynamisme et la témérité.

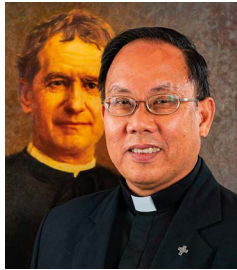
C'est un dynamisme croissant qui tend de plus en plus vers de nouveaux horizons missionnaires. Trois figures rouges rappellent le logo de la Congrégation Salésienne et le feu de l'enthousiasme missionnaire renouvelé. Au centre, un bateau, symbole de la première Expédition Missionnaire Salésienne (1875). L'image nous montre que l'esprit missionnaire n'est pas un fait individuel, mais un élément charismatique laissé par Don Bosco à la Congrégation et à toute la Famille Salésienne. La forme de la roue évoque l'unité et la connexion mutuelle. Le logo est complété par les trois mots clés et le chiffre anniversaire «150» mis en évidence.

Il est possible d'utiliser le logo, mais uniquement dans sa version officielle et sans modifications. Pour recevoir le logo dans différentes langues et formats, écrivez-nous à : [cagliero11@sdb.org](mailto:cagliero11@sdb.org).

---

# L'OPTION Missionnaire de Don Bosco

---



■  
**P. Alfred MARAVILLA SDB**  
*Conseiller Général pour les Missions*

**AU** cours des *Conférences Annuelles de Saint François de Sales* le 29 juin 1875, Don Bosco annonça solennellement sa décision d'envoyer son premier groupe de Salésiens en Amérique du Sud. « La Congrégation en était à ses balbutiements et c'était la première fois que Don Bosco en parlait en public. »<sup>1</sup> L'historien salésien, le P. Eugenio Ceria, raconte que cela a été accueilli avec enthousiasme par les auditeurs : « La surprise, l'étonnement, l'enthousiasme se sont succédés

dans l'âme des auditeurs qui ont fini par éclater en acclamation de fête. L'élan donné ce jour-là aux fantaisies a soudain conduit à l'imagination d'horizons illimités, et a magnifié en un instant la réputation déjà grande que l'on avait de Don Bosco et de son oeuvre. Une nouvelle histoire commençait vraiment pour l'Oratoire et pour la Société Salésienne.<sup>2</sup>

■  
<sup>1</sup> *Mémoires biographiques de saint Jean Bosco* (MB) XI, 30.

<sup>2</sup> E. Ceria, *Annales de la Société Salésienne*, I (Turin, SEI, 1941), 249.

## Le réveil missionnaire dans l'Église

Don Bosco naquit alors que l'Église connaissait un renouveau de ferveur missionnaire sous le pape Grégoire XVI. Bartholomée Alberto Cappellari (1765-1846) était un moine de Calaldule qui, en 1814, fut nommé par le pape Léon XII préfet de la Congrégation de Propagation de la Foi reconstituée, réorganisée en 1817. En 1825, il fut créé cardinal et, après la mort de Pie VIII, il fut élu pape le 2 février 1831, prenant le nom de Grégoire XVI. Il favorisa le réveil missionnaire de l'Église et envoya des missionnaires en Ethiopie, en Inde, en Chine, en Birmanie, en Océanie et dans les peuples indigènes d'Amérique du Nord.

En réponse aux initiatives missionnaires du pape Grégoire XVI, un renouveau missionnaire populaire croissant s'est développé en France. Le 3 mai 1822, l'*Œuvre de la Propagation de la Foi est fondée par Pauline Jaricot* pour soutenir l'œuvre des missionnaires. La proximité du Piémont avec la France et son

appartenance au Royaume de Savoie ont contribué à faire de l'archidiocèse de Turin le centre de diffusion de l'enthousiasme missionnaire, invitant les Piémontais à aider les missionnaires. En 1838, l'archevêque Frasoni écrivit une lettre pastorale approuvant la *Société de la Propagation de la Foi* dans l'archidiocèse. Bientôt, il est présent dans presque toutes les paroisses qui recueillent des fonds pour soutenir les missions.

Jean Bosco vivait dans le Piémont pendant ce réveil missionnaire animé. Parmi les livres populaires du Piémont, on trouve les *lettres édifiantes et curieuses* des missionnaires jésuites des XVIIe et XVIIIe siècles, publiées dans des éditions révisées en 1803, 1818 et 1824, et *les Nouvelles lettres édifiantes des missions de Chine et des Indes orientales*, publiées entre 1767 et 1820.<sup>3</sup> Pendant ce temps, de

<sup>3</sup> A. Favale, « Les missions catholiques aux débuts de la Congrégation Salésienne » dans P. Scotti, *Missions Salésiennes. 1875-1975* (Rome: LAS, 1977), 17.

nombreux magazines missionnaires ont été fondés pour informer les Européens sur le travail des missionnaires. Les publications missionnaires françaises les plus lues étaient les *Annales de la Propagation de la Foi*. Plus tard, Don Bosco utilisa également les matériaux des *Annales* pour compiler son *Histoire ecclésiastique* en 1845 et 1870, et comme matériau pour *Le Mois de Marie* (1858) et les *Lectures catholiques*. Il est important de noter que Don Bosco était un ami du chanoine Giuseppe Ortalda, directeur diocésain de l'*Œuvre de la Propagation de la Foi* de 1851 à 1880 et un promoteur actif du petit séminaire missionnaire situé dans le complexe de l'Institut Cottolengo, ainsi qu'au Valdocco.

En 1834, le sanctuaire de la Consolata fut confié aux Oblats de la Vierge Marie, une congrégation fondée par le vénérable Pio Bruno Lanteri à Turin. En 1842, le pape Grégoire XVI érigea la préfecture apostolique d'Ava et de Pégou en Bir-

manie et la confia aux Oblats. La ferveur missionnaire qu'elle suscita parmi le peuple augmenta aussi le désir missionnaire de Don Bosco. C'est le P. Cafasso qui l'a aidé à discerner que son travail auprès des jeunes immigrants pauvres et abandonnés de Turin était tout aussi louable et comparable à celui des missions étrangères<sup>4</sup>. « Mais l'esprit missionnaire est resté en lui avec la même intensité et a inspiré sa vision, son élan apostolique et sa formation pastorale : il a été missionnaire à Turin ».<sup>5</sup>

Le pape Pie IX fut élu en 1846. Il poursuit l'élan missionnaire du pape Grégoire XVI en créant 33 vicariats apostoliques, 15 préfectures et 3 délégations dans les territoires de mission. En réponse aux demandes de divers évêques, il constitua une commission préparatoire sur les missions pour le Concile Va-

<sup>4</sup> MB, II, 204-208

<sup>5</sup> J.E. Vecchi, « *Levez les yeux et regardez les champs qui sont déjà blonds pour la moisson* », dans ACG 362, n.2.



tican I. L'ouverture du Concile en 1869 fut l'occasion pour Don Bosco de rencontrer les évêques missionnaires qui visitèrent son œuvre à Valdocco, tels que Daniel Comboni, Joseph Sadoc Alemany, de San Francisco, et les évêques Luigi Moccagatta et Eligio Cosi, de Chine. Sa visite à Rome du 24 janvier au 22 février 1870, alors que le Concile était en session, lui permit certainement de rencontrer d'autres évêques missionnaires. Cependant, au cours de ces années, il se concentra principalement sur le développement de l'œuvre au Valdocco et sur l'établissement de la Société Salésienne.<sup>6</sup>

### 'Charisma Foundationis'

Déjà dans son rêve de neuf ans, l'Homme a dit à Jean de montrer aux jeunes « la laideur du péché et la beauté de la vertu ». Plus tard, la Dame lui indiqua son futur métier : « Ce que tu vois faire à ces animaux, tu devras le faire pour mes enfants. » En fait, Giovannino a essayé d'apprendre quelques tours acrobatiques pour pouvoir di-

vertir ses amis et, entre un tour et un autre, partager l'homélie qu'il avait entendue à l'église le dimanche précédent. En 1828, alors qu'il travaillait dans la ferme de Moglia, il fréquenta la paroisse de Moncuoco et finalement, encouragé par le curé Don Francesco Cottino, il commença un petit oratoire festif. En décembre 1830, il put commencer ses études formelles à Castelnuovo d'Asti. Pour lui éviter de marcher deux fois par jour de Sussambrino à Castelnuovo, son oncle Michele Occhiena trouva à le loger chez Giovanni Roberto, tailleur et musicien. Déjà âgé

<sup>6</sup> C. Socol, « L'appel missionnaire de Don Bosco et la Chine » dans *Recherches historiques salésiennes* vol. 49, n. 2 (2006): 230-233; F. Peraza Leal, *Iniciación al Estudio de Don Bosco*, III (Quito: CSRFC, 2014) 350-352.

de plus de quinze ans, il faisait de son mieux pour aider ses camarades de classe, beaucoup plus jeunes que lui, dans leurs devoirs. Dans les sacrements, il a trouvé la force d'endurer les humiliations de l'enseignant qui le considérait comme le « vacher des Becchi » et de lutter contre les tentations des « mauvais compagnons » de sécher les cours, de jouer et de voler. À Chieri, pour ses études secondaires, il fonde la *Società dell'Allegria en 1832* pour aider ses amis à éviter les mauvaises activités, les amener au catéchisme et s'approcher des sacrements.

Entré au séminaire de Chieri en 1835, Giovanni se passionne pour l'étude des langues de l'Écriture (hébreu, grec, latin), des œuvres des Pères de l'Église et de la théologie. Il considérait l'étude non pas comme une fin en soi, mais comme un moyen de se préparer de manière responsable à la mission évangélistrice du prêtre. Les *Annales de la Propagation de la Foi* ont été largement diffusées au séminaire de Chieri et au pensionnat ecclésiastique, parce

que le P. Giuseppe Cafasso a activement promu l'*Œuvre de la Propagation de la Foi*. Les Mémoires biographiques racontent que le séminariste Bosco lisait avidement les *Annales*, qui relataient les luttes, les souffrances et les besoins des missionnaires pour encourager les fidèles à les aider.<sup>7</sup> Il n'est donc pas surprenant qu'en tant que séminariste, Jean Bosco ait développé le désir d'être missionnaire. Au cours du procès de béatification, le cardinal Cagliero a témoigné qu'il avait entendu don Bosco dire à plusieurs reprises qu'« il avait toujours voulu, en tant que séminariste et en tant que prêtre, se consacrer lui-même aux missions ».<sup>8</sup>

Don Bosco, âgé de vingt-six ans, a été horrifié lorsque le P. Giuseppe Cafasso l'avait emmené rendre visite aux jeunes des quatre prisons de Turin. Le choc l'a poussé à prendre la

<sup>7</sup> MB, I, 238.

<sup>8</sup> A. Favale, « Le projet missionnaire de Don Bosco et ses présuppositions historico-doctrinales », dans *Salesianum*, vol. 38, n. 4 (1976), 8.



décision d'éviter que les jeunes ne finissent en prison. C'est alors qu'il adopte comme devise personnelle « da mihi animas, caetera tolle ».<sup>9</sup> Alors qu'il se remettait encore du choc, Don Bosco rencontra Barthélémy Garelli dans la sacristie de l'église Saint-François d'Assise le 8 décembre 1841. Cela a marqué le début de son option de vie pour les garçons pauvres et abandonnés. Cette option a été scellée lors du célèbre dialogue avec la marquise Barolo, qui lui a conseillé d'abandonner le travail pour les garçons pauvres et de se concentrer sur l'activité d'aumônier de son *refuge* : « Vous avez assez d'argent pour embaucher tous les prêtres dont vous avez besoin pour votre institut, mais mes pauvres garçons n'ont personne d'autre.

... Par conséquent, je vais renoncer à mes occupations habituelles pour m'occuper de mes garçons abandonnés... Ma vie restera consacrée à aider les jeunes. Je vous remercie de votre offre, mais je ne peux pas abandonner le chemin que la Divine Providence m'a indiqué". À partir de 1841, pendant les dix années suivantes, grâce à son zèle missionnaire, Don Bosco fonda ses premières œuvres pour les garçons pauvres et abandonnés.

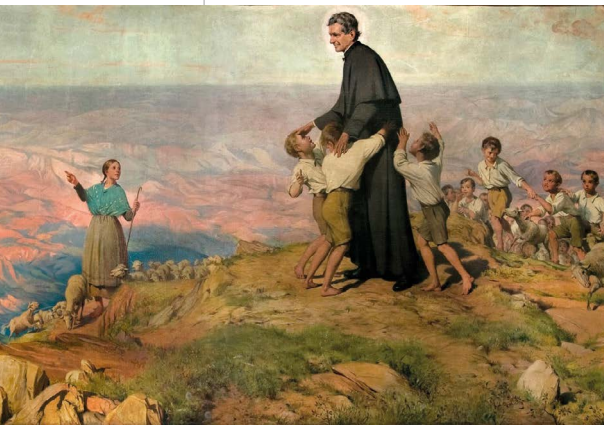
À l'Oratoire, il cultive la ferveur missionnaire parmi ses garçons. Il a mis ses meilleurs garçons au défi de se lier d'amitié avec les moins bons et les a encouragés à visiter le Saint-Sacrement et à s'approcher des sacrements. Dès 1848, il parlait à ses garçons d'envoyer des missionnaires dans des régions éloignées. Lorsque Turin fut frappée par l'épidémie de choléra en 1854, Don Bosco envoya ses meilleurs garçons pour ai-

■  
<sup>9</sup> E. Ceria, *Annales*, I, 530

der les victimes, non pas parce qu'il voulait les exposer à des risques inutiles, mais pour leur apprendre à regarder au-delà de la « zone de confort » du Valdocco et à aller à la rencontre de ceux qui souffrent. Il a souvent parlé de son désir d'évangéliser ceux qui n'ont pas connu le Christ en Afrique, en Amérique et en Asie.<sup>10</sup> Le rêve de Dominique Savio de voir le pape Pie IX apporter la lumière de la foi en Angleterre est une indication claire de cette ferveur missionnaire à l'Oratoire. En 1886, un an et demi avant sa mort, le cinquième rêve missionnaire de Don Bosco à Barcelone, dans la nuit du 9 au 10 avril, referma le cycle de sa vie initiée par le songe des 9 ans. En effet, ses rêves missionnaires sur

les missions de Patagonie (1872), la future mission mondiale de la Congrégation (1883), les missions d'Amérique du Sud (1884), les développements missionnaires futurs (1885) et les futures présences missionnaires salésiennes de Valparaíso à Pékin (1886) sont une expression de sa ferveur et de son désir missionnaires.

Son zèle missionnaire intransigeant pour défendre la foi de ses garçons et des classes ouvrières pauvres l'a conduit à débiter son apostolat de la presse en publiant plus de 150 brochures et livres. Le 1<sup>er</sup> mars 1853, il publie le premier numéro des *Lectures catholiques*. Il les a imaginées comme une antidote aux forces anticléricales, anticatholiques et antireligieuses présentes de son vivant. Il fonde les Salésiens le 18 décembre 1859. En 1861, il fonde l'imprimerie de *Saint-François de Sales* à Valdocco. En 1867, l'invocation « Marie Auxiliatrice, priez pour nous »



<sup>10</sup> MB VI, 795.

remplaça « Siège de la Sagesse, priez pour nous » dans l'Oratoire. L'Église de Marie Auxiliatrice a été consacrée le 9 juin 1868. Bien que les « Salésiens » manquaient encore de cohésion associative et organisationnelle et d'approbation canonique, l'église représentait un acte de foi et de courage de Don Bosco que sa Congrégation allait développer.

Le 18 avril 1869, Don Bosco fonde l'Association de Marie Auxiliatrice. Don Bosco s'engage officiellement devant les Salésiens pour la fondation d'un institut féminin le 24 avril 1871. Le même jour, il écrit à Mère Enrichetta Dominici, Supérieure générale des Sœurs de Sainte-Anne de la Providence, l'invitant à s'occuper de la rédaction d'une Règle convenable pour un institut religieux féminin qu'il entend fonder. Cependant, ce n'est que le 5 août 1872 que les Filles de Marie Auxiliatrice sont officiellement fondées, avec la profession de Marie Dominique Mazzarello et de 10 autres compagnes.<sup>11</sup>

Dès le début de son œuvre, Don Bosco a toujours impliqué

les laïcs dans son engagement apostolique. En 1876, leur règlement a reçu l'approbation de l'Église en tant qu'association de catholiques et d'associations catholiques engagés à rendre présent l'esprit salésien dans la société, ci-après dénommés « Salésiens Coopérateurs ». Lorsque les besoins matériels des missionnaires devinrent pressants, Don Bosco demanda l'aide des Salésiens Coopérateurs « qui répondirent généreusement à l'appel, chacun selon ses possibilités »<sup>12</sup> En 1877, Don Bosco publia le premier numéro du *Bulletin Salésien*, d'abord comme moyen de communication entre les Salésiens Coopérateurs. Mais il s'est rapidement développé comme un moyen

<sup>11</sup> M.E. Posada, « Don Bosco Fondateur de l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice, au Dicastère pour la Famille Salésienne, *Don Bosco Fondateur de la Famille Salésienne. Actes du Symposium, 22-26 janvier 1989*, édité par M. Midali, (Rome : SDB, 1989), 286-288 ; G. Capetti, éd., *Cronistoria*, I (Rome : FMA, 1974), 303-304.

<sup>12</sup> E. Ceria, *Annali*, I, 212.

de faire connaître les initiatives de la Congrégation et d'obtenir son soutien. C'est aussi devenu un moyen important de faire connaître et de soutenir les initiatives missionnaires en Amérique du Sud. C'est pourquoi, dès le début, Don Bosco a impliqué toute la Famille Salésienne dans son engagement missionnaire.

C'est ainsi qu'au cours de la vie de Don Bosco se multiplient les vagues de sa passion « pour le salut des autres ». Son cœur s'enflammait de zèle, de ferveur, d'enthousiasme et de la « joie de partager l'expérience de la plénitude de la vie de Jésus »<sup>13</sup> qui le poussait à « chercher les âmes et à servir Dieu seul ».<sup>14</sup> Il s'agit aussi de l'inventivité pastorale, du courage et de la volonté d'être envoyés là où il y a un besoin, exprimé dans le « J'irai » que le P. Alberto Caviglia considérait comme la « devise salésienne ». Cet esprit missionnaire a inspiré la vision de Don Bosco et ses initiatives pastorales. C'est le cœur de la charité pastorale de Don Bosco, qui se manifeste dans le « cœur oratorien » comme une expression

concrète de l'amour miséricordieux et rédempteur du Bon Pasteur. Tout se résume dans la devise de sa vie : « *Da mihi animas, caetera tolle* ». C'est dans cette optique que le P. Luigi Ricceri, sixième successeur de Don Bosco, a insisté sur le fait que l'esprit missionnaire n'est pas seulement une inclination personnelle de Don Bosco. Il s'agit d'un « charisma foundationis », une partie intime du charisme du fondateur, à tel point que les Constitutions SDB considèrent le travail missionnaire comme une caractéristique essentielle de la Congrégation Salésienne.<sup>15</sup>

### Le besoin ressenti de partir en mission à l'étranger

Le P. Angelo Amadei, rappelle que « déjà en 1871, Don Bosco avait demandé l'avis du Saint-Père pour répondre aux demandes insistantes de nouvelles fondations en Italie, en Suisse, en Inde, en Algérie, en Égypte et en

<sup>13</sup> P. Chávez, « Discours à la clôture du 26e Chapitre général », dans *ACG* 401, 137.

<sup>14</sup> *Coût*. 10. Aéroport international

<sup>15</sup> *Coût*. 30.

Californie. Le Pape a répondu : «Concentrez maintenant vos efforts sur l'établissement ferme de votre Congrégation ici en Italie. Quand viendra le temps d'envoyer vos enfants ailleurs, je vous le ferai savoir". C'est pourquoi, immédiatement après l'approbation formelle de la Société Salésienne, le Saint-Père l'a exhorté à élargir son champ d'activité là où il le jugerait opportun.<sup>16</sup>

Dans sa correspondance, en effet, Don Bosco exprime sa joie de l'approbation définitive de la Congrégation par le Saint-Siège le 3 avril 1874. Mais elle s'est également montrée préoccupée par le fait que cela pourrait se traduire par un style de vie confortable pour les membres de la Congrégation nouvellement approuvée. C'est pourquoi, immédiatement après l'approbation définitive de la Congrégation, Don Bosco a ressenti l'urgence d'envoyer ses Salésiens « en mission ». En 1875, il ouvre sa première maison à Nice, en France. En 1881, il ouvre l'école pour garçons pauvres d'Utre-



ra, en Espagne, puis celle de Sarrià, à Barcelone, en 1884. Le septième successeur de Don Bosco, le P. Egidio Viganò, a exprimé le sentiment d'urgence de Don Bosco lorsqu'il a dit : « L'engagement missionnaire nous libère de la tendance dangereuse à une vie douce et facile, de la superficialité dans le domaine spirituel et du générique ». Sa propre expérience missionnaire lui a montré que « dans les missions, on savoure le goût des origines, on fait l'expérience de la validité éternelle du critère oratoire, et on a l'impression de voir Don Bosco aux débuts authentiques de sa mission auprès des jeunes et des pauvres » !<sup>17</sup>



<sup>16</sup> MB X, 532

<sup>17</sup> E. Viganò « L'appel du Pape pour les missions », dans ACG, 336.

Cette entreprise missionnaire de Don Bosco a été la manifestation ultime de son esprit missionnaire. Il est intéressant de noter ce qu'écrivait le P. Michele Rua dans le Bulletin Salésien de janvier 1897 : « Notre très cher père, Don Bosco, dévoré d'un zèle ardent, s'écria : *Da mihi animas !* » C'est ce besoin de sauver les âmes qui a fait que le vieux monde lui semblait étroit et l'a poussé à envoyer ses enfants dans les missions lointaines de l'Amérique.<sup>18</sup>

Le P. Joseph Aubry souligne à juste titre que l'engagement missionnaire est « le début de la véritable histoire de Don Bosco » et une manifestation vivante de l'énergie et de l'élan de son zèle pastoral et de sa charité. Malgré toutes ses limites doctrinales et culturelles, qui reflètent le contexte ecclésial et culturel de son temps, l'engagement missionnaire de Don Bosco est l'expression qui met en évidence son amour pour Dieu, sa passion pour la plus grande gloire de Dieu, sa soif de voir le Royaume de Dieu s'étendre jusqu'aux extrémités de la terre et sa charité

pastorale envers la misère des jeunes de Patagonie qui a touché son cœur de bon pasteur de la même manière que la situation des jeunes abandonnés de Turin l'a ému. En somme, le projet missionnaire de Don Bosco nous révèle l'intensité de sa charité pastorale, comme le cœur de Jésus Bon Pasteur. Ce fut la dernière grande vague de son zèle missionnaire qui jaillit de sa charité pastorale résumée dans sa devise : *Da mihi animas*<sup>19</sup>!

Par conséquent, l'option missionnaire de Don Bosco a été la confluence de trois facteurs : premièrement, c'était la réalisation de son désir personnel de longue date d'« aller en mission », exprimé dans ses cinq « rêves missionnaires ». Deuxièmement, Don Bosco croyait que l'engagement missionnaire de sa Congrégation nouvellement approuvée empêcherait les membres de tomber dans le danger réel d'un mode de vie

<sup>18</sup> *Bulletin Salésien*, janvier 1897.

<sup>19</sup> J. Aubry, *Renouveler notre vie salésienne*, I (Turin: LDC, 1981), 50-52.

doux et facile. L'engagement missionnaire de ses Congrégations est avant tout l'expression la plus complète de son charisme, résumé dans sa devise et dans celle de la Congrégation : *Da mihi animas, caetera tolle !*

## Conclusion

L'engagement missionnaire de Don Bosco révèle l'intensité de sa charité pastorale, son zèle pour les âmes, sa passion pour la plus grande gloire de Dieu et sa disponibilité à répandre le Royaume de Dieu, en particulier parmi les plus pauvres. C'est son engagement missionnaire qui a favorisé le développement de son charisme : la mission auprès des jeunes pauvres et abandonnés et la mission ad gentes. Le travail en faveur des jeunes, en particulier des pauvres et des abandonnés, tant dans la pampa que dans les villes, est une expression particulière de l'esprit missionnaire de Don Bosco. Les missions étrangères, en effet, n'ont pas seulement marqué le début de l'expansion de la mission de Don Bosco envers les jeunes du monde entier, mais elles ont été l'occasion de déve-



opper une nouvelle méthode d'évangélisation à travers l'éducation, typiquement la sienne. Les Salésiens et les Sœurs Salésiennes ont enrichi leur travail missionnaire par de nombreux éléments issus de leur expérience pastorale dans les écoles, les oratoires et les hospices d'Europe pour promouvoir l'évangélisation des jeunes à Buenos Aires et en Patagonie : théâtre, chorale, fanfare, loteries, quiz, etc. L'esprit missionnaire devient ainsi « une synthèse qui englobe toute notre mission ». « De cette façon, l'esprit missionnaire est devenu une partie intégrante de chaque salésien, parce qu'il s'enracine dans l'esprit salésien lui-même... C'est comme le cœur de la charité pastorale, la dotation qui caractérise la vocation de chacun. »<sup>20</sup>

<sup>20</sup> J.E. Vecchi, « Levez les yeux », 7.

# MISSIONNAIRES dans le monde, MISSIONNAIRES de la vie

## Du commentaire 4 à l'éternelle 2025

Comme nous l'avons déjà  
 « souligné, cette Année  
 Sainte jubilaire s'accom-  
 pagne pour nous d'un autre  
 fait qui est à l'origine de ce

que la Famille de Don Bos-  
 co est aujourd'hui dans le  
 monde car – réaffirmons-le  
 avec fermeté et certitude  
 – aucun d'entre nous, ni au-



cune des institutions qui forment aujourd'hui le grand arbre qu'est la Famille Salésienne, la Famille de Don Bosco, n'existerait dans l'Église si l'Esprit Saint n'avait pas suscité son ardeur missionnaire dès ses débuts.

Cette année jubilaire marque le 150<sup>ème</sup> anniversaire de la première Expédition Missionnaire à destination de l'Argentine, lancée par Don Bosco en 1875.

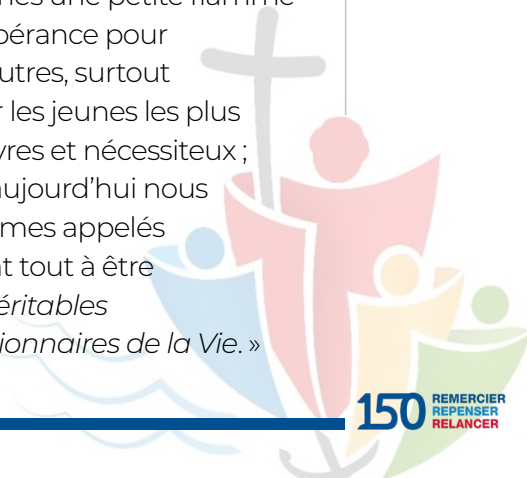
La célébration de cet événement capital durant l'Année Sainte Jubilaire 2025 nous place donc dans une situation propice pour **remercier, repenser et relancer**.

*Remercier, repenser et relancer* : un trinôme qui ravive et nourrit **l'espérance**, qui pousse vers les nouvelles frontières missionnaires de la Congrégation et de la Famille Salésienne, surtout pour rencontrer les jeunes les plus pauvres et marginalisés.

*Remercier, repenser et relancer* ne sont pas des verbes

d'optimisme facile. Ce sont des actions enracinées dans la foi en Jésus-Christ, qui est toujours avec nous même lorsque nous vivons des moments d'inquiétude, de peur et de difficulté qui surgissent dans l'annonce de l'Évangile.

*Remercier, repenser et relancer* ravivent et nourrissent l'espérance qui nous projette vers de nouvelles frontières missionnaires. Les défis et les difficultés missionnaires existent et existeront toujours, mais, dotés d'une espérance «pleine de foi», ils nous pousseront avec courage vers les nouvelles frontières socio-culturelles, numériques et géographiques, afin que nous devenions nous-mêmes une petite flamme d'espérance pour les autres, surtout pour les jeunes les plus pauvres et nécessiteux ; car aujourd'hui nous sommes appelés avant tout à être de véritables *Missionnaires de la Vie.* »



# La DÉVOTION au Sacré-Cœur et l'ENGAGEMENT MISSIONNAIRE

**En** commémoration du Jubilé du Sacré-Cœur de Jésus qui va du 27 décembre 2023 au 27 juin 2025, le Pape François a publié l'encyclique « *Dilexit nos* », dans laquelle il appelle à un renouveau de la dévotion authentique pour ne pas oublier la tendresse de la foi, la joie de servir et la ferveur de la mission. Dans les numéros 207-211, le Pape souligne que la dévotion au Sacré-Cœur doit nous nourrir et nous rappro-

cher de l'Évangile : l'engagement missionnaire

207. Les flammes d'amour du Cœur du Christ se prolongent également dans l'œuvre missionnaire de l'Église qui porte l'annonce



de l'amour de Dieu manifesté dans le Christ. Saint Vincent de Paul l'a bien enseigné lorsqu'il invitait ses disciples à demander au Seigneur « ce cœur, ce cœur qui nous fait aller partout, ce cœur du Fils de Dieu, cœur de Notre-Seigneur, qui nous dispose à aller comme il irait [...] et nous envoie comme il envoie [les Apôtres] pour porter partout son feu ».



Sacré-Cœur dans la chapelle  
de la Maison Générale

208. Saint Paul VI, s'adressant aux Congrégations qui propageaient la dévotion au Sacré-Cœur, rappelait qu' « il ne fait aucun doute que l'engagement pastoral et le zèle missionnaire brûleront plus intensément si les prêtres et les fidèles, pour propager la gloire de Dieu, contemplent l'exemple de l'amour éternel que le Christ nous a montré et orientent

leurs efforts pour faire participer tous les hommes à l'insondable richesse du Christ ». À la lumière du Sacré-Cœur, la mission devient une question d'amour, et le plus grand risque est que beaucoup de choses qui sont dites et faites dans cette mission ne parviennent pas à provoquer la rencontre

heureuse avec l'amour du Christ qui embrasse et sauve.

209. La mission, comprise dans la perspective du rayonnement de l'amour du Cœur du Christ, a besoin de missionnaires amoureux, toujours captivés par le Christ et qui transmettent inlassablement cet amour qui a changé leur vie. Il leur sera alors pénible de perdre leur temps à discuter de questions secondaires ou à imposer des vérités et des règles. Leur souci majeur sera de communiquer ce qu'ils vivent, et surtout que d'autres puissent percevoir la bonté et la beauté du Bien Aimé à travers leurs pauvres tentatives. N'est-ce pas ce qui se passe avec toute personne amoureuse ? Prenons l'exemple des paroles par lesquelles Dante Alighieri, amoureux, tentait d'exprimer cette logique :

« Je dis qu'au seul penser



*de sa valeur Amour en moi si doux se fait sentir, que si alors je ne perdais courage mon vers ferait les gens d'amour éprendre ».*

210. Parler du Christ, par le témoignage ou la parole, de telle manière que les autres n'aient pas à faire un grand effort pour l'aimer, voilà le plus grand désir d'un missionnaire de l'âme. Il n'y a pas de prosélytisme dans cette dynamique de l'amour : les paroles de l'amoureux ne dérangent pas, n'imposent pas, ne forcent pas. Elles poussent seulement les autres à se demander comment un tel

amour est possible. Dans le plus grand respect de la liberté et de la dignité de l'autre, l'amoureux attend simplement qu'on lui permette de raconter cette amitié qui remplit sa vie.

211. Le Christ te demande, sans négliger la prudence et le respect, de ne pas avoir honte de reconnaître ton amitié pour Lui. Il te demande d'oser dire aux autres qu'il est bon pour toi de L'avoir rencontré : « Qui-

conque se déclarera pour moi devant les hommes, moi aussi je me déclarerai pour lui devant mon Père qui est dans les cieux » (Mt 10, 32). Mais ce n'est pas une obligation pour le cœur aimant, c'est un besoin difficile à contenir : « Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile ! » (1 Co 9, 16). « C'était en mon cœur comme un feu dévorant, enfermé dans mes os. Je m'épuisais à le contenir, mais je n'ai pas pu » (Jr 20, 9).

### Pour la Réflexion et le Partage

- La mission a besoin de missionnaires amoureux, toujours captivés par le Christ et qui transmettent inlassablement cet amour qui a changé leur vie.
- Il n'y a pas de prosélytisme dans la dynamique de l'amour : les paroles de l'amoureux ne dérangent pas, n'imposent pas, ne forcent pas.
- Le Christ te demande, sans négliger la prudence et le respect, de ne pas avoir honte de reconnaître ton amitié pour Lui.

# PÈLERINS de l'espérance

## L'Année Sainte nous appelle



**Marco FULGARO**

*Secrétaire du Secteur pour les Missions*

2025 : Année de Grâce, Année Jubilaire, Année Sainte<sup>21</sup>.

Les célébrations ont commencé avec l'ouverture de la Porte Sainte de la Basilique Saint-Pierre, la veille de Noël 2024.

Toute l'Église est invitée à marcher, à prier et à se réconcilier ; tous les fidèles peuvent demander une indulgence plénière, c'est-à-dire la rémission de tout ce qui reste des conséquences du péché pour eux-mêmes

ou pour leurs proches décédés.

En plus de Saint-Pierre, les Portes Saintes ont été ouvertes dans les trois autres grandes basiliques de Rome : Saint-Jean-de-Latran, Sainte-Marie-Majeure et Saint-Paul-hors-les-Murs. De plus, le Pape a voulu personnellement ouvrir une Porte Sainte dans une prison pour offrir aux prisonniers un signe concret de proximité.

De nombreux pèlerins sont



<sup>21</sup> Cf. le site officiel du Jubilé 2025: [www.iubilaeum2025.va/fr](http://www.iubilaeum2025.va/fr)

arrivés à Rome et continueront d'arriver tout au long de l'année ; pour ceux qui n'ont pas la possibilité de se rendre à Rome, les Évêques du monde entier ont désigné des cathédrales ou des sanctuaires comme lieux de prière spéciaux pour les pèlerins de l'Année Sainte, offrant des possibilités de réconciliation, d'indulgences et d'autres événements destinés à renforcer et à raviver la foi.

Le nom « Jubilé » semble dériver de l'instrument utilisé pour indiquer son commencement, le « yobel », la corne de bélier, dont le son annonçait le Jour des Expiations (Yom Kippour). Dans la Bible, nous trouvons quelques références : dans le Lévitique (Lv 25,8-13), il est dit qu'il devrait être convoqué tous les 50 ans, car c'était l'année « supplémentaire », à vivre toutes les sept semaines d'années, comme une occasion de rétablir la relation correcte avec Dieu, entre les hommes et avec la création. Il avait également d'importantes implications pratiques, telles que l'annulation des dettes, la

restitution des terres aliénées et du reste des terres.

Dans l'Évangile, la mission de Jésus, citant Isaïe, reprend ces points : Image contenant le logo, le symbole, les graphiques, l'emblème.

La Première Année Sainte a été proclamée en 1300 par le Pape Boniface VIII et, depuis 1470, elle est célébrée tous les 25 ans, à l'exception d'occasions spéciales, comme le Jubilé de la Miséricorde il y a 10 ans.

Que pouvons-nous attendre de ce Jubilé ?

Le Pape François nous invite à l'espérance dans un monde qui a de plus en plus besoin d'espérance. *« Nous devons allumer la flamme de l'espérance qui nous a été donnée, et aider chacun à acquérir une force et une certitude nouvelles en regardant l'avenir avec un esprit ouvert, un cœur confiant et une vision clairvoyante. »*



C'est pourquoi, en plus des moments ecclésiaux promus et organisés dans tous les diocèses du monde, nous sommes personnellement appelés à une conversion réelle et significative. Nous sommes tous, en tant que chrétiens, des pèlerins de l'espérance et nous devons en témoigner par notre expérience de vie, à partir de la vie quotidienne.

Nous remercions la Providence d'avoir pu célébrer la même année le Jubilé et le 150<sup>ème</sup> anniversaire de la première expédition missionnaire salésienne, un anniversaire qui rappelle et témoigne comment les missionnaires salésiens ont apporté de l'espoir à d'innombrables jeunes pauvres et marginalisés dans d'innombrables contextes à travers le monde. Le Jubilé, comme l'anniversaire de la première Expédition Missionnaire, peut être une belle mosaïque d'espérance, avec des initiatives locales tout au long de l'année, en faveur de nombreux jeunes qui peuvent

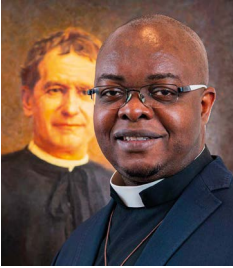
faire l'expérience de la beauté de la foi. La Congrégation et la Famille Salésienne vivront un moment fort autour du 11 novembre 2025, lorsque les missionnaires de la 156<sup>ème</sup> Expédition Missionnaire seront envoyés, exactement 150 ans après le premier envoi, et à cette occasion tous les DIAM (Délégués pour l'Animation Missionnaire Provinciale) du monde se réuniront. Ce sera la seule célébration au niveau de la Congrégation ; chaque Province et chaque communauté sont invitées à créer des moments au niveau local pour diffuser l'espérance missionnaire auprès des jeunes. Et chacun de nous peut aussi trouver un moyen d'allumer des flammes d'espérance pour nos jeunes, en utilisant leur créativité et leur débrouillardise, pour être des missionnaires de l'espérance.

Que cette Année Sainte soit l'occasion pour tous d'aller aux racines de l'espérance chrétienne et de vivre plus ardemment notre charisme missionnaire !



# 150 ANS des Missions Salésiennes

## Une Réflexion Prophétique à la Lumière du CG29



■ P. Alphonse OWOUDOU SDB  
*Conseiller Régional  
 pour Afrique et Madagascar  
 et Régulateur du CG 29*

Le thème du 29ème Chapitre Général, “Passionnés pour Jésus-Christ et consacrés aux jeunes”, nous offre une perspective privilégiée pour réfléchir sur notre mission, en l’articulant autour des trois axes essentiels : la vocation et la fidélité prophétique (« remercier »), la communauté comme prophétie de fraternité (« repenser »), et la réorganisation institutionnelle de la Congrégation (« relancer »).

La vocation salésienne repose sur un appel reçu et préservé

avec une fidélité prophétique. En célébrant les 150 ans des missions, nous sommes invités à remercier pour le don de cette vocation ; ce n’est pas un simple exercice de mémoire ; cela traduit une reconnaissance vivante de la puissance transformatrice de la vocation lorsqu’elle est vécue avec passion et dévouement.

Le thème du CG29 nous appelle à réfléchir sur la fidélité prophétique comme élément central de notre vocation. Être fidèle signifie prendre soin de sa propre vocation ainsi que de celle

des autres, en accompagnant les confrères et les jeunes dans un cheminement commun. Le contexte missionnaire exige une fidélité créative, capable de s'adapter aux signes des temps sans perdre de vue l'essence du charisme. Plus que jamais, nous sommes appelés à préserver et à transmettre le feu de la vocation, à aider les jeunes à discerner l'appel de Dieu dans leur vie et à soutenir les confrères dans leur fidélité quotidienne.

La communauté salésienne est au cœur de notre mission. Le CG29 souligne l'importance de vivre authentiquement la prophétie de la fraternité au sein de nos communautés, en impliquant non seulement les confrères, mais aussi les laïcs, les collaborateurs et les jeunes. La mission, en effet, se réalise toujours dans un cadre communautaire où la diversité devient une richesse et où l'unité devient une force évangélisatrice.

Dans cette optique, la célébration des 150 ans des missions nous invite à repenser la manière dont nos communautés peuvent être des espaces de fraternité au-

thentique et de coresponsabilité. La mission salésienne a toujours été une expérience d'élargissement de la communauté, de construction de réseaux de fraternité qui transcendent les barrières culturelles et linguistiques. En particulier, la notion africaine de communauté comme « famille élargie » nous pousse à voir la mission non seulement comme une action pastorale, mais comme un processus d'intégration et d'inclusion, où le missionnaire devient membre d'une famille plus vaste. Cette vision nous défie de revoir nos dynamiques communautaires, en valorisant la participation des laïcs et en promouvant une culture de coresponsabilité.

Repenser la mission salésienne aujourd'hui signifie donc reconnaître que la communauté n'est pas une réalité statique, mais dynamique, qui grandit et s'enrichit à travers la rencontre et le partage.

La mission salésienne, dès ses débuts, a nécessité une structure flexible et dynamique, capable de s'adapter aux contextes locaux tout en préservant l'unité du charisme. Cependant, avec la crois-

sance de la Congrégation et son expansion à travers le monde, est apparue la nécessité de développer des modes de gouvernance qui conjuguent animation et gouvernance, afin de soutenir et de renforcer la mission. Cela nécessite une structure capable de valoriser les différences, de promouvoir la participation et d'assurer une vision partagée.

Être missionnaires aujourd'hui signifie savoir gouverner et animer de manière harmonieuse, en créant des espaces de dialogue et de collaboration qui favorisent la synergie entre les différents secteurs et niveaux de la Congrégation. La réorganisation ne doit pas être une fin en soi, mais elle doit être orientée vers le soutien de la mission, en garantissant que l'action pastorale et éducative réponde aux besoins concrets des communautés locales.

Alors que nous célébrons les 150 ans de la première Expédition Missionnaire Salésienne, nous sommes appelés à regarder l'avenir avec espérance. La mission salésienne n'est pas seulement un héritage à préserver,



mais un défi à relever avec un enthousiasme renouvelé et une vision prophétique. Le thème du CG29 nous invite à être passionnés pour Jésus-Christ et consacrés aux jeunes, en nous projetant vers l'avenir avec le courage de ceux qui savent que le chemin est encore à parcourir.

Avec reconnaissance pour le passé, avec discernement pour le présent et avec audace pour l'avenir, continuons à marcher ensemble, animés par le même zèle missionnaire qui a poussé les premiers missionnaires salésiens au-delà des frontières, motivés par le désir de rendre visible l'amour de Dieu parmi les jeunes. Comme Don Bosco, nous sommes appelés à rêver grand, sachant que la mission salésienne est une histoire encore à écrire, une histoire qui nous concerne tous, dans la diversité de nos rôles et de nos charismes.

# La Journée Missionnaire Salésienne dans le TEMPS

L'esprit missionnaire doit toujours être soutenu et ravivé de diverses manières, y compris par des moments forts d'animation missionnaire, comme la Journée Missionnaire Salésienne (JMS).

La JMS est une opportunité qui s'offre aux communautés SDB, aux Communautés Éducatives et Pastorales (CEP), à tous les jeunes et aux membres de la Famille Salésienne pour bien vivre cet aspect du charisme salésien et diffuser la sensibilité missionnaire.

Même si le nom peut prêter à confusion, il ne s'agit pas d'un jour particulier, il n'y a pas de date unique car chaque

Province peut choisir la période qui convient le mieux à son rythme et à son calendrier pour vivre au mieux ce moment fort d'animation missionnaire. En outre, la JMS est le point culminant d'itinéraires éducatifs et pastoraux et non une activité déconnectée du reste.

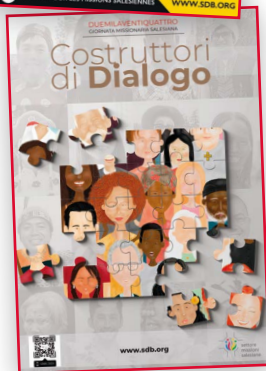
La première JMS au niveau de la Congrégation a été lancé en 1988, à l'occasion du 100<sup>ème</sup> anniver-



saire de la mort de Don Bosco, et depuis lors, elle a abordé de nombreux thèmes et proposé de nombreuses idées riches et utiles. Au départ, le thème choisi était lié à un contexte missionnaire particulier, notamment géographique, puis la *Première Annonce* a été examinée dans les différents continents et ces dernières années, des thèmes plus larges ont été choisis qui pouvaient s'adapter à chaque contexte, développés en collaboration avec d'autres secteurs de la Congrégation Salésienne.

Dans ce numéro spécial de la JMS, nous serons accompagnés par la célébration du 150<sup>ème</sup> anniversaire de la première Expédition Missionnaire Salésienne, selon les trois mots « *Remercier, Repenser, Relancer* », comme l'exprime le logo.

Chaque Province Salé-



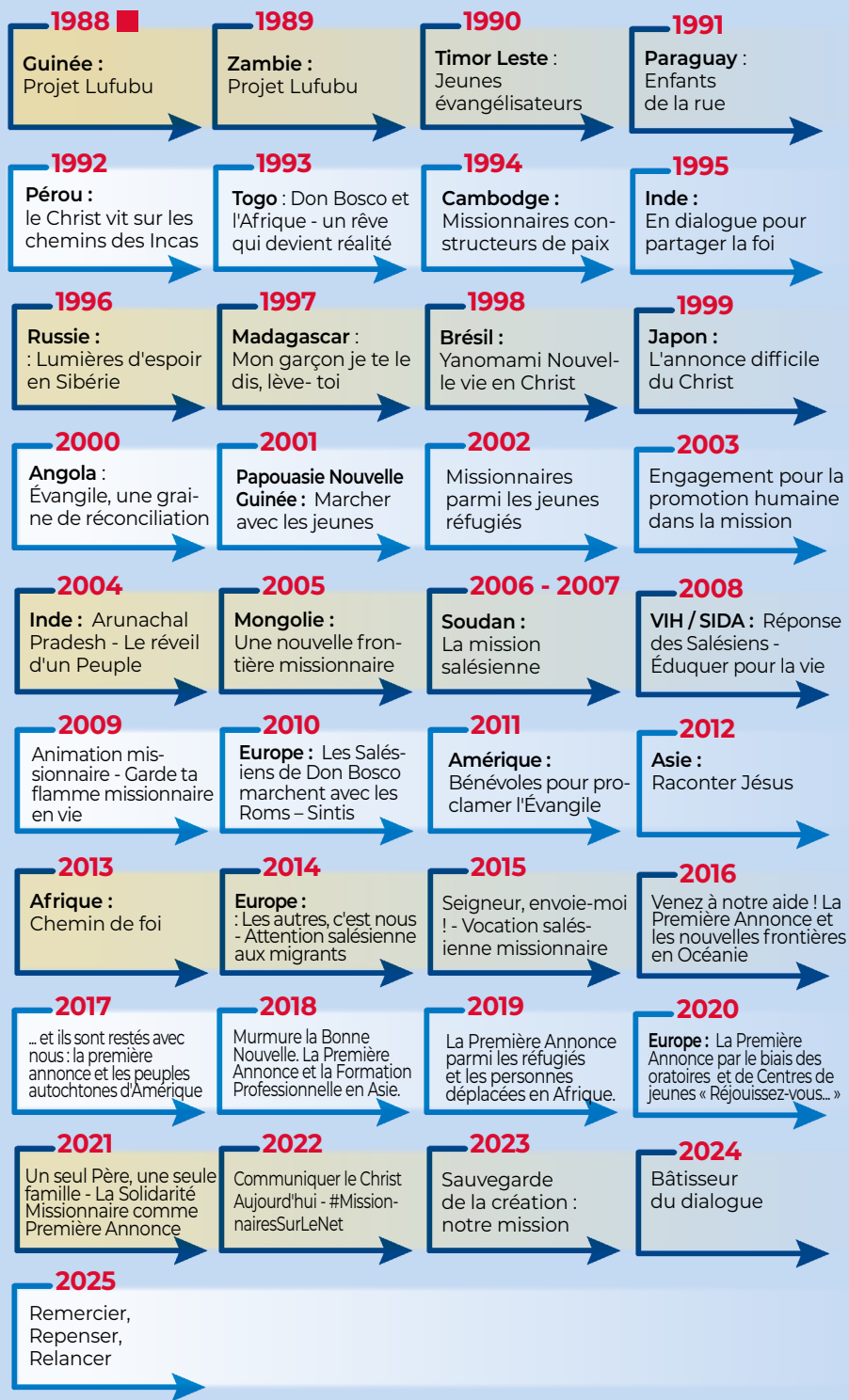
sienne est appelée à utiliser de manière créative les idées présentes dans les matériels fournis par le Secteur pour les Missions selon son propre contexte.

En plus de ce livret, le poster permet de visualiser et de rendre visible la JMS, tandis que la prière, avec l'invitation à prier tous les 11 du mois, est une manière simple et importante de demander au Seigneur un

cœur plus missionnaire.

Chaque JMS propose un projet, lié au thème de l'année, comme une occasion concrète de solidarité et d'animation missionnaire. Cette année, nous avons choisi l'ouverture d'un oratoire à Pagos, en Grèce, l'une des nouvelles frontières missionnaires salésiennes.

La vidéo officielle de la JMS 2025 est disponible sur la chaîne YouTube du Secteur pour les Missions.



---

# Les SALÉSIENS de la Première Expédition Missionnaire

---



■ P. Reginaldo CORDEIRO SDB  
*Secteur pour les Missions*

L'histoire missionnaire de la Congrégation Salésienne commence grâce à des missionnaires motivés et animés par Don Bosco pour partir en mission. La première Expédition a eu lieu à l'occasion du Concile Vatican I, lorsque plusieurs Évêques ont demandé à Don Bosco d'envoyer des Salésiens en Chine, en Égypte et aux États-Unis. Mais Don Bosco, après quelques années de réflexion, après son premier rêve missionnaire en 1872, ayant également reçu la demande d'aller en Argentine pour travailler avec les indigènes de Patagonie, a choisi ce lieu comme destination de la première mission salésienne.

Si l'on considère l'âge des membres, l'Expédition est composée de Salésiens jeunes. La première Expédition Missionnaire était composée de 10 Salésiens : 1 clerc (séminariste), 5 prêtres et 4 coadjuteurs, connus surtout grâce à la célèbre photo prise par Michele Schemboche, photographe professionnel.

1. **Giovanni Battista Allavena** – clerc (séminariste)  
Né à Pigna, Porto Maurizio, en 1855. Le plus jeune du groupe, il n'avait que 20 ans lorsqu'il est parti. Il a rejoint les autres à Marseille (France) car il n'avait pas encore de passeport.
2. **Giovanni Battista Baccino** – prêtre  
Né à Giusvalla (province d'Alexandrie), en 1843, Baccino est une « vocation tardive » parce qu'il a interrompu sa scolarité pour aider sa famille aux travaux des champs. Il a été l'un des premiers à mettre par écrit son intention de partir en mission. Il pensa à l'Amérique et remercia Dieu pour cette belle et unique opportunité de servir, il avait 32 ans.
3. **Valentino Cassini** – prêtre  
Il est né à Varengo (province d'Alessandria, diocèse de Casale Monferrato) en 1851. Il avait 24 ans et était professeur.
4. **Domenico Tomatis** – prêtre  
Il est né le 23 septembre 1849 à Trinità (province de Cuneo, diocèse de Mondovì) et est entré à l'Oratoire de Saint-François de Sales, à Turin, le 23 octobre 1862. Il a écrit les chroniques du voyage missionnaire. Il avait 26 ans lorsqu'il est parti.
5. **Stefano Belmonte** – coadjuteur  
Musicien et économiste, il fait partie de ceux qui savent que leur première destination sera d'accompagner Don Cagliero dans la ville argentine de Buenos Aires, mais il comprend que ses pas suivront la direction que la Congrégation décidera d'atteindre ses objectifs. Au moment de son départ, il avait 29 ans.
6. **Vincenzo Gioia** – coadjuteur  
Cuisinier et maître cordonnier, il est né à Alessandria en 1854. Don Bosco le présente comme « un garçon-serveur et un maître cordonnier ». Il aura pour tâche de prendre soin des pieds et de l'estomac de ses compagnons missionnaires : deux éléments clés pour mener à bien l'évangélisation sur le nouveau continent. Il n'a que 21 ans lorsqu'il part ; lui aussi intègre le groupe à Marseille.

7. **Bartolomeo Molinari** – coadjuteur

Professeur de musique vocale et instrumentale, il est parti à l'âge de 21 ans. Il a quitté la Congrégation en 1877.

8. **Bartolomeo Scavini** – coadjuteur

Maître menuisier, né à Benevagienna (Cuneo), en 1839, il savait faire du bois un outil noble à l'usage de l'homme. Il jouissait d'un prestige dans sa profession qui aurait pu lui ouvrir toutes les portes sur le marché du travail ; mais il voulait être digne de cet état de choses et enseigner son art à ceux qui en avaient besoin, au-delà des mers. Lorsqu'il est parti, il avait 36 ans.

9. **Giuseppe Fagnano** – prêtre

Don Bosco le présente comme un « docteur des belles lettres », c'est-à-dire régulièrement qualifié pour enseigner la littérature grecque, latine et italienne, l'histoire, la géographie et d'autres disciplines humanistes. Il est né à Rocchetta Tanaro, dans la province d'Asti, le 9 mars 1844. Il a 31 ans lorsqu'il part pour l'Argentine.

10. **Giovanni Cagliari** – prêtre

Né à Castelnuovo d'Asti (province d'Alessandria), le 11 janvier 1838. Don Bosco lui a fait l'honneur d'être le chef de sa première Expédition Missionnaire. Il avait 37 ans lorsqu'il est parti en mission.

Se souvenir de ces dix missionnaires, c'est renouveler l'esprit missionnaire de Don Bosco, le désir ardent de partager sa foi avec les jeunes pauvres et nécessiteux comme il l'a fait à Valdocco et qui se poursuit aujourd'hui dans 137 pays à travers le monde.



# SALUTATIONS de Don Bosco aux PREMIERS MISSIONNAIRES

## Homélie de Don Bosco à l'occasion de la première Expédition Missionnaire Salésienne

**L**e 11 novembre 1875 fut une journée solennelle et très émouvante. Don Bosco a préparé un sermon pour accompagner ses fils qui seraient les premiers à traverser l'océan, vers l'Argentine.

L'homélie commençait par ces mots : « Notre Divin Sauveur, lorsqu'il était sur cette terre, avant de retourner vers son Père, réunit ses Apôtres et leur dit : *Ite in mundum universum... docete omnes gentes... Praedicate evangelium meum omni creaturae.*

(Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la créa-

tion). Par ces paroles, le Sauveur a donné non pas un conseil, mais un commandement à ses apôtres afin qu'ils aillent apporter la lumière de l'Évangile dans le monde entier. Les premiers à mettre en pratique l'invitation évangélique furent les apôtres qui ne s'arrêtèrent pas en Palestine ou à Jérusalem mais parcoururent immédiatement le monde, suivis par d'autres chrétiens zélés.

« Cet appel est également parvenu aux Salésiens et, en dialogue avec le Pape, l'Argentine a été choisie : De cette façon, nous commençons une grande œuvre, non pas parce que nous avons des préten-

Allez  
dans le  
monde  
entier.  
Proclamez  
l'Évangile à  
toute  
la création



tions ou parce que nous croyons pouvoir convertir l'univers entier en quelques jours, non ! Mais qui sait si cet humble départ et notre petite œuvre ne sont pas comme une graine d'où va naître une grande plante ? L'Expédition Missionnaire peut être l'occasion d'éveiller chez beaucoup le désir de se consacrer à Dieu comme missionnaires *ad gentes*.

« Qu'allons-nous trouver en Argentine ? Tout d'abord, des fidèles chrétiens qui n'ont pas la même chance que dans d'autres pays et qui ont du mal à vivre leur foi en raison du manque de prêtres, lesquels ne sont même pas en mesure d'administrer les sacrements sur un territoire aussi vaste et étendu. Ensuite, une attention particulière à porter aux migrants italiens qui risquent d'oublier leur foi et ont besoin d'éducation chrétienne. Enfin, l'apostolat auprès des peuples indigènes qui vivent dans les régions en périphérie des villes, comme en Patagonie, à qui les missionnaires pourraient apporter un énorme réconfort.



« Les missionnaires s'engagent à toujours témoigner de leur gratitude envers les bienfaiteurs qui ont rendu cette entreprise possible. S'il y a de la tristesse lors des adieux, en même temps il y a une grande consolation dans les cœurs en voyant grandir la Congrégation et en nous mettant au service, avec nos faibles moyens, pour le bien de l'Église... Oui, allez et soyez courageux ; mais rappelez-vous qu'il n'y a qu'une seule Église qui s'étend en Europe, en Amérique et dans le monde entier, et qui accueille les habitants de toutes les nations qui veulent venir se réfugier en son sein maternel.

« La mission est la même partout, quel que soit le lieu, et l'unité en esprit prévaut même lorsque nous sommes physiquement éloignés. Nous travaillons tous pour la plus grande gloire de Dieu, en maintenant

l'identité salésienne et catholique, en aimant, en professant et en prêchant l'Évangile.

« Comme Salésiens, quelle que soit la partie reculée du monde où vous vous trouvez, n'oubliez pas qu'ici en Italie vous avez un Père qui vous aime dans le Seigneur, une Congrégation qui pense à vous en toute circonstance, qui pourvoira à vos besoins et qui vous accueillera toujours comme frères. Allez donc; vous devrez faire face à toutes sortes de fatigues, d'épreuves, de dangers ; mais n'ayez crainte, Dieu est avec vous ; il vous accordera tant de grâces que vous direz avec saint Paul : tout seul, je ne peux rien mais avec l'aide divine, *«je peux*

*tout en celui qui me donne la force.»*

« Vous n'irez pas seuls, beaucoup d'autres Salésiens suivront votre exemple et beaucoup d'autres vous accompagneront par la pensée et la prière.

« Adieu! Peut-être ne pourrions-nous plus nous revoir sur cette terre : pour un temps, nous serons physiquement séparés mais, un jour, nous serons réunis pour toujours. Nous qui travaillons pour le Seigneur, nous nous entendrons dire : *Euge, serve bone et fidelis... intra in gaudium Domini tui.»* (Très bien, serviteur bon et fidèle [...] entre dans la joie de ton seigneur.)

La version complète de l'homélie de Don Bosco est contenue dans les Mémoires Biographiques, vol. XI



---

# Chers Missionnaires

---

## La correspondance entre Don Bosco et les missionnaires salésiens



**P. Francesco MOTTO SDB**  
*Institut Historique Salésien*

Parmi les centaines de lettres de Don Bosco qui ont traversé l'Océan Atlantique de 1874 à 1887, la plupart sont adressées aux Salésiens : du P. Cagliero au P. Fagnano, du P. Bodrato au P. Vespignani, du P. Costamagna au P. Tomatis comme à beaucoup des 150 Salésiens, prêtres, coadjuteurs, clercs (séminaristes), partis au cours des 12 Expéditions Missionnaires organisées depuis 1875.

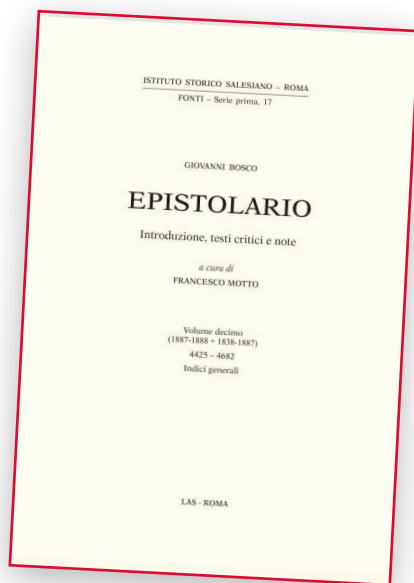
Grâce à ces lettres et à celles adressées aux autorités religieuses (évêques, vicaires,

prêtres...), aux autorités laïques (chefs d'État, responsables gouvernementaux, présidents d'associations...), aux bienfaiteurs et aux coopérateurs – et, bien sûr, grâce aux réponses aujourd'hui conservées dans les Archives Centrales Salésiennes – il est possible de reconstituer l'histoire des premières missions salésiennes en Argentine, en Uruguay, au Chili et au Brésil. Une histoire déjà écrite en grande partie, mais qui attend d'être clarifiée, complétée, enrichie et corrigée à partir des lettres inédites de Don Bosco,

publiées dans les volumes IV, V, VI, VII, VIII, IX et X des nouvelles *Lettres* du saint.

Nous découvrirons que l'implantation de l'Œuvre salésienne sur le sol sud-américain n'a pas été une sinécure, un succès facile comme on pourrait parfois le croire en lisant les rapports des missionnaires dans le « *Bulletin Salésien* » : il a fallu, au contraire de dures négociations de la part de Don Bosco et du P. Cagliero, d'immenses sacrifices et, de la part des missionnaires, affronter des dangers de toutes sortes, y compris l'emprisonnement et l'expulsion. Sans parler d'un travail excessif, au-delà des forces, dans des contextes environnementaux souvent extrêmement problématiques.

Et ce n'est pas tout. Les missionnaires, qui ont grandi à l'ombre de Don Bosco et qui se sont dispersés dans des territoires inconnus, à des milliers de kilomètres de Turin, au contact d'Européens « civilisés » souvent hostiles à la foi et d'« indigènes » qui ne l'avaient jamais connue, avaient besoin d'un soutien spirituel, d'une parole d'encouragement, d'un signe d'affection



de la part de Don Bosco. Mais Don Bosco avait aussi besoin de garder « proches » ces fils bien-aimés, de les « former » à distance, de leur rappeler les enseignements reçus au Valdocco concernant la prière, la fréquentation des sacrements, l'obéissance aux supérieurs, l'esprit fraternel qui devait régner en communauté, la pratique du Système Préventif, dans un milieu socioculturel qui ne l'appréciait pas. À ce propos, la lettre de Don Bosco, adressée le 5 février 1886 au missionnaire P. Carlo Peretto, au Brésil, en dit long :

« Très cher Père Peretto,

Ta lettre m'a fait grand plaisir... Si j'avais vingt ans de moins, le voyage vers l'Amérique serait déjà fait ! Mais s'il y a un remède à tout, pour les années qui viennent, il n'y en a pas : alors patience ! Mais ne croyez pas que vous soyez si loin que je ne puisse être

avec vous à certains moments. Et quand vient le soir et que je me repose quelques instants dans la demi-obscurité, je vous passe tous en revue un à un. Je vous vois en

esprit, il me semble entendre votre voix, je suis ému et je prie pour vous, oh ! avec quelle af-

fection, avec quelle ferveur ! Et puis je vous bénis comme si vous étiez tous devant moi... comme vous l'étiez le jour du départ ! À ces moments-là, le vaste Océan qui nous sépare n'est plus qu'une goutte d'eau : le Brésil, la Patagonie,

Buenos Aires, Montevideo ne sont qu'à un pas de ma chaise. Mais ce que je regrette, c'est d'entendre que votre santé est assez précaire. Prenez soin de vous et surtout ayez confiance en Marie Auxiliatrice, elle saura vous procurer la santé si elle est utile au bien de votre âme, c'est-à-dire la force et le courage (que vous avez déjà par la grâce du Seigneur) de plus en plus grands... »

**Si j'avais  
vingt ans  
de moins, le  
voyage vers  
l'Amérique  
serait déjà  
fait !**

La plante missionnaire salésienne, née en Italie, renforcée sur le sol sud-américain à l'époque de Don Bosco, s'enracinera plus tard ailleurs ; aujourd'hui, elle produit des fruits dans 137 pays.



# Les RÊVES MISSIONNAIRES de Don Bosco

## Une vision prophétique

Don Bosco, bien qu'il ne soit jamais parti comme missionnaire ad gentes, a toujours cultivé, dans son esprit et dans son cœur, le désir d'étendre le charisme salésien au-delà de toutes les frontières et de partager l'Évangile avec le monde entier.

Cela ressort bien de ses cinq rêves missionnaires : vous en trouverez ci-dessous un bref résumé.

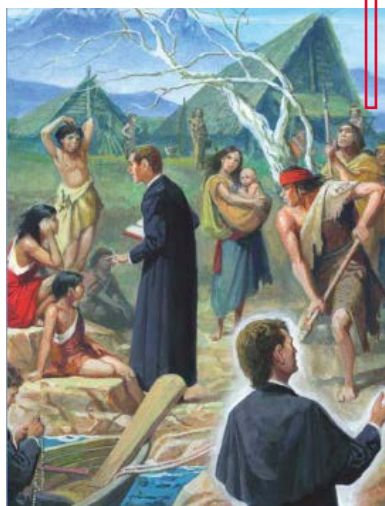
Les illustrations sont de Severino Baraldi, tirées du livret « Don Bosco ti ha sognato. Vol. 2. » (Elledici, Bologne, 2013).

### Premier rêve missionnaire :

#### la Patagonie

(1872, in « Mémoires biographiques » X)

Il me semblait être dans une région sauvage et inconnue : une immense plaine, toute inculte, avec des montagnes à l'horizon. Au loin, on pouvait voir des foules d'hommes puissants, à moitié nus, à l'air féroce, portant de grands manteaux de



peaux de bêtes. Certains chassaient les animaux sauvages, d'autres se battaient entre eux, et d'autres encore se battaient contre les soldats européens. Soudain, des missionnaires de divers ordres sont arrivés pour prêcher l'Évangile, mais ils ont rapidement été capturés et tués sans pitié. Je me suis demandé : « Comment ces peuples peuvent-ils être convertis ? » Et d'autres missionnaires s'approchèrent en souriant : c'étaient des Salésiens ! J'ai donc pensé les arrêter pour éviter un autre massacre, mais j'ai vu qu'ils étaient bien accueillis : les habitants ont baissé les armes et ont commencé à écouter les missionnaires. Ensuite, tout le monde a commencé à réciter le chapelet à genoux et le chant à Marie est devenu si fort que je me suis réveillé.

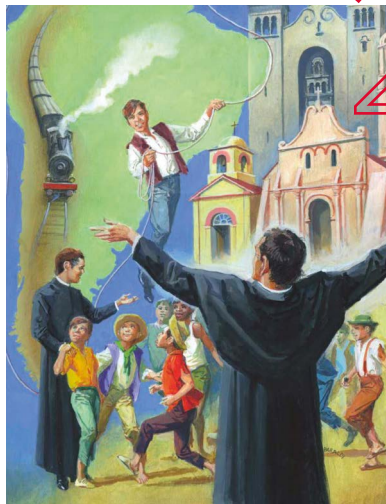
## Deuxième rêve missionnaire : l'Amérique du Sud

(1883, dans « Mémoires biographiques » XVI)

*De nombreux détails de ce rêve se sont avérés prophétiques et correspondent aux œuvres missionnaires me-*

*nées par les Salésiens, au fil du temps.*

Il me semblait que j'étais dans une pièce où il y avait beaucoup de monde et j'entendais que certains d'entre eux parlaient des missions étrangères, des nombreux peuples non encore évangélisés et de l'inertie des missionnaires européens à leur apporter le message de l'Évangile. Je ne savais pas où nous étions, et soudain je vis venir un adolescent d'une beauté surnaturelle et tout rayonnant d'une vive lumière. Il m'appelle par mon nom, me prend par la main et commence à me parler de la Congrégation Salésienne, sans me dire son nom. Je le reconnus, c'était Louis, le fils du



comte Fleury Colle de Toulon, notre bienfaiteur, surtout des missions d'Amérique. Ce jeune homme était mort peu de temps auparavant. Dans la salle se trouvait une table avec une corde enroulée, graduée, représentant les degrés de latitude. Sur l'invitation de Louis, je m'approche du premier nœud, au numéro 47, d'où partaient trois cordes qui se dispersaient à l'est, à l'ouest et au sud : «  $47+3+5=55$  ». Je tirai ensuite dans l'autre sens jusqu'au numéro 10 où la mer apparut. Et soudain j'aperçus une immense terre avec de nombreuses îles, les unes peuplées d'indigènes, les autres inhabitées, d'autres encore enneigées ou gelées. Louis me fit ensuite additionner : «  $55+10=65$  ». À l'ouest, je vis alors de très hautes montagnes, la Cordillère des Andes ; à l'est, la mer, l'Océan Atlantique. Louis me dit que les montagnes sont la frontière de la « Moisson » offerte aux Salésiens, et, au-delà de la mer, d'autres territoires pour la Mission... À ce stade, arriva Don Lago qui me tendit un panier de petites figues vertes, non encore mûres, en disant que je devais les faire mûrir, en m'assurant de les

rattacher à la plante. Il m'a montré comment : il a pris un figuier et l'a trempé d'abord dans un vase de sang, puis dans un vase d'eau. Il faudra de la sueur et du sang pour que ces peuples se rattachent à la plante et redeviennent agréables au Maître de la Vie. Ensuite, nous sommes montés dans un train pour voir ce qui se passerait dans les générations salésiennes futures et on m'a montré une carte. Au fur et à mesure que le train avançait, j'apprenais beaucoup de choses en regardant cette carte, en écoutant Louis et en regardant par la fenêtre : des bois, des montagnes, des plaines, des fleuves fort longs et majestueux, et je saisisais le moindre détail. Le train fit deux arrêts en cours de route, puis s'arrêta dans le détroit de Magellan, où nous débarquâmes parmi des dépôts de charbons fossiles, des poutres de bois et d'immenses tas de métaux, moitié bruts, moitié travaillés. « Ce qui, aujourd'hui, n'est qu'un projet, sera un jour la réalité. Ce sera une merveille inouïe... un émerveillement tel qu'il surpassera ce qui étonne aujourd'hui tous les autres peuples. »

Nous sommes remontés dans le train pour rejoindre les Salésiens en Patagonie et, une fois descendus, personne ne m'a reconnu parce que personne ne m'avait jamais vu en direct. Ces gens ne connaissaient même pas les premiers missionnaires parce que tant de temps s'était écoulé et qu'ils étaient déjà morts... Nous avons continué notre voyage en train vers le nord et un douloureux spectacle se présenta à nos yeux : une foule énorme d'indigènes difformes entouraient un homme captif ligoté, lui posant des questions sur ses voyages. Soudain, l'un des indigènes lui trancha la tête et les autres se sont déversés sur le cadavre pour faire cuire sa chair et la manger. Le train repartit et chaque fois que nous voyions des gens, Louis me répétait que c'était la moisson des Salésiens ; quand nous rencontrions des animaux sauvages, il me disait que les Salésiens les rendraient doux. Alors que nous étions presque à la fin du voyage, Louis m'a expliqué l'itinéraire que nous avions par-

couru : la carte dessinait avec précision toute l'Amérique du Sud et tout ce qui fut, est, ou sera dans ces régions, avec une telle lucidité qu'en un coup d'œil on pouvait tout voir.

Je me suis réveillé : le rêve avait duré toute la nuit.

### Troisième rêve missionnaire : un voyage en avion

(1885, dans « Mémoire biographiques » XVII)

Il me semblait que j'accompagnais les missionnaires dans leur voyage. Ils se tenaient autour de moi et me demandaient conseil ; sans savoir comment, nous nous sommes retrouvés en Amérique presque immédiatement. À la fin du voyage, j'étais seul au milieu d'une vaste plaine entre le Chili et l'Argentine et j'ai été étonné du peu de Salésiens présents. Peut-être semblaient-ils peu nombreux parce



qu'ils étaient dispersés dans un territoire sans limites. Les longues routes et les maisons semblaient mystérieuses et fantastiques, alors que les véhicules voyageaient dans les airs. Chaque rue partait d'une présence salésienne et on pouvait voir les missionnaires engagés dans leur travail, mais dans une rue il n'y avait que deux Salésiens. Puis mon guide habituel me dit que nous étions en Mésopotamie, ce qui était très étrange car nous étions en Patagonie. En continuant à regarder, j'ai vu de manière très claire tous les lieux où il y a et il y aura des Salésiens, avec des peuples à évangéliser. Les Salésiens étaient en leurs débuts, mais notre postérité en récoltera le fruit : des hommes et des femmes nous prêteront leurs forces et deviendront des prédicateurs ; les jeunes deviendront les évangélistes de leurs parents et de leurs amis. Les Salésiens réussirent en tout avec humilité, travail acharné et ténacité.

Il me semblait alors être revenu en Italie et je voyais tout Turin sous mes pieds. Il y avait des allées et venues constantes en Amérique du Sud, où j'étais

soudainement revenu. Dans le rêve, je suis passé du présent au passé et au futur, rencontrant beaucoup de gens et changeant de décor. Monseigneur Cagliero parut à mes côtés, avec quelques missionnaires. Beaucoup d'autres étaient autour de moi avec un bon nombre de Salésiens Coopérateurs. La vaste plaine se transforma en une grande salle, magnifique et difficile à décrire par sa taille et sa splendeur, remplie de tables avec d'élégantes nappes et des vases pleins de fleurs, mais sans nourriture, sans boisson, sans assiettes ni verres. Les gens ont commencé à arriver, vêtus de blanc avec une bande rose, qui se sont assis autour d'une table en chantant avec joie, suivis d'autres groupes, de tous âges et de toutes cultures, qui se réjouissaient également. Chaque foule qui entrait était un peuple converti par les missionnaires. Parmi les tables, il y avait beaucoup de nos Sœurs et beaucoup de Salésiens, sans aucun signe distinctif de prêtres, clercs ou religieuses. Comme les autres, ils portaient la robe blanche et la ceinture rose. Il y avait aussi des indigènes qui,

après avoir bu le lait de la Parole divine, devinrent eux-mêmes des hérauts de la Parole de Dieu. La salle était pleine de monde, les chaises n'avaient plus une forme définie, mais prenaient la forme que chacun désirait : chacun était heureux de la place qu'il occupait et de la place occupée par les autres. Le silence tomba et les convives commencèrent à chanter dans différents chœurs, auxquels s'ajoutaient des voix d'en Haut formant une symphonie extraordinaire. Je pensais que j'étais au paradis, mais Cagliero a dit que ce n'était qu'une simple et très faible figure de ce qui sera réellement au paradis. Quand je me suis réveillé, une pensée m'est restée à l'esprit pour la partager avec Cagliero et mes chers missionnaires : « Que toute la sollicitude des Salésiens et des Filles de Marie Auxiliatrice doit porter sur la formation des vocations ecclésiastiques et religieuses indigènes en pays de missions. »

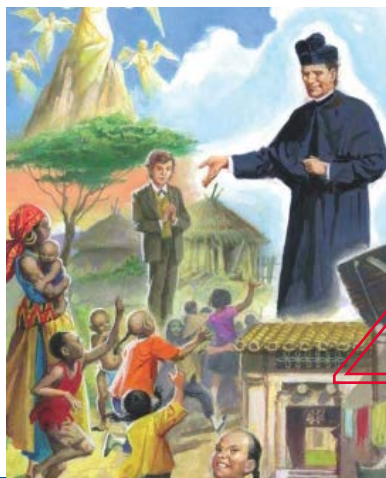
#### Quatrième rêve missionnaire :

#### Asie, Afrique et Océanie

(1885, dans « Mémoires biographiques »XVII)

Il me sembla me trouver de-

vant une très haute montagne, au sommet de laquelle se dressait un ange resplendissant, et autour de laquelle s'étendait un vaste royaume de peuples inconnus. L'ange tenait élevée une épée qui brillait de mille feux et m'indiquait les régions environnantes. Il m'appela à combattre les batailles du Seigneur pour réunir les peuples dans ses greniers. Toute une troupe d'anges l'accompagnaient. Je comprenais les paroles de l'ange, mais pas celle des gens autour de la montagne, qui parlaient entre eux des langues inconnues. Différents objets apparaissaient soudain et transformaient le spectacle qui s'offrait à moi. Et je fus élevé à une hauteur immense,



comme au-dessus des nuages, entouré d'un espace immense. Beaucoup m'accompagnaient et m'encourageaient, exhortant les Salésiens à ne pas s'arrêter en chemin. Il me semblait que j'étais en Mésopotamie, puis en Afrique dans un vaste désert avec des peuples nus, puis encore en Australie, dans un ensemble d'îles, avec une multitude d'enfants qui essayaient de venir à nous, mais qui en étaient empêchés par la distance et la mer qui les séparaient : ils nous demandaient de continuer l'œuvre commencée par nos pères.

C'est, me semble-t-il, cette partie du champ évangélique que la Divine Providence réserve aux Salésiens, mais dans un avenir prochain. Leurs travaux porteront du fruit, car la main du Seigneur sera constamment avec eux.

**Cinquième  
rêve missionnaire :**  
**de Valparaiso à Pékin**  
(1886, in « *Mémoires  
biographiques* » XVIII)

Je me trouvais sur une hauteur dans les environs de Castelnuovo et je ne distinguais

qu'un terrain broussailleux couvert d'une multitude de champignons. J'aperçus le coadjuteur Giuseppe Rossi. Je l'appelais mais il ne répondit pas, absorbé qu'il était dans sa rêverie. D'un autre côté, c'était Don Rua qui, tranquillement assis, faisait de même. Puis je descendis de cette colline et marchai jusqu'à une autre, du sommet de laquelle je pouvais voir une forêt cultivée et parcourue par des routes et des sentiers. J'entendis alors les cris d'une foule innombrable d'enfants qui clamaient : « Nous vous attendions, nous vous attendions depuis longtemps, mais enfin vous êtes là : nous ne vous lâcherons plus ! »

Sans comprendre grand-chose à ces exclamations, je vis alors un énorme troupeau de moutons conduit par une bergère qui, séparant les jeunes gens des moutons, et les plaçant d'un côté et de l'autre, me parla et me rappela le rêve des 9 ans, dont je ne me souvenais pas en ce moment. Appelant les enfants, elle leur a demandé, ainsi qu'à moi, ce que nous avions vu. Nous avons vu des

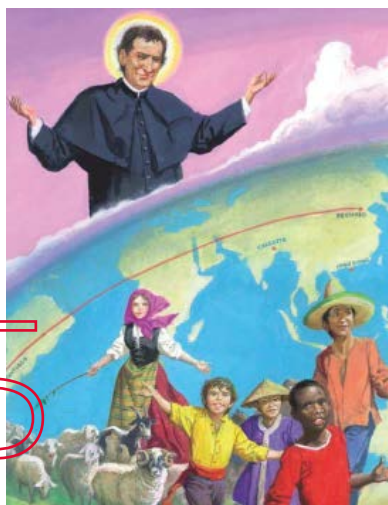
montagnes, la mer et des collines ; et nous avons lu « Valparaiso. Santiago ». La bergère me dit qu'à partir de ce point-là, j'aurais une idée de ce que les Salésiens devraient réaliser à l'avenir. Puis, me faisant me retourner, elle me fit tracer une ligne. Je pouvais encore voir les montagnes, la mer et les collines, et les enfants s'écriaient « Pékin ». Elle m'a donc demandé de tirer une autre ligne d'une extrémité à l'autre, de Pékin à Santiago, en passant par le centre de l'Afrique.

Je ne comprenais pas comment je pouvais faire tout cela : les distances étaient immenses, les lieux difficiles et les Salésiens peu nombreux. « Ne t'inquiète

pas. Ce sera fait par tes fils et par les fils de tes fils et les fils de ceux-ci. Mais qu'ils observent fidèlement les règles et l'esprit de la Pieuse Société.

Puis, me faisant tirer une nouvelle ligne de Santiago au centre de l'Afrique, je vis dix centres de population. La bergère me dit que ces centres formeront autant de collèges et de noviciats qui fourniraient de nombreuses vocations missionnaires salésiennes. Je vis ensuite dix autres centres, de l'Afrique à Pékin, qui formeraient des missionnaires : « Là il y a Hong Kong, ici Calcutta, là Madagascar. Ceux-ci et bien d'autres auront leurs maisons, leurs écoles, leurs noviciats... Il n'y a qu'une chose à faire : recommander à mes enfants de cultiver constamment la vertu de Marie... Et méfiez-vous de l'erreur qui prévaut maintenant, qui est de mêler ceux qui s'adonnent à l'étude des choses humaines et ceux qui étudient les choses divines, car la science du ciel ne doit pas être confondue avec les choses terrestres. »

Je voulais répondre, mais je me suis réveillé.



5

51

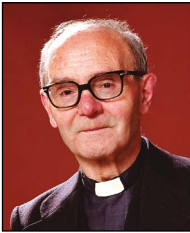
Journée Missionnaire Salésienne 2025

# Les **Conseillers Generaux** pour les MISSIONS

## **Regardons ensemble les salésiens qui ont servi comme Conseillers pour les Missions**

“Le conseiller pour les missions a pour tâche de promouvoir dans toute la Société l'esprit et l'action missionnaires. Il coordonne les initiatives et oriente l'activité des missions afin qu'elles répondent dans un style salésien aux besoins urgents des peuples à évangéliser. Il lui incombe également d'assurer la préparation spécifique et la mise à jour des missionnaires”.

*(Constitutions de la Société de Saint François de Sales, article 138)*



**P. Modesto BELLIDO IÑIGO**  
1948-1965 (+1993) - espagnol

Par la Province SMA (Espagne – Madrid)

*Première Conseiller Général pour les Missions*

Recteurs Majeurs:

P. Pietro Ricaldone *jusqu'à 1951*; P. Renato Ziggiotti

Nouvelles présences: Porto Rico, Syrie, Philippines, Liban, Taïwan, Rwanda, Swaziland, Corée du Sud, Sri Lanka, République du Congo, Bhoutan



**P. Bernard TOHILL**

1971-1983 (+2010) – irlandais

Par la Province CIN (Chine), missionnaire à Hong Kong

*1980: inauguration du Projet Afrique*

Recteurs Majeurs:

P. Luigi Ricceri; P. Egidio Viganò *depuis 1977*

Nouvelles présences: Gabon, Bahamas, Guinée équatoriale, Éthiopie, Cameroun, Liberia, Kenya, Lesotho, Sénégal, Tanzanie, Angola, Bénin, Côte d'Ivoire, Madagascar, Mali, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Samoa, Nigeria, Togo, Soudan, Zambie

---



**P. Luc VAN LOOY**

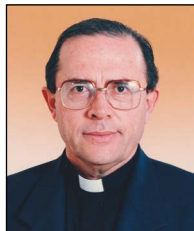
1984-1990 – belge

Par la Province KOR (Corée), missionnaire en Corée du Sud actuellement évêque émérite de Gand, Belgique

*1988 : première Journée Missionnaire Salésienne au niveau de la Congrégation*

Recteur Majeur: P. Egidio Viganò

Nouvelles présences: Indonésie, Guinée Conakry, Sierra Leone, Ouganda, Belarus, Géorgie



**P. Luciano ODORICO**

1990-2002 – italien

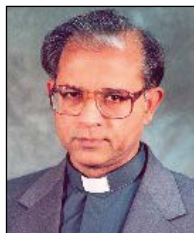
Par la Province VEN (Venezuela), missionnaire au Venezuela, au Kenya et en Papouasie-Nouvelle-Guinée actuellement au Venezuela

*Création de la figure du DPAM (Délégué Provincial pour l'Animation Missionnaire)*

Recteurs Majeurs:

P. Egidio Viganò *jusqu'à 1995*; P. Juan Vecchi

Nouvelles présences: Russie, Burkina Faso, Bulgarie, Cambodge, République centrafricaine, Bosnie-Herzégovine, Tchad, Érythrée, Îles Salomon, Malawi, Népal, Zimbabwe, Fidji, Namibie, Roumanie, Pakistan, Azerbaïdjan, Maurice, Mongolie, Koweït



**P. Francis ALENCHERRY**

2002-2008 - indien

Par la Province INC (Inde - Calcutta)  
actuellement au Bangladesh

*Premiers missionnaires envoyés en Europe*

Recteur Majeur: P. Pascual Chavez

Nouvelles présences: Moldavie, Émirats Arabes Unis



**P. Václav KLEMENT**

2008-2014 – tchèque

Par la Province KOR (Corée), missionnaire en Corée du Sud actuellement supérieur dans l'AFM (Afrique du Sud, Lesotho, eSwatini)

*Don Bosco Network (réseau d'ONG salésiennes)*

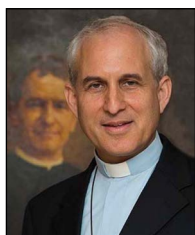
*2008 : Première consulte du Secteur Missions*

*2009 : Premier numéro du bulletin missionnaire Cagliari17*

*2014 : La formation missionnaire des Salésiens de Don Bosco*

Recteur Majeur: P. Pascual Chavez

Nouvelles présences: Bangladesh, Nouvelle-Zélande



**P. Guillermo BASAÑES**

2014-2020 – argentin

Par la Province ANG (Angola - Namibie), missionnaire en Angola

actuellement Provincial en AFC (Rép. Dém. du Congo)

*2019 : Actualisation des manuels DIAM et du Volontaire Missionnaire Salésien*

Recteur Majeur : P. Ángel Fernández Artime

Nouvelles présences : Gambie, Malaisie



**P. Alfred MARAVILLA**

2020-2025 – philippin

Par la Vice-province PGS (Papouasie-Nouvelle-Guinée et Îles Salomon), missionnaire en Papouasie-Nouvelle-Guinée

*2021 : Ligne directrice « La vocation missionnaire salésienne »*

*2024 : Première rencontre des Musées Missionnaires Salésiens*

*2024 : Lignes Directrices et Orientations pour la Procure Missionnaire Provinciale*

Recteur Majeur: P. Ángel Fernández Artime

Nouvelles présences: Algérie, Botswana, Grèce, Niger, Vanuatu



# Les pionniers de l'ESPOIR

Dans cette section, nous voulons présenter quelques figures de Salésiens « pionniers » moins connus qui ont contribué à diffuser le charisme salésien à travers les cinq continents.

## P. FRANCISQUE DUPONT L'initiateur de la mission salésienne au Vietnam

Commençons par l'Asie avec le P. Francisque Dupont, salésien français, né en 1908 et envoyé au Japon comme missionnaire en 1935 comme jeune prêtre.

Il savait très bien parler et écrire et a utilisé ces talents dans son ministère, au service de Dieu et des âmes dans la vie sacerdotale salésienne à laquelle il avait été appelé. En raison de l'aggravation du conflit mondial, il fut appelé en 1940 à servir dans



l'armée française et fut envoyé au Vietnam comme interprète pour le Haut Commandement français, dans les relations avec les forces d'occupation japo-

naises, compte tenu de sa connaissance de la langue japonaise. Même avec ce rôle, il conserva son cœur missionnaire et s'engagea dans diverses œuvres

pastorales auprès de certains groupes de jeunes Indochinois. Déjà en 1936, Mgr. Jean-Baptiste Nguyen Ba Tong, premier évêque vietnamien, écrivait au P. Carlo Braga, alors Provincial de Chine, pour lui demander d'envoyer des Salésiens parlant français pour s'occuper de la formation d'un petit séminaire, gérer une paroisse et fonder une école professionnelle. Ainsi commença une première présence salésienne temporaire au Vietnam. En 1942, un orphelinat pour les enfants franco-vietnamiens de Hanoï fut confié aux Salésiens et le P. Braga donna la permission au P. Dupont de prendre la direction de l'œuvre, auquel se joignit ensuite le P. Raymond Petit, de Thaïlande.

Au prix de grands sacrifices et d'un travail acharné et en impliquant plusieurs laïcs, le P. Dupont mit en pratique le système préventif pour l'éducation des adolescents, une centaine, présents à l'orphelinat. En 1944, après un bombardement intense de Hanoï par des avions américains, les enfants

furent transférés à Ke So, à environ 80 kilomètres au sud de Hanoï. Plus tard, le groupe se divisa, les plus âgés retournant à Hanoï avec le P. Petit. Le P. Dupont pria avec l'espoir que, des horreurs de la guerre, un monde nouveau puisse naître loin du péché et de la haine.

Avec le retrait des forces d'occupation japonaises en août 1946, la situation politique du Vietnam devint chaotique. La volonté d'indépendance se mêla de haine envers les étrangers et les catholiques.

On disait que les révolutionnaires voulaient tuer les missionnaires à Ke So et essayaient de les convaincre de trouver refuge à Hanoï. Le P. Dupont choisit de rester avec ses garçons et fit tout pour obtenir un passeport et amener ses garçons dans la capitale, à l'abri d'éventuels massacres révolutionnaires et ce, malgré les menaces de mort qu'il avait reçues ainsi que les avertissements d'abandonner Ke So lorsqu'on lui avait conseillé de partir. Il répondit : « Je dois rester, à cause des garçons. » Le 10

août au soir, il dit à ses garçons : « J'ai toujours fait de bonnes choses, favorisant la bonne entente entre Français et Vietnamiens. Si quelque chose devait arriver, je ferais de mon mieux pour me sauver. De toute façon, tout le monde doit mourir un jour, non ? Même Charles de Foucault n'avait fait que de bonnes choses et ils l'ont tué lui aussi.»

Ce soir-là, à 21h20, une bande de cinq révolutionnaires armés fit irruption dans sa chambre, le ligota et le força, en pyjama et sans chaussures, à quitter la maison en direction de la rivière. Le lendemain, des gens retrouvèrent son corps dans la rivière, les mains liées, poignardé dans les côtes et touché à la tempe gauche. Il fut enterré au cimetière catholique de Ke So. Avec son martyre, se réalisèrent les paroles de l'Évangile de Jean : « Si le grain de blé tombé en terre

ne meurt pas, il reste seul, mais s'il meurt, il produit beaucoup de fruits. »

Le P. Paul Seitz, MEP (Missions étrangères de Paris), aida au travail de le P. Dupont. Plus tard, il devint fondateur et directeur de l'orphelinat Santa Teresa pour les jeunes victimes de la guerre. L'orphelinat se développa et devint une « ville de jeunes » avec 450 garçons. Lorsque le P. Paul Seitz fut nommé évêque de Kontum en 1952, le Recteur Majeur, le P. Renato Ziggotti, accepta l'appel du Délégué Apostolique de reprendre son travail.

Le 3 octobre 1952, le P. Antonio Giacomino et le P. Andrej Majcen arrivèrent pour prendre la direction de la Cité des Jeunes. Cependant, le 19 septembre 1954, à Genève, un accord fut signé entre toutes les parties intéressées pour diviser le Vietnam en deux : le nord aux communistes et le sud



aux nationalistes. Cela obligea les Salésiens à quitter le nord jusqu'à ce qu'en février 1955 ils s'installent à Thu Duc, à environ 30 kilomètres au nord de Saigon. En 1995, le P. Egidio Vignano, Recteur Majeur, envoya des Salésiens pour établir une présence à Hanoi.

Le travail des premiers pion-

niers et le sang des martyrs portent des fruits très abondants : aujourd'hui au Vietnam il y a plus de 370 Salésiens dans 38 Centres. Une Délégation du Nord se prépare à devenir une Vice-province. 110 autres missionnaires salésiens vietnamiens travaillent sur tous les continents.



## P. VALERIANO BARBERO Le semeur du charisme salésien en Papouasie-Nouvelle-Guinée

En dirigeant notre regard vers le sud-est, nous rejoignons l'Océanie, où la présence salésienne s'articule dans plusieurs pays, parmi lesquels la Papouasie-Nouvelle-Guinée, où se trouvent actuellement sept communautés au sein de la Vice-province PGS, qui comprend également les Îles Salomon. Les vocations à la vie

salésienne consacrée sont en croissance, en 2013 le premier prêtre salésien de Papouasie a été ordonné.

Les racines du charisme salésien dans le pays qui compte plus de 600 îles remontent aux années 1980 et sont liées à la figure du missionnaire italien, le P. Valeriano Barbero.

Le « Père Val », originaire de Bellinzago Novarese au Piémont, a commencé sa formation salésienne, convaincu par le P. Angelo Miglio que Ma-

rie Auxiliatrice lui réservait de grands projets.

À seulement 22 ans, en 1960, il quitta Gênes pour Hong Kong, où il séjourna quelques mois avant d'arriver à sa destination missionnaire, les Philippines. Un an et demi plus tard, il fit sa profession perpétuelle et pour l'occasion, le P. Carlo Braga, grand missionnaire désormais serviteur de Dieu, lui dit ces simples paroles qui l'accompagneront tout au long de sa vie : « Dieu seul ».

Après trois ans en tant qu'administrateur de l'école de Makati, il fut nommé économiste provincial. Vinrent ensuite la construction de la maison de la théologie salésienne et du sanctuaire national de Marie Auxiliatrice à Parañaque. L'archevêque Francesco Panfilo dira, en soulignant son style de vie frugal et son détachement de l'argent : « Les gens parleront des bâtiments qu'il a construits, mais ce qu'il laissera, c'est qu'il était avant tout un prêtre, un prêtre salésien, et qu'il en était fier. C'était un homme de prière et ses réflexions spirituelles étaient



profondes. ». L'Esprit missionnaire salésien s'incarne vraiment dans ce zèle pour l'annonce de l'Évangile qui se manifeste dans la vie vécue, souvent avec des actes cachés simples et humbles comme Père Val nous l'a montré.

Vingt ans après son départ d'Europe, le Père Val s'embarque à nouveau, cette fois vers la Papouasie-Nouvelle-Guinée, une terre peu connue, avec différentes langues et tribus, la pauvreté, les divisions et les tragédies, arrivant le 14 juin 1980, fête du Cœur Immaculé de Marie. Il fut nommé curé d'Araimiri, où les Salésiens se virent également confier une école avec un internat pour les enfants rejetés par les écoles publiques, constituée de quelques cabanes délabrées, laissées par les Mis-



sionnaires du Sacré-Cœur, réaménagées pour l'occasion. Après la fermeture temporaire d'Araimiri, le Père Val alla plus à l'ouest pour établir une présence salésienne à Lariau, où se trouvaient plus de trente établissements missionnaires au sein de la paroisse de Marie Auxiliatrice.

En 1994, il fut appelé à Port Moresby dans un contexte très différent et plus moderne, où il poursuivit l'expansion du charisme salésien avec la construction d'une école supérieure, d'un centre de spiritualité et d'une église dédiée à l'Auxiliatrice, en remerciement pour sa présence dans les différentes œuvres salésiennes de Papouasie-Nouvelle-Guinée.

Les difficultés et les dangers ne manquèrent pas : « J'ai été attaqué à coups de hache. J'ai été traduit en justice à plusieurs reprises pour des questions foncières. J'ai été menacé pour les raisons les plus étranges, dans l'espoir que je céderais à leurs exigences... J'ai contracté plusieurs fois la malaria et, en dernier lieu,

aussi la lèpre», racontait le P. Val quelques années avant sa mort.

Il retourna en Italie en 2021 en ayant en main un billet de retour pour la Papouasie Nouvelle Guinée, convaincu de pouvoir y retourner une dernière fois. Dans les derniers jours, il répétait que tant de choses, sans amitié, n'auraient aucun sens. Quelqu'un lui souigna : « Tu as tant de visites, pourtant, tu n'as aucun héritage à partager. Tu as de la chance alors, car tu as des amitiés à partager. »

Restant humble, dans sa mission, il allait tranquillement de village en village, peut-être sans convertir personne, mais montrant simplement sa proximité avec les souffrants, les malades, les nécessiteux,



les personnes âgées et les affamés. De cette manière, disait Don Val, il apportait « la caresse de Dieu » aux personnes.

Le 14 avril, jour de la mémoire de saint Valérien martyr, le Père Val a expérimenté la dernière caresse du Père sur terre : son témoignage reste une pierre vivante de la foi qui

ne connaît pas de frontières.

Remercions le Seigneur pour son exemple de vie donnée aux autres en priant pour la mission salésienne en Papouasie Nouvelle Guinée, qu'elle puisse toujours être féconde et au service des jeunes les plus pauvres.

---

## P. JACQUES NTAMITALIZO

### L'inspirateur du Projet Afrique

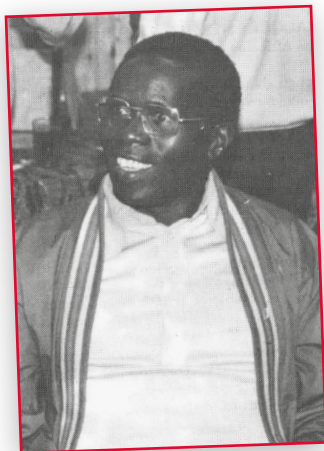
**N**ous passons maintenant à l'Afrique, un continent où les Salésiens augmentent en nombre et en esprit. Depuis 1980, le Projet Afrique a contribué à diffuser le charisme salésien et nous devons particulièrement remercier le P. Jacques Ntamitalizo.

Le P. Jacques Ntamitalizo est né le 14 septembre 1942 à Rungu, Haut-Uélé (Rwanda). Il a étudié chez les Salésiens, d'abord à Rwesero puis au Collège Saint François de Sales à Lubumbashi (Zaïre). Il a été ordonné prêtre à Rwa-

za (Rwanda), le 13 août 1972, et après quelques années de travail sacerdotal, il a poursuivi ses études à l'Université pontificale salésienne de Rome, obtenant une licence en théologie spirituelle. En tant que maître des novices, il est nommé délégué provincial pour le Rwanda et le Burundi. Il a pris un soin particulier à présenter la Parole de Dieu, en essayant de l'exprimer avec



## Les pionniers de l'ESPOIR



simplicité et de la rendre compréhensible aux pauvres.

En 1978, les Salésiens célèbrent leur 21ème Chapitre Général et le P. Jacques y participe

comme Délégué de la Province Afrique Centrale (AFC). Dans le rapport général du Recteur Majeur, le P. Luigi Ricceri, on lit que « notre entrée en Ethiopie vise à manifester l'intérêt particulier que la Congrégation entend accorder à l'Afrique dans son action missionnaire dans un avenir proche » (n. 276). Mais c'est l'intervention du P. Jacques qui a eu un impact décisif sur les membres du Chapitre général : « Avec mes pauvres paroles, je voudrais que vous entendiez un cri de fervent appel, qui invite, au nom de tant de jeunes dans le besoin, d'expérimenter l'esprit salésien. La moisson est grande et mûre, mais malheureusement le nombre de

maines salésiennes réellement présentes dans ce merveilleux continent est disproportionné par rapport à l'immense et prometteur apostolat à entreprendre. Depuis l'époque de Don Bosco jusqu'à aujourd'hui de nombreuses personnalités éminentes de l'Église, avec une profonde estime pour la Congrégation, n'ont cessé de lancer ce cri d'appel (...) En parlant des missions en Afrique (...) Don Bosco a dit : « cette mission est l'un de mes songes ». Don Bosco n'a pas pu réaliser son rêve apostolique en raison de son âge. Immédiatement après, je me suis souvenu de cette autre parole qu'il avait prononcée, en la laissant en testament à ses enfants : « Ce que je n'ai pas fait, vous le ferez ». Je voudrais inviter la Congrégation, avec beaucoup de respect et de simplicité, à considérer ces paroles qui m'ont rempli de joie et d'espérance pour une Afrique rayonnante (...) avec le soutien des paroles du Recteur Majeur dans son Rapport Général sur l'état de la Congrégation, il semble que dans les orienta-

tions pratiques (...) il y en a une qui promeut l'activité missionnaire salésienne en Afrique. L'Afrique demande ce service dans l'espoir qu'il portera de bons fruits.»

Le cri d'appel du P. Jacques pour l'Afrique a été accueilli avec enthousiasme par les membres du Chapitre Général et a été immédiatement senti comme une véritable inspiration de Dieu, une intervention singulière de l'Esprit Saint dans la vie de la Congrégation. Et, en effet, cela a marqué un tournant d'importance décisive dans les orientations pratiques concernant à l'engagement salésien sur le continent africain.

En février et mai 1980, le P. Egidio Viganò rendit visite aux confrères qui travaillaient déjà en Afrique. La même année, dans sa lettre « Notre engagement en Afrique » (ACG 297), il avertissait que : « Si l'on pense au manque de personnel dans beaucoup de ces lieux et à la diminution du nombre de confrères dans les Provinces

autrefois florissantes... alors nous ne pouvons que conclure que notre engagement africain devra affronter de graves problèmes. ... C'est vrai. Mais avant de penser à diminuer nos efforts, nous devons accroître notre générosité. Il n'y a pas d'avenir pour notre Congrégation si nous nous limitons à nous reposer sur nos lauriers dans une contemplation paisible de quelques aspects fondamentaux de notre Congrégation...». Ainsi lança-t-il de manière décisive le «Projet Afrique» avec l'arrivée des Salésiens d'Europe, d'Asie du Sud et d'Amérique du Sud et du Nord.

En 1994, le conflit ethnique entre Hutu et Tutsi éclate au Rwanda et s'étend également au Burundi. Refusant de quitter le Burundi et de retourner dans son pays, il resta seul dans la mission de Rango/Butare, parvenant ainsi à la défendre des pillages et des destructions. Dévoué à Marie Auxiliatrice, il déclara : « Puisque Dieu veille sur moi et que visiblement Marie Auxiliatrice me

protège, je dois continuer à me donner pour les autres, malgré les risques ». Grâce à son courage, des vies furent sauvées. Mais le 10 juillet 1995 à Bujumbura, au Burundi, le P. Jacques Ntamitalizo est assassiné. Son corps fut enterré dans une fosse commune inconnue avec toutes les autres victimes du génocide.

Aujourd'hui, il y a plus de 2200 Salésiens répartis dans 15 Provinces et 41 pays du continent africain et la diffusion du charisme est en expansion avec l'augmentation



des vocations locales et une nouvelle prise de conscience qui guidera les salésiens africains à être « Don Bosco Aujourd'hui » pour tant de jeunes dans tout le continent, en répondant aux nouveaux défis actuels.



## P. RAFFAELE PIPERNI Le précurseur des Salésiens aux États-Unis

Les Salésiens arrivèrent aux États-Unis d'Amérique en 1897 : quatre SDB avec une courte lettre écrite par le supé-

rieur général, le P. Michele Rua, avec un mandat très important accompagné de sa bénédiction paternelle et un rappel à ses fils salésiens de toujours rester unis avec leurs confrères salésiens du monde entier dans la prière. Le P. Raffaele Pi-

perni était à la tête du groupe qui se dirigeait vers San Francisco, en Californie, après dix-huit jours de traversée de l'Atlantique et dix jours de voyage depuis New York, via Chicago.

Le P. Raffaele Piperni est né en 1842 à Casacalenda dans le sud de l'Italie. Comme prêtre diocésain, il a enseigné dans plusieurs écoles supérieures avant de répondre à l'appel missionnaire. Comme il l'écrit dans ses mémoires : « J'étais convaincu d'avoir une vocation missionnaire et, après un an de préparation, j'ai été envoyé par la Propaganda Fide en Terre Sainte ». Dès le début, la Palestine a fasciné son cœur ; là, il rejoint bientôt les Frères de la Sainte Famille, une congrégation religieuse fondée par le chanoine Antonio Belloni. C'est Belloni qui a reconnu le talent remarquable du P. Piperni pour la collecte de fonds. Ce talent fut mis en pratique lorsqu'il dut parcourir la France, la Belgique, l'Angleterre, l'Irlande, le Canada et enfin les États-Unis pour chercher des financements. Lorsqu'il arriva à San

Francisco (non pas comme salésien, mais comme membre des Frères de la Sainte Famille), il était donc un voyageur expérimenté et ses efforts en faveur des fondations des Frères en Palestine furent plus que largement récompensés. Le chanoine Belloni lui-même a témoigné que ce sont les chèques de banque réguliers du père Piperni en provenance de l'étranger qui ont permis à sa petite congrégation de rester à flot.

La destination finale du P. Piperni fut la ville de Mexico, où il jouit de l'estime de l'archevêque. Même s'il ne connaissait pas l'espagnol à l'époque, ses





efforts de collecte de fonds dépassèrent toutes les attentes. Dans ses mémoires, il écrit : « Bien que ce soit une nation pauvre, la générosité du peuple mexicain est écrasante. Et beaucoup ont contribué selon leurs disponibilités. » Après 13 ans de ce qu'il appelle « des années de pérégrination », le voyageur fatigué décida qu'il était temps de rentrer chez lui. C'était en 1891.

Mais ce ne fut pas un retour facile. Le manque de vocations religieuses obligea le fondateur Antonio Belloni, avec l'approbation de Rome, à dissoudre sa congrégation et de la fusionner avec la Société Salésienne. Le 8 octobre 1892, le P. Piperni devient Salésien et est affecté au Mexique, où les Salésiens venaient d'ouvrir leur première institution. De retour dans sa patrie très aimée, il fut bientôt nommé directeur de l'école commerciale salésienne de Puebla. Trois ans plus tard, il fut appelé à Turin par le P. Rua et se vit confier la fondation de la première œuvre salésienne en Amérique du Nord.

Les trois autres membres du premier groupe de Salésiens aux États-Unis étaient le P. Valentino Cassini, qui avait étudié à l'Oratoire de Valdocco et qui quitta en 1903 la Californie pour l'Argentine, le séminariste de 23 ans Giuseppe Oreni, qui fut le premier prêtre salésien ordonné en Amérique du Nord puis transféré au Venezuela pour travailler avec des immigrants italiens et qui quitta la Congrégation en 1915, et M. Nick Imielinski, sacristain de l'Église SS. Pierre et Paul pendant un demi-siècle.

Le P. Piperni trouva la communauté italienne de North Beach aux prises avec de féroces têtes brûlées anticléricales. De plus, le sort des immigrants italiens à San Francisco n'était pas du tout facile. Tout comme un demi-siècle plus tôt, l'arrivée d'un grand nombre de catholiques irlandais, polonais et allemands avait subi de plein fouet une discrimination et une intolérance sévères, c'était désormais le tour des Italiens. Leur présence sur le sol amé-



L'église des Saints Pierre et Paul en 1884 et aujourd'hui

ricain fit ressurgir une nouvelle version du « nativisme » anticatholique.

Les résultats obtenus par le P. Piperni comme curé des SS. Pierre et Paul ont duré plus de trente ans. Sans aucun doute, on se souviendra toujours de lui comme de l'homme qui,

contre toute attente, fut responsable de la construction de la magnifique église des SS. Pierre et Paul qui donne aujourd'hui sur Washington Square. À l'âge de 85 ans, malade et faible, le P. Piperni demanda à se retirer dans le petit séminaire nouvellement ouvert de l'autre côté de la baie à Richmond. Trois ans plus tard, il contracta une pneumonie et mourut en novembre 1930.

L'œuvre des Salésiens est appréciée aux États Unis, surtout pour l'impact social important en faveur des jeunes des deux Provinces SUE (États Unis Est) et SUO (États Unis Ouest)



## P. PASCUAL CHÁVEZ

### Le créateur du Projet Europe

Selon une pensée dépassée, l'Europe ne doit pas être considérée comme une terre de mission ; pourtant nous savons que c'est le cas, au point que la Congrégation Salésienne a lancé il y a quelque temps le « Projet Europe » qui s'est concrétisé surtout grâce à l'impulsion du P. Pascual Chávez.

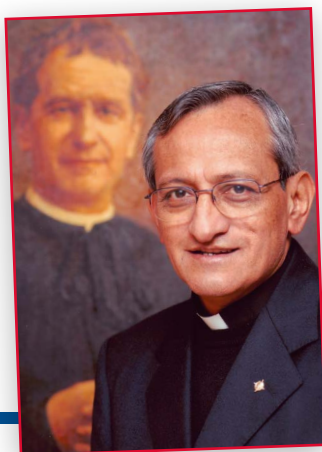
Le P. Pascual Chávez est né dans le nord du Mexique le 19 décembre 1947. Salésien depuis 1964, il a été Provincial du Mexique – Guadalajara (MEG) de 1989 à 1994, avant d'être élu, deux ans plus tard, conseiller Régional pour la Région Intera-

mérique. En 2002, lors du 25<sup>ème</sup> Chapitre Général, il fut élu neuvième successeur de Don Bosco. Il a conclu son mandat de Recteur Majeur en 2014.

Du fait de son expérience au sein du Conseil Exécutif de l'USG (Union des Supérieurs Généraux), lors d'une audience privée avec le Pape Benoît XVI, en décembre 2005, le P. Chávez a notamment parlé au Pape du « Projet Europe » auquel il réfléchissait depuis un certain temps.

Dans son message au 26<sup>ème</sup> Chapitre Général de 2008, le Pape Benoît XVI écrivait : « À l'heure où les vocations dimi-

nuent en Europe et où les défis de l'évangélisation augmentent, la Congrégation Salésienne doit veiller à renforcer la proposition chrétienne, la présence de l'Église et le charisme de



Don Bosco sur ce continent. » Le même Chapitre Général a indiqué comme tâche explicite : « Relancer le charisme salésien en Europe » ; il a chargé le Recteur Majeur avec son Conseil de définir « la nature et les objectifs de l'intervention pour une présence salésienne renouvelée en Europe ».

Le P. Chávez décrit le « Projet Europe » comme « un acte de courage apostolique et une opportunité de renaissance charismatique » en Europe qui doit être inséré dans le contexte plus large de la nouvelle évangélisation. C'est un projet de toute la Congrégation, mais son élaboration et sa mise en œuvre incombent avant tout à la Congrégation en Europe. « Le «Projet Europe» entend engager toute la Congrégation dans le renforcement du charisme salésien sur le continent, surtout à travers un profond renouveau spirituel et pastoral des confrères et des communautés, afin de poursuivre le projet de Don Bosco en faveur des jeunes, en particulier les plus pauvres. »

Le P. Chávez a indiqué quelques étapes importantes à franchir pour le « Projet Europe » :

Tout d'abord, le changement de mentalité pour passer de l'attitude qui considère la vie consacrée en Europe comme vouée à disparaître et qui voit le charisme salésien désormais transmis aux laïcs, vers un changement de mentalité qui conduit à la « revitalisation » endogène des confrères européens.

Ensuite, en surmontant l'attitude de maintenir les choses comme elles sont, en procédant à l'évaluation de notre travail, avec le courage de « quitter les structures et les œuvres qui manquent d'identité salésienne, qui sont devenues un obstacle ou sont désormais inefficaces pour une véritable évangélisation des jeunes », en créant « de nouvelles présences capables d'attirer les jeunes, qui répondent à leurs urgences, et de donner espoir aux salésiens les plus sensibles. »

Le P. Chávez avait insisté sur le fait que par le « Projet Europe », les Provinces doivent avant

tout avoir un plan organique, élaboré, discuté et accepté en Assemblée Provinciale, qui puisse favoriser la renaissance spirituelle du charisme en chacun des confrères. Dans cette optique, l'envoi et l'accueil de confrères missionnaires « ne doivent absolument pas viser à sauvegarder ce qui existe déjà, mais à l'élaboration et à la gestion de nouvelles activités et initiatives plus significatives du point de vue charismatique ». Un chemin intérieur de conversion de la part de nos confrères européens est également nécessaire. Ils devront recevoir le confrère missionnaire comme un frère de vie commune et proche collaborateur dans la mission salésienne.

Ce projet n'est pas comparable aux autres projets missionnaires de la Congrégation Salésienne. Être missionnaire dans une Europe sécularisée pose d'importants défis internes et externes ; la bonne volonté ne suffit pas. Nous devons préparer les mission-

naires à être ouverts et capables de bien comprendre la population et la culture européennes. Il n'est pas possible de se replier sur une pastorale de maintien ou, pire encore, de céder à la paresse pastorale ou à une psychologie de la tombe. Les Salésiens sont porteurs d'espérance : à travers la foi et la vie salésienne enthousiaste, ils promeuvent la revitalisation endogène du charisme salésien.

À l'occasion du 150<sup>ème</sup> anniversaire de la première Expédition Missionnaire, en re-

Missionnaires en Slovénie



gardant rétrospectivement avec les yeux de la foi, nous nous rendons compte qu'en la personne du P. Chávez, l'Esprit préparait la Congrégation Salésienne à affronter la nouvelle réalité de l'Europe, pour qu'elle soit plus consciente de ses ressources et de ses défis, avec l'espoir de relancer le charisme salésien sur

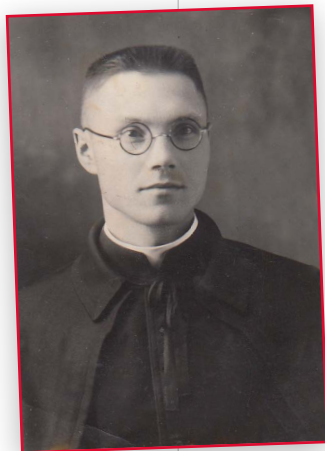
le continent. Ce n'est qu'avec la foi que nous pourrions reconnaître le « Projet Europe » comme signe tangible de la présence active de l'Esprit dans la Congrégation Salésienne, qui « la veut vivante pour le bien de son Église et qu'il ne cesse de l'enrichir de nouvelles énergies apostoliques. » (Const. 22)

## P. BRONISLAW CHODANIONEK

### Le pionnier inaperçu en Moldavie

Comme dernière figure pionnière, nous voulons présenter le Salésien Polonais Bronisław Chodanionek.

Après la Seconde Guerre mondiale, les Salésiens Polonais ont perdu tous leurs Centres dans les anciennes zones frontalières de la République de



Pologne qui, après les accords de paix, se sont retrouvées à l'intérieur des frontières de l'URSS. À cette époque, la plupart des Salésiens ont quitté ces zones avec la population polonaise, car les autorités communistes des Répu-

bliques Soviétiques, dirigées par leurs instigateurs moscovites, les ont obligés à abandonner leurs maisons à coups de représailles, d'intimidation et de chantage. Neuf Salésiens de la Province Saint Stanislas Kostka (Pologne - Varsovie) qui, jusqu'alors travaillaient dans l'Archidiocèse de Vilnius dont une grande partie du territoire restait au-delà de la frontière orientale, refusèrent l'ordre de partir. Ils décidèrent de rester dans ces lieux pour offrir leur ministère aux catholiques, polonais et autres, en s'engageant dans le travail paroissial en Lituanie, en Biélorussie et en Ukraine.

Parmi eux se trouvait le P. Bronisław Chodanionek, né à Kodonia Przemiany en 1910. Grâce aux soins de son Curé, enfant, rêvant d'une vocation sacerdotale, il étudia le latin en privé avec lui et, dans les années 1928-1931, il commença ses études au Petit Séminaire dirigé par les Salésiens à Daszawa. Devenu Salésien, il se trouvait à Vilnius comme étudiant en théologie quand

éclata la guerre mondiale. Il resta en Lituanie pendant les premières années de sa vie sacerdotale.

En 1949, le P. Bronisław, avec sa mère Józefa et une partie de sa famille, décide de se rendre à Chisinau, capitale de la République Socialiste Soviétique de Moldavie. Il y travailla pendant 24 ans, étant le seul prêtre catholique de Moldavie. À cette époque, environ 25 000 catholiques, principalement des Allemands et des Polonais y résidaient. Certains anciens paroissiens de la région de Vilnius allèrent également dans la capitale de la Moldavie pour recevoir secrètement les sacrements.

La vie n'était pas facile pour les chrétiens : l'objectif des autorités communistes était de soumettre l'Église Catholique à la législation soviétique. Le clergé subit divers harcèlements et les Congrégations religieuses furent dispersées, limitées au travail paroissial, tandis que les religieuses travaillaient dans des instituts d'État,



menant clandestinement une vie communautaire. Les paroissiens ne comprenaient pas toujours si leur Curé faisait partie d'un ordre ou était un prêtre séculier. Les confrères Salésiens de la diaspora maintinrent, autant que possible, le contact avec la Congrégation et avec leurs supérieurs, en leur écrivant des lettres officiellement et par courrier. Dans la correspondance officielle du Supérieur Provincial, le Provincial était appelé « oncle ».

Dans l'église paroissiale qui lui était confiée, le P. Bronisław s'occupait particulièrement du mobilier et de la liturgie, organisait une chorale et une

bibliothèque musicale et littéraire. Mais au début des années 1960, il fut lui aussi expulsé par les autorités communistes qui réquisitionnèrent les locaux de l'église pour en faire un cinéma et un théâtre. À partir de ce moment-là, son ministère pastoral se poursuivit dans une petite chapelle du cimetière – magnifiquement restaurée – qui ne pouvait accueillir que 50 personnes, où il célébrait les messes en polonais et en allemand. Il cherchait à entretenir des relations amicales avec ses fidèles, les servant non seulement par son sacerdoce, mais aussi par ses autres capacités. Par exemple, l'une de ses passions était la réparation de montres, il les réparait donc gratuitement pour ses paroissiens. Le service dans la chapelle du cimetière fut également temporaire, car les autorités la fermèrent. Le P. Bronisław continua à exercer son ministère sacerdotal dans ces conditions, se rendant également dans d'autres Républiques, remplaçant des prêtres notamment en Ukraine et en Lituanie. Il cé-

lébrait des services religieux dans les maisons, soignait les malades et enterrait les morts. C'était un prêtre disponible 24 heures sur 24 pour les fidèles, qui effectuait un travail missionnaire sur le modèle de saint Paul. Il vécut pleinement le sacrement salésien de la présence, avec un zèle missionnaire infatigable, toujours confiant dans le Seigneur, même dans les difficultés.



En raison de la détérioration des conditions de son ministère pastoral et des restrictions imposées par les autorités communistes, le P. Bronisław pensa à retourner en Pologne pour travailler dans les centres salésiens de la Province de Varsovie. Il réussit à rassembler tous les documents nécessaires, mais sa santé, qui se détériorait, l'empêcha de partir. Au printemps 1973, il tomba gravement malade et, malgré un traitement médical, son état s'aggrava et il mourut à Chisinau le 25 novembre 1973. Ses funérailles se célébrèrent en présence de nombreux fidèles, de prêtres catholiques d'Ukraine et membres du clergé orthodoxe.

La graine évangélique semée en Moldavie par le P. Bronisław Chodanionek porta ses fruits après de nombreuses années. À l'invitation de l'Évêque de Chisinau, les Salésiens ouvrirent, en 2005, un Centre éducatif pour jeunes pauvres dans la capitale de la Moldavie, qui fait partie de la Province INE (Italie du Nord-Est).

# Un charisme FECOND

## Congrégations et Instituts fondés par des missionnaires Salésiens<sup>22</sup>



### Sœurs Missionnaires de Marie Secours des Chrétiens (MSMHC)

**Fondateur :** Mgr Stefano Ferrando SDB

**Année de fondation :** 1942

**Pays où nous sommes présentes :** 14

Inde, Italie, Swaziland, Lesotho, Sud-Soudan, Afrique du Sud, Mozambique, Éthiopie, États-Unis, Allemagne, Myanmar, Sri Lanka, Papouasie-Nouvelle-Guinée et Philippines.

**Devise :** Allez proclamer la Bonne Nouvelle à toutes les nations.

**Nombre de membres :** 1386

**Mère générale :** Sr Christine Mynsong, MSMHC

**Charisme spécifique :** évangélisation missionnaire et enseignement catéchétique, en particulier pour les femmes, les jeunes filles et les enfants.

### Un bref historique de la fondation

La Congrégation des Sœurs Missionnaires de Marie Auxiliatrice, première Congrégation indigène du Nord-Est



<sup>22</sup> Les données se réfèrent au premier semestre 2024, lire la suite : *La Famille salésienne de Don Bosco*, Rome, 2020

de l'Inde, a été fondée le 24 octobre 1942 à Guwahati, Assam, par le Vénérable Stephen Ferrando, SDB, alors Évêque de Shillong. Lisant les signes des temps et répondant aux besoins de l'époque, Mgr Ferrando a fondé la Congrégation pour évangéliser, catéchiser, guérir et éduquer les peuples les plus reculés du Nord-Est de l'Inde. Il est également bouleversé par la pauvreté, l'analphabétisme et les conditions de vie insalubres des habitants de la région, dont la misère est redoublée par les ravages de la Seconde Guerre Mondiale. La guerre a empêché les missionnaires, prêtres et religieux, travaillant dans la région de se déplacer librement pour aider leur troupeau dans le besoin. Cette situation, coïncidant avec un groupe de neuf jeunes filles qui se sont présentées pour devenir sœurs, a conduit à la fondation de la Congrégation. Il a insufflé à la Congrégation l'esprit salésien et la capacité de s'adapter à toutes les situations difficiles des villageois afin d'annoncer et de répandre l'Évangile.

La Congrégation a la chance de compter des membres issus de 75 groupes ethniques de l'Inde, du Myanmar, du Népal, d'Hawaï et du Lesotho.



### Contact

[www.msmhc.org](http://www.msmhc.org)  
[msmhcghy@gmail.com](mailto:msmhcghy@gmail.com)  
(+91) 361-2263631 /  
(+91) 361-2233949



## Sœurs de la Charité de Jésus (SCG)

79

**Fondateur :** Père Antonio Cavoli, SDB

**Année de fondation :** 1937

**Pays où nous sommes présentes :** 16

Japon, Corée du Sud, Brésil, Bolivie, Pérou, Italie, Allemagne, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Australie, États-Unis, Philippines, Chine, Argentine, Viêt Nam, Soudan du Sud, Ouganda

**Devise :** « Allez dans le monde entier et proclamez l'Évangile à toute créature ». (Mc 16,15) ; « Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde ». (Mt 5,7).

**Nombre de membres :** environ 900

**Mère générale :** Sœur Emiliana Park, SCG

**Charisme spécifique :** Témoigner de la charité miséricordieuse de Jésus envers tous et en particulier envers les pauvres et les souffrants

### Un bref historique de la fondation

En 1926, neuf missionnaires Salésiens arrivèrent au Japon en provenance d'Italie, conduits par le père Vincenzo Cimatti. Parmi eux se trouvait le Père Antonio Cavoli, qui était devenu Salésien après s'être porté volontaire comme prêtre militaire pendant la première guerre mondiale. En 1929, le Père Antonio Cavoli a rassemblé un groupe de jeunes filles et a commencé à visiter les pauvres et les malades, ouvrant plus tard un hospice pour eux. Malgré les difficultés de prêcher l'Évangile dans des pays non chrétiens, sans parler des difficultés linguistiques, il se laissa convaincre par les paroles du Père Rinaldi au moment où les missionnaires quittèrent l'Italie, qui soulignait que la charité était le seul moyen essentiel d'accéder au cœur des Japonais, et il se consacra à





la prédication de l'Évangile par le biais d'activités caritatives.

Avant la guerre mondiale, le Père Vincenzo Cimatti (vénérable et cofondateur) a proposé au père Cavoli de fonder une Congrégation de femmes. Le Père Cavoli accepta la proposition et le 15 août 1937, la Congrégation des Sœurs de la Charité du Japon fut fondée. Bien qu'il y ait encore moins de 20 sœurs, les premières missionnaires ont été envoyées en

1943. Le Père Cavoli a toujours été animé d'une passion missionnaire, une passion qu'il a continué de témoigner à ses sœurs.

### Contact

[caritadigesu.com](http://caritadigesu.com)

[Facebook.com/caritassisters](https://Facebook.com/caritassisters)

[instagram.com/sisters\\_of\\_the\\_charity\\_of\\_gesu](https://instagram.com/sisters_of_the_charity_of_gesu)

[info@caritadigesu.com](mailto:info@caritadigesu.com)



## Filles des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie (HHSSCC)

**Fondateur :** Bienheureux Luigi Variara, SDB

**Année de fondation :** 1905

**Pays où nous sommes présentes :** 11

Colombie, Venezuela, Brésil, Bolivie, Équateur, Mexique, République dominicaine, Espagne, Italie, Cameroun et Guinée équatoriale.

**Devise :** Gardons nos cœurs fixés là où se trouvent les vraies joies.

**Nombre de membres :** 245

**Mère Générale :** Sr. Eulalia Marín Rueda, HHSSCC

**Charisme spécifique :** Charisme victimal salésien

### Un bref historique de la fondation

Le Père Variara, missionnaire Salésien, dans l'exercice de son ministère sacerdotal à Agua de Dios (Colombie) a découvert, à travers le sacrement de la Réconciliation, la vocation religieuse de quelques jeunes femmes déjà atteintes de la lèpre et d'autres filles malades ou en bonne santé et qui voyaient leur idéal de consécration au Seigneur non réalisé. Guidées par lui, 6 jeunes femmes, 4 lépreuses et 2 filles de lépreux en bonne santé, ont donné vie à l'Institut.

Les premières sœurs ont découvert la maladie et la douleur comme des valeurs de rédemption et d'offrande totale. L'expérience de la spiritualité sacrificielle salésienne se réalise dans la pratique de l'évangélisation des pauvres, en particulier des lépreux, des enfants et des jeunes. C'est pourquoi l'Institut gère plusieurs œuvres éducatives, dans lesquelles il promeut la pastorale de la santé. Il existe également plusieurs centres de soins pour les malades, des œuvres sociales et missionnaires en Colombie et dans d'autres pays.

Dès les premières consécérations, en 1902, certains de ceux qui deviendront plus tard cofondateurs de l'Institut religieux y ont participé et ont pu concrétiser, d'abord dans la pratique puis, au fil des ans, dans le contenu doctrinal, une nouvelle spiritualité et un style apostolique distinctif qui, depuis 1975, est partagé avec les laïcs et les prêtres du Mouvement Séculier.





### Contact

<https://hhsscc.org/>

Facebook <https://www.facebook.com/HHSSCC.OFICIAL>

WhatsApp +57 322 4705556

YouTube <https://www.youtube.com/@HHSSCC-OFICIAL>

Instagram [https://www.instagram.com/hhsscc\\_variara/](https://www.instagram.com/hhsscc_variara/)



## Sœurs de la Résurrection (HR)

**Fondateur** : P. Jorge Puthenpura, SDB

**Année de fondation** : 1977

**Pays** : Guatemala, au sein de la population maya Q'eqchi

**Devise** : Duc in altum

**Nombre de membres** : 86

**Mère générale** : Sr Zoila Caal Cacao, HR

**Charisme spécifique** : Renforcement de la dignité des femmes rurales, en particulier des jeunes filles et des fillettes, par l'évangélisation, l'éducation et la promotion humaine intégrale, sur la base d'une catéchèse systématique et orientée vers le processus, et d'activités pastorales missionnaires.

## Un bref historique de la fondation

Le Père Jorge Puthenpura a été envoyé au Guatemala auprès de l'ethnie Q'eqchi' d'origine maya en 1970 et vit toujours dans la même maison du village de San Pedro Carchá.

En 1977, il a réuni neuf jeunes femmes indigènes, dont le nombre a rapidement augmenté. Et une communauté de quatre religieuses a été créée pour s'occuper des jeunes femmes ; elles se sont consacrées à l'alphabétisation et à l'apprentissage de l'artisanat féminin, ainsi qu'à la visite des communautés rurales, en alternant une semaine de formation à la maison et deux semaines de travail dans les villages. En 1982, les sœurs ont pris leur retraite et la communauté de jeunes agricultrices a été érigée en Congrégation religieuse.



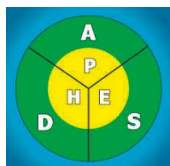
Une autre étape importante pour la Congrégation a été franchie le 8 décembre 1991 avec la fondation du Centre « *Talita Kumi* » pour l'éducation et la formation des femmes indigènes dans le village de Trinidad à San Pedro Carchá, avec un groupe de 160 femmes rurales. Dans leurs trois centres éducatifs, les sœurs continuent, dans l'esprit et la méthode salésienne, à former des centaines de jeunes filles et garçons indigènes et ruraux, pour en faire de véritables évangélistes et catéchistes, capables d'apporter un changement socioculturel dans leurs communautés.

En 2024, les enfants de l'école du dimanche seront plus de 35 000.

### Contact

caalcacao1973@gmail.com  
(Mère Générale)





## Association des Dames Salésiennes (ADS)

**Fondateur** : P. Miguel González, SDB

**Année de fondation** : 1968

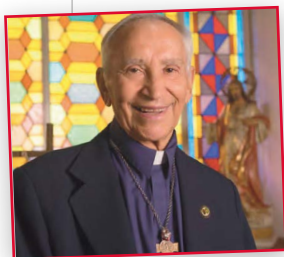
**Pays où nous sommes présentes** : 24

Costa Rica, El Salvador, Guatemala, Panama, Honduras, Nicaragua, Porto Rico, République dominicaine, Curaçao, États-Unis, Mexique, Argentine, Brésil, Bolivie, Colombie, Chili, Équateur, Paraguay, Pérou, Uruguay, Venezuela, Espagne, Philippines, Angola.

**Nombre de membres** : 3153

**Présidente** : Eliana Gherardi

**Charisme spécifique** : sanctification dans les activités quotidiennes, travail pour le renouvellement du monde en Christ, adressé à la femme, sujet actif et en même temps destinataire de la mission. Spiritualité d'action, de don, de sacrifice, de zèle généreux au service des autres et nourrie de la prière, l'Eucharistie et la dévotion à Marie Auxiliatrice, à Don Bosco et à Saint Michel.



### Un bref historique de la fondation

Le P. Miguel González, SDB, missionnaire salésien espagnol en Amérique centrale. En 1961, expulsé de Cuba, il a dirigé la construction du Temple national de Saint Jean Bosco au Venezuela à Caracas, dans la zone d'Altamira, pour célébrer les 75 ans de la présence salésienne dans le pays. Six ans plus tard, un groupe de femmes co-promotrices d'œuvres sociales de Don Bosco décident de rester unies, libres et autonomes pour donner vie aux

aspirations sociales du Complexe qui a surgi à côté du temple de Don Bosco, et pour former une nouvelle Association chrétienne et salésienne appelée « *Damas Salesianas* ». Le P. Miguel González a conduit les *Damas Salesianas* sur des chemins originaux, en partageant des éléments communs avec la Famille Salésienne : vocations, mission auprès des jeunes, esprit, charisme et méthode éducative. Les *Damas Salesianas* promeuvent l'autonomie séculière légitime et s'engagent à transformer la société selon l'Évangile, en prenant soin de la santé, physique, morale et spirituelle, en particulier des plus démunis. La jeunesse marginalisée, exclue de tout processus éducatif, constitue le domaine significatif de leur apostolat. Elles s'occupent des enfants souffrant de déficiences matérielles, physiques et spirituelles, en travaillant avec leurs mères.



### Contact

[www.adsmundial.org](http://www.adsmundial.org)

[www.facebook.com/ADSMundial/](https://www.facebook.com/ADSMundial/)

[www.instagram.com/adsmundial/](https://www.instagram.com/adsmundial/)



## Sœurs Catéchistes de Marie Immaculée Auxiliatrice (SMI)

**Fondateur :** Mgr Louis La Ravoire Morrow, SDB

**Année de fondation :** 1948

**Pays où nous sommes présentes :** 7

Inde, États-Unis, Allemagne, Italie, Tanzanie, Kenya et Ouganda

**Devise :** Aimer Dieu et aider les autres à aimer Dieu

**Nombre de membres :** 693

**Mère générale :** Sœur Jane Nadackal, SMI

**Charisme spécifique :** évangélisation et instruction catéchétique des femmes, des jeunes filles et des enfants dans les villes et les villages, à l'imitation de Jésus. L'apostolat du sourire est un autre don unique que le fondateur, Mgr Morrow, a transmis comme condition préalable à l'apostolat.

### Un bref historique de la fondation

Mgr Louis La Ravoire Morrow, SDB, a été ordonné Évêque de Krishnagar en 1939. Surnommé l'Évêque souriant, son sourire pour tous était toujours illuminé par son amour pour Dieu, et il était désireux de partager cette joie et cette paix avec tous en tant que prêtre, évêque, écrivain et fondateur. Lorsqu'il a pris en charge le Diocèse de Krishnagar, il a clairement perçu le besoin de religieuses éduquées pour travailler parmi les femmes de son Diocèse. « Nous n'attendrons pas que les gens viennent à nous, mais nous irons vers eux, dans les villages, les villes et leurs maisons. » Les sœurs remplissent ce mandat principalement par l'apostolat des visites à domicile dans les villes et les villages et mènent divers programmes de sensibilisation, informant les femmes et les jeunes filles des fléaux sociaux tels que la prostitution, la maltraitance des femmes, la traite des êtres humains, le travail des enfants, le « foeticide » féminin et l'infanticide dans les zones rurales, les paroisses, les écoles, les foyers, les rues, etc.

Toute la vie de l'Évêque Morrow a été basée sur la spiritualité unique de la Sainte Eucharistie, avec de fréquentes visites au Saint-Sacrement. L'emblème principal de ses armoiries était la Sainte Eucharis-





tie, le point central de sa vie. Il a été rappelé au ciel pour sa récompense éternelle, le 31 août 1987.

### Contact

[www.smiofbpmorrow.org](http://www.smiofbpmorrow.org)

[smisecygen@gmail.com](mailto:smisecygen@gmail.com)/[smi.generalate@gmail.com](mailto:smi.generalate@gmail.com)



## Sœurs servantes du Cœur Immaculé de Marie (SIHM)

**Fondateur :** Mgr Gaetano Pasotti, SDB

**Année de fondation :** 1937

**Pays où nous sommes présentes :** Thaïlande, Cambodge

**Devise :** Caritas Christi Urget Nos !

**Nombre de membres :** 85

**Mère générale :** Sr Maliwan Paramathawirote, SIHM

**Charisme spécifique :** Avec simplicité et humilité de service et dans un esprit d'amour, de service et de pardon, les SIHM servent les Églises locales en partenariat avec la Famille Salésienne et le clergé local, partout où le besoin s'en fait sentir, dans les résidences des missionnaires, les paroisses et les écoles.



## Un bref historique de la fondation

Gaetano Pasotti, Salésien Italien né en 1890, est parti comme missionnaire en Chine où il est resté neuf ans sous la direction de l'Évêque Luigi Versiglia. En 1927, il quitta la Chine à la tête de la première Expédition salésienne au Siam (aujourd'hui Thaïlande), où il fut consacré Évêque quatorze ans plus tard, à Bangkok.



Avec un sens aigu de l'Église locale et un zèle apostolique pour l'évangélisation des peuples, il fonde la Congrégation des Sœurs Servantes du Cœur Immaculé de Marie le 7 décembre 1937, à la veille de la solennité de l'Immaculée Conception. Les sept premières novices commencèrent leur formation dans la résidence voisine du théologat salésien de Bang Nok Khuek, à Samutsongkram.

Après la dédicace de l'église au Cœur Immaculé de Marie, l'Évêque Pasotti a consacré, en 1942, la Congrégation au Cœur Immaculé de Marie en tant que nouvelle Patronne.

La nouvelle Congrégation a commencé avec le groupe de jeunes femmes qui travaillaient à la cuisine salésienne, déjà guidées dans la formation chrétienne par Carlo Della Torre, alors séminariste salésien, et la fondation s'est poursuivie avec l'aide des Filles de Marie Auxiliatrice. Avec un zèle pastoral, les SIHM assistent

les Curés dans leurs ministères pastoraux : préparation des enfants aux sacrements, prise en charge des familles, accompagnement des BEC dans leurs rencontres pour partager l'Évangile, renforcement de la foi



des familles par la Parole de Dieu, rencontres nourries de joie et de services de prière. Dans un esprit communautaire, ils visitent les personnes âgées et malades, les victimes de catastrophes et les migrants alentour. L'éducation formelle nous met au défi d'administrer les écoles avec sagesse et prudence chrétienne.

En 1997, les premiers missionnaires ont été envoyés au Cambodge, associés à la Thai Missionary Society (TMS) dans le Diocèse de Battambang.

### Contact

[www.sihm.or.th](http://www.sihm.or.th)

[www.facebook.com/srsihm](https://www.facebook.com/srsihm)

[sistersihm@gmail.com](mailto:sistersihm@gmail.com)



**Filles de la Royauté  
de Marie (DQM)  
Sœurs de la Royauté  
de Marie (SQM)**



**Fondateur :** P. Carlo della Torre, SDB

**Année de fondation :** 1954

**Pays où nous sommes présentes :** Thaïlande

**Devise :** Répandre le Royaume de Dieu par la prière et le travail sous la direction de Notre Mère Marie

**Nombre de membres :** 40 DQM - 26 SQM

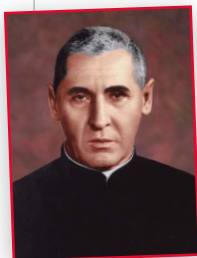
**Modératrice Générale DQM :** Teresa Ratchanee Simmaree DQM

**Mère Générale SQM :** Sr. Maria Magdalen Pranee Kum-puth SQM

**Charisme spécifique :** participer à l'œuvre rédemptrice du Christ, contribuer à la restauration et à la diffusion du Royaume de Dieu par la dévotion de la vie consacrée à Dieu

et aux frères, par la prière et le service sous diverses formes, telles que l'éducation, l'enseignement du catéchisme et la coopération avec l'Église dans la mission d'évangélisation.

### Un bref historique de la fondation



L'Institut des *Filles de la Royauté de Marie* a été fondé en 1954 par le Père Carlo Della Torre, prêtre missionnaire salésien en Thaïlande, qui a commencé à rassembler des jeunes filles à Kanchanaburi pour vivre ensemble et les former à une vie sainte, en les éduquant à travailler pour s'aider elles-mêmes. Leur vocation grandit et s'épanouit lentement et, en 1948, elles se rendirent à Bangkok avec le P. Carlo, offrant

leur vie à Dieu et travaillant à la diffusion de son Royaume. Ils vivaient dans un coin d'un local salésien qui se développait lentement pour devenir l'actuelle école technique Don Bosco.

Les DQM constituent un Institut Séculier, la première institution séculière consacrée en Thaïlande.

Le P. Carlo Della Torre a implanté l'esprit de l'Institut qui a été transmis de génération en génération : soutien au Seigneur Jésus comme centre de la vie, dévotion à la Sainte Eucharistie et fidélité à la Mère Marie, vie simple, joyeuse et humble, dans une atmosphère familiale, sur le mode de la « prière et du travail », à l'exemple de la Sainte Famille de Nazareth.

Les Filles de la Royauté de Marie continuent à répondre au défi de la prédication de la Bonne Nouvelle dans le monde d'aujourd'hui. Elles le font de différentes manières, dans des contextes sociaux divers. Elles agissent en tant que personnes consacrées, témoins de l'amour



chrétien, comme sel, levain et lumière, dans une atmosphère de vie fraternelle, participant au projet de Dieu de changer le monde et de le rendre saint de l'intérieur.



En 2000, l'Institut des DQM a entamé une réflexion sur ses origines, cherchant à clarifier le style de vie de ses membres. C'est ainsi que deux groupes différents ont été formés : l'Institut des *Filles de la Royauté de Marie* (DQM) et la Congrégation des *Sœurs de la Royauté de Marie* (SDM), une Congrégation religieuse diocésaine de l'Archidiocèse de Bangkok. Les membres prononcent des vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance en réponse à l'appel de Dieu et vivent en communauté.

## Contact

[www.dqmi.org](http://www.dqmi.org) / [www.facebook.com/dqminstitute](https://www.facebook.com/dqminstitute)  
[www.facebook.com/dqminstitute](https://www.facebook.com/dqminstitute) / [institute.dqm@gmail.com](mailto:institute.dqm@gmail.com)  
[www.sqmsister.org](http://www.sqmsister.org) / [www.facebook.com/sqmsister](https://www.facebook.com/sqmsister)  
[nongdasqm@gmail.com](mailto:nongdasqm@gmail.com)



## Sœurs Annonciatrices du Seigneur (SAL)

**Fondateur :** St Louis Versiglia

**Année de fondation :** 1936

**Pays où nous sommes présentes :** Chine, Hong Kong,  
Canada

**Devise :** Servir le Seigneur dans la joie pour sa plus grande gloire de Dieu

**Nombre de membres :** 17 religieuses professes

**Mère Générale :** Sr. Prisca Tsang SAL

**Charisme spécifique :** éducation des jeunes



## Un bref historique de la fondation

La Congrégation des Sœurs Annonciatrices du Seigneur a été fondée par saint Louis Versiglia, SDB, en 1930 à Shaoguan, en Chine, et a été reconnue par la Congrégation de la Foi à Rome en 1936, lorsque le premier noviciat a été lancé.

La mission des sœurs est d'aider à l'évangélisation dans les paroisses et de se consacrer à l'éducation des jeunes. La maison mère était initialement située à Shaoguan, en Chine. Les sœurs aidaient les missionnaires Salésiens dans leur travail apostolique dans la Province de Canton. En 1953, huit sœurs se sont installées à Hong Kong, en Chine, et ont fondé la nouvelle maison mère à Yau Yat Chuen, Kowloon, Hong Kong.

Actuellement, la Congrégation compte 6 sœurs professes qui aident à l'évangélisation à Shaoguan, en Chine. À Hong Kong, 10 sœurs professes dirigent une école primaire catholique (Tak Nga Primary School) et deux écoles secondaires catholiques (Tak Nga Secondary School, Our Lady of the Rosary College). Une religieuse retraitée aide également à l'évangélisation à Calgary, au Canada.



## Contact

Adresse : 1 Fa Po Street, Yau Yat Chuen, Kowloon, Hong Kong.

Téléphone : 852-23819048

Fax : 852-23911070

tnpstsang@yahoo.com.hk



## Fraternité contemplative Marie de Nazareth (FCMN)

93

**Fondateur :** Mgr .Nicolás Cotugno, SDB

**Année de fondation :** 1977

**Pays où nous sommes présentes :** 5

Uruguay, Argentine, Italie, Slovaquie, République tchèque

**Nombre de membres :** 700

**Charisme spécifique :** souligner la dimension contemplative de la consécration baptismale à laquelle sont appelés tous les membres du peuple de Dieu. Cette contemplation consiste essentiellement en l'expérience de l'union avec Dieu, à l'exemple de Don Bosco. Par la contemplation dans l'action, les Nazaréens veulent s'unir au mystère de l'action humaine de Jésus qui, étant un avec le Père, a vécu dans l'histoire, également par l'action, la plénitude de l'union avec Lui.

Journée Missionnaire Salésienne 2025

### Un bref historique de la fondation

La « contemplation dans l'action » de Don Bosco est la graine embryonnaire qui a donné naissance au charisme de la FCMN. L'initiative de la Fraternité Contemplative Marie de Nazareth (FCMN) est née de la préoccupation de Monseigneur Nicolás Cotugno au noviciat salésien (Côme, Italie, 1957), lorsqu'il exprima à ses Supérieurs son inclination pour la vie contemplative. Ceux-ci l'encouragèrent à continuer dans la Congrégation Salésienne, car le charisme





salésien comportait un fort appel à la contemplation. En 1977, quelques membres de la FCMN se consacrèrent à la Vierge Marie en tant que Fraternité contemplative, ouvrant ainsi les portes pour vivre cette expérience contemplative, qui com-

mença à Montevideo avec des groupes de jeunes, des couples et des communautés de personnes consacrées, qui s'installèrent au siège de la Fraternité à partir de 1986.

Les Nazaréens répondent avec liberté et amour à cette union avec le Seigneur ressuscité par l'engagement, la promesse ou le vœu de contemplation. Ils accompagnent divers groupes de jeunes et de nouvelles familles qui se sont ouverts pour connaître et approfondir le charisme nazaréen en suivant l'itinéraire de sa découverte. Le travail et les activités des Nazaréens sont caractérisés par le service selon le mode de vie nazaréen.

Depuis 2014, Mgr Cotugno, Archevêque Émérite de Montevideo, est à l'entière disposition de la Fraternité.

### Contact

[www.fraternidadmariadenazaret.org/](http://www.fraternidadmariadenazaret.org/)



**Communauté de la Mission  
de Don Bosco (CMB)**

**Fondateur :** Diacre Guido Pedroni

**Année de fondation :** 1983

**Pays où nous sommes présents :** 9

Italie, Madagascar, Burundi, Haïti, Ghana, Chili, Argentine, Ukraine et Mozambique

**Devise :** Aux racines du cœur

**Nombre de membres :** 597

**Charisme spécifique :** Une vie vécue dans un « état de mission » permanent signifie vivre les moments de la journée, en tout lieu, dans une dimension de témoignage, participant à la mission de l'Église qui s'incarne dans le style de Don Bosco en faveur des jeunes. Les trois pierres angulaires de notre spiritualité sont : L'unité, construite dans le dialogue fraternel ; la charité envers les jeunes et les pauvres, réalisée dans la communion ; l'essentialité, vécue dans le partage, dans le style salésien et familial. La spiritualité de la recherche et l'attitude de familiarité jettent les bases de l'unité entre les membres de la Communauté et de l'Association.

### Un bref historique de la fondation

En tant qu'« élément fondateur » de la Communauté, l'intuition originelle est née au cours d'une célébration eucharistique à Rome en 1982, lorsque le crucifix missionnaire a été remis à un coopérateur salésien en partance pour la Patagonie. « Au cours de cette Sainte Messe, j'ai ressenti avec une force irrépressible l'appel à changer, à partir, à changer ma façon de croire ; je devais orienter ma religiosité de façon plus radicale. Un appel intérieur très fort



auquel il était impossible de dire non ! Presque une épée tranchante, qui ne laissait pas d'échappatoire », raconte Guido Pedroni, à l'époque volontaire du service civil et Salésien Coopérateur. Plus tard, avec un groupe de jeunes de la Province ILE, il part pour l'Éthiopie, poussé par un élan inépuisable, à la recherche du sens de ce qu'il est en train de vivre. À partir de 1983, le travail du groupe missionnaire dans la région de Bologne est principalement orienté vers l'Éthiopie. Peu à peu, on passe du temps libre à l'engagement dans la vie quotidienne, en impliquant les choix de vie. En 1988, la première rédaction de la Règle de Vie basée sur l'*Unité*, la *Charité* et l'*Essentialité* est réalisée. En 1994, la Communauté devient une Association avec sa propre structure juridique et, dans les années suivantes, elle s'étend à d'autres pays par le biais d'Expéditions Missionnaires. En 2024, la CMB a participé à l'envoi missionnaire au Valdocco, le 29 septembre, avec les SDB et les FMA.

### Contact

presidente@associazionecmb.it ; guidopedroni@libero.it ;  
segreteria@associazionecmb.it  
www.associazionecmb.it

Envoi missionnaire, Valdocco, 29 septembre 2024



# Sentinelles d'ESPÉRANCE

## La sainteté missionnaire de la Famille Salésienne

Pour en savoir plus,  
téléchargez la pièce jointe ici :



### SERVANTE DE DIEU ANTONIETTA BÖHM FMA

Née le 22.09.1907, à Bottrop (Allemagne)  
Lieu de mission : Argentine – Pérou –  
Bolivie – Mexique  
Décédée le 27.04.2008, à Coacalco  
(Mexique)

*« Le testament qu'elle nous laisse est son amour ardent pour Jésus, sa confiance illimitée en Marie Auxiliatrice, sa bonté accueillante et sa disponibilité généreuse et sereine à la mission pour l'extension du Royaume de Dieu dans les différentes cultures, dans les familles et dans le cœur des personnes. »*

(P. P. Cameroni SDB, Postulateur Général)



**SERVITEUR DE DIEU  
LUIGI BOLLA SDB**

Yánkuam' Jintia (« Étoile brillante de la Voie »)

Né le 11.08.1932, à Schio (Italie)

Lieu de la mission : Équateur – Pérou

Décédé le 06.02.2013, à Lima (Pérou)

*« Maintenant, voici le témoignage que je voudrais laisser : je voudrais animer les jeunes qui ont des doutes et disent : j'essaie, au lieu d'être disposé à tout... Je voudrais leur dire : regardez la grande joie qu'Il vous donne. C'est le Seigneur qui vous appelle à son service, la vocation missionnaire est extraordinaire, elle ne doit jamais mourir sur cette terre. Elle ne doit jamais mourir. »*

(P. L. Bolla SDB)



**SERVITEUR DE DIEU  
CARLO BRAGA SDB**

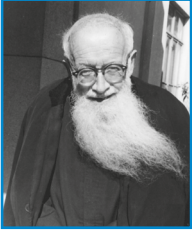
Né le 23.05.1889, à Tirano (Italie)

Lieu de la mission : Chine – Philippines

Décédé le 03.01.1971, à San Fernando (Philippines)

*« Le Père Braga avait l'âme bouillonnante d'optimisme et d'un enthousiasme sain, d'un zèle missionnaire et d'une sensibilité culturelle. »*

(P. E. Viganò SDB, VII<sup>ème</sup> Successeur de Don Bosco )



**VÉNÉRABLE  
VINCENZO CIMATTI SDB**

« Le Don Bosco du Japon »

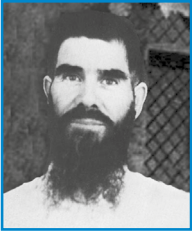
Né le 15.07.1879, à Faenza (Italie)

Lieu de la mission : Japon

Décédé le 06.10.1965, à Chofu (Japon)

*« Pour moi, Mgr Cimatti est le Salésien le plus complet que j'aie connu pour la piété, la capacité, l'esprit de fraternité, la paternité, l'art de conquérir les âmes. C'était un éducateur plutôt qu'un professeur de pédagogie, très polyvalent et affable, une copie fidèle de saint Jean Bosco. »*

(P. R. Ziggio SDB, V<sup>ème</sup> Successeur de Don Bosco)



**VÉNÉRABLE  
FRANCESCO CONVERTINI SDB**

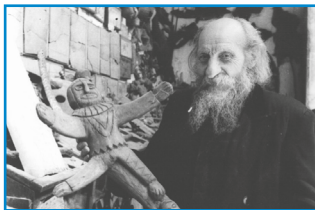
Né le 29.08.1898, à Locorotondo (Italie)

Lieu de la mission : Inde

Décédé le 11.02.1976 à Krishnagar (Inde)

*« Le Père Francesco est bon, c'est pourquoi tout le monde le veut comme ami. Il parle à tout le monde, hindous et musulmans, de Jésus, de son amour pour tout le monde. Il est vénéré par tous comme un grand sadhu, un moine qui apporte la paix de Dieu. La vie de toutes ses années de missionnaire n'a rien de sensationnel. Elle est faite de dix mille gestes de bienveillance qui n'offriraient à un journaliste en recherche de sensationnel pas même la nécessaire pour un article de presse. »*

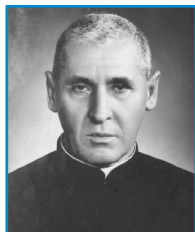
(P. T. Bosco SDB)



**VÉNÉRABLE  
CARLO CRESPI SDB**

Né le 29.05.1891, à Legnano (Italie)  
Lieu de la mission : Équateur  
Décédé le 30.04.1982, à Cuenca  
(Équateur)

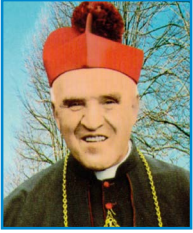
*« J'étudiais encore au Collège Sant'Ambrogio. Je venais de m'endormir et la Vierge m'apparut en songe et me montra une scène : d'un côté, le diable qui voulait me saisir et m'entraîner ; de l'autre, le divin Rédempteur, avec la croix, me montrant un autre chemin. J'étais habillé en prêtre et j'avais une barbe ; je me tenais dans une vieille chaire, entouré d'une multitude de gens désireux d'entendre mes paroles. La chaire n'était pas dans une église, mais dans une cabane. »*  
(P. C. Crespi SDB)



**SERVITEUR DE DIEU  
CARLO DELLA TORRE SDB**

Né le 09.07.1900, à Cernusco sul Naviglio (Italie)  
Lieu de la mission : Thaïlande  
Décédé le 04.04.1982, à Bangkok (Thaïlande)

*« Les traits spirituels les plus caractéristiques de ce vrai fils de Don Bosco ont été avant tout l'humilité, en particulier dans les moments les plus critiques et les plus difficiles de la vie, où il s'est toujours montré respectueux et soumis. Son détachement des choses terrestres, de l'argent, du confort, son mode de vie pauvre et austère étaient proverbiaux. Et avec la pauvreté, il aimait le travail, toujours prêt à mener à bien n'importe quel engagement et toute tâche : prêcher, enseigner le catéchisme, être maçon, charpentier ou mécanicien. »*  
(P. P. Cameroni SDB)

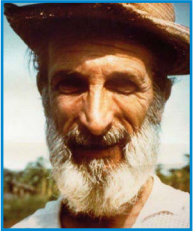


**VÉNÉRABLE  
STEFANO FERRANDO SDB  
ÉVÊQUE**

Né le 28.09.1895, à Rossiglione (Italie)  
Lieu de la mission : Inde  
Décédé le 20.06.1978, à Gênes (Italie)

« Seigneur, comme pasteur du troupeau, j'offre ma vie en sacrifice pour le bien des brebis, le salut des âmes qui me sont confiées. »

(Mgr S. Ferrando SDB)



**VÉNÉRABLE  
ATTILIO GIORDANI  
SALÉSIEEN COOPÉRATEUR**

Né le 03.02.1913, à Milan (Italie)  
Lieu de la mission : Brésil  
Décédé le 18.12.1972, à Campo Grande (Brésil)

« Dans la vie, il ne s'agit pas tant de dire les choses que nous devons faire. Ce n'est pas tant la prédication qui compte, c'est ce qu'on fait. Nous devons montrer par nos vies ce en quoi nous croyons. Il n'y a pas de prédication à faire. Prêcher, c'est vivre. »

(A. Giordani)

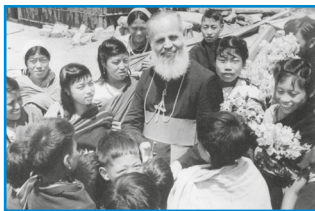


**SERVITEUR DE DIEU  
RUDOLF LUNKENBEIN SDB**

Né le 01.04.1939, à Döringstadt (Allemagne)  
Lieu de la mission : Brésil  
Décédé le 15.07.1976, à Meruri (Brésil)

« Meruri Rodolfo ! Meruri Simão ! Meruri, martírio, missão ! Dans la messe et dans la danse, dans le sang et dans la terre, Rodolfo et Simão tissent l'alliance ! Meruri dans la vie, Meruri dans la mort, et l'amour le plus fort, et la mission accomplie. »

(Mgr P. Casaldáliga)



**SERVITEUR DE DIEU  
ORESTE MARENGO SDB  
ÉVÊQUE**

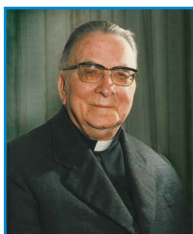
Né le 29.08.1906, à Diano d'Alba (Italie)

Lieu de la mission : Inde

Décédé le 30.07.1998, à Tura (Inde)

*« Vous êtes vraiment l'un des missionnaires qui ont réalisé les rêves de Don Bosco ! Nous sommes reconnaissants au Seigneur qui a fait de notre Évêque Marengo un instrument docile et efficace pour l'expansion du Royaume. »*

(P. E.Viganò SDB)



**SERVITEUR DE DIEU  
ANDREJ MAJCEN SDB**

Né le 30.09.1904, à Maribor (Slovénie)

Lieu de mission : Chine – Vietnam – Slovénie

Décédé le 30.09.1999, à Ljubljana (Slovénie)

*« J'annoncerai l'Évangile aux Chinois en langue chinoise ; par conséquent, je serai Chinois avec les Chinois ; Vietnamiens avec les Vietnamiens, à la vietnamienne. Je suis reconnaissant à Dieu de m'avoir appelé et de m'avoir donné le courage de suivre son appel. L'aventure de la vie, dans laquelle Dieu nous envoie, est très significative ! »*

(P. A. Majcen SDB)



**VÉNÉRABLE  
LAURA MEOZZI FMA**

Née le 05.01.1873, à Florence (Italie)

Lieu de mission : Pologne

Décédée le 30.08.1951, Pogrzebień (Pologne)

« N'aimer et ne chercher que Jésus ; ne vivre et ne travailler que pour Lui : tel était son programme spirituel. Dans cette communion avec le Seigneur, elle vivait une pratique constante des vertus et des conseils évangéliques. Avec prudence et justice, elle guidait ses sœurs ; Avec énergie et douceur, elle affronta les obstacles ; Avec un esprit de charité sincère et constant, caractérisé par la pureté et la bonté, elle a servi ses frères. »

(P. P. Cameroni SDB)



**BIEHNEUREUSE  
MARIA ROMERO MENESES FMA**

Née le 13.01.1902, à Granada (Nicaragua)

Lieu de la mission : Costa Rica

Décédée le 07.07.1977

« Accorde-moi, ô Dieu, qu'en gravissant la pente raide de ma vie, je puisse sécher sans interruption toutes les larmes que je rencontrerai, pour adoucir toute amertume et toute douleur, pour adoucir toute dureté, et pour mettre un peu de baume sur toutes les plaies... »

(Sr. M. Romero Meneses FMA)

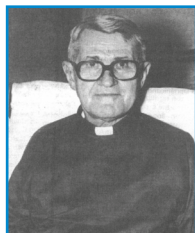


**BIEHNEUREUSE  
MARIA TRONCATTI FMA**

Née le 16.02.1883, à Corteno Golgi (Italie)  
Lieu de la mission : Équateur  
Décédée le 25.08.1969, à Succula (Équateur)

*« Elle est l'incarnation même de la simplicité et de la prudence évangéliques. Avec quelle maternité exquise elle conquiert les cœurs ! Trouver toujours la meilleure solution à chaque problème à la lumière des faits ! Elle n'oublie jamais qu'elle a affaire à des êtres faibles et pécheurs. »*

(P. G. Vigna SDB)



**VÉNÉRABLE  
JOZEF VANDOR SDB**

Né le 29.10.1909, à Dorog (Hongrie)  
Lieu de la mission : Cuba  
Décédé le 8.10.1979, à Santa Clara (Cuba)

*« Il disait au peuple : Je suis un ami, je suis un ami ; il rompt le pain avec les pauvres, il ne refuse son vin à personne. Ses mains n'empoignent pas d'armes. Ses paroles sont des paroles de vie, elles sont celles d'un ami. Et les gens qui l'ont vu disaient à leurs voisins : Il y a un homme dans la rue qui apporte la paix avec lui et qui veut être notre ami. »*

(P. E. Aranguren)



**VÉNÉRABLE  
COSTANTINO VENDRAME SDB**

Né le 27.08.1893, à San Martino di Colle Umberto (Italie)

Lieu de la mission : Inde

Décédé le 30.01.1957, à Dibrugarh (Inde)

*« Enflammé, dès mon plus jeune âge, par l'idée de l'apostolat chrétien poussé jusqu'à l'expression la plus forte et la plus pure, sans avoir encore pu donner libre cours à cette flamme sacrée, sans avoir encore pu libérer librement cette accumulation d'énergies que je sens de plus en plus se multiplier, j'éprouve un immense soulagement à trouver des âmes à qui je peux révéler toute mon âme sans craindre d'être incompris et peut-être même moqué. Il ya des moments où nous sentons notre cœur déborder de reconnaissance envers le Bon Dieu qui, si gracieusement, sans aucun mérite de notre part, nous a fait naître dans le sein de sa religion, tandis que l'âme renouvelle le serment de se consacrer entièrement pour révéler ces merveilles divines à tant de regards. »*

(P. C. Vendrame SDB)



**SAINT  
LUIGI VERSIGLIA SDB  
ÉVÊQUE**

Né le 05.06.1873, à Oliva Gessi (Italie)

Lieu de la mission : Chine

Décédé le 25.02.1930, à Li Thau Tseui (Chine)

*« Don Bosco a vu que, lorsqu'un calice serait rempli de sang en Chine, l'Œuvre Salésienne se répandrait merveilleusement au milieu de ce peuple immense. Tu m'apportes la coupe vue par le Père : à moi de la remplir de sang, pour l'accomplissement de la vision. »*

(P. L. Versiglia SDB)



**SAINT  
CALLISTO CARAVARIO SDB**

Né le 08.06.1903, à Cuorné (Italie)  
Lieu de la mission : Timor-Leste - Chine  
Décédé le 25.02.1930, à Li Thau Tseui (Chine)

*« Si le Seigneur nous donne la grâce de pouvoir faire de ces enfants de bons chrétiens, nous aurons bientôt autant de familles chrétiennes. Mon enthousiasme pour la Chine continue d'être vif. Il est vrai que nous avons quitté notre patrie, il est vrai que j'ai quitté ma mère, mais ici il y a beaucoup d'enfants qui n'ont pas de mère et pour qui le Paradis ne serait pas leur patrie. »*

(P. C. Caravario SDB)



**BIENHEUREUX  
LUIGI VARIARA SDB**

Né le 15.01.1875, à Viarigi (Italia)  
Lieu de la mission : Colombie - Venezuela  
Décédé le 01.02.1923, à Cúcuta (Colombie)

*« Le Père Louis Variara est un missionnaire de premier ordre qui a consacré sa vie au soulagement des plus souffrants qui ont le plus besoin de compassion et les plus abandonnés. Il est le fondateur d'une famille religieuse qui, pour la première fois dans l'histoire de l'Église, a le privilège d'associer les malades de la lèpre à l'état de perfection. Le P. Louis est une âme religieuse et une âme de victime qui sait obéir même dans les épreuves les plus ardues, un apôtre et un héros de la foi et de la charité à qui la justice n'est rendue qu'après la mort. »*

(P. R. Ziggotti SDB)

# Jeunes TÉMOINS de l'ESPÉRANCE CHRÉTIENNE

## Les fruits lumineux des missions salésiennes

« Pour nous, Salésiens, la Famille Salésienne de Don Bosco, il serait impossible de parler de la vie de Don Bosco, de parler de lui et de ne pas parler de ses rêves. Il a gardé ses rêves dans son esprit et dans son cœur tout au long de sa vie, même après les avoir réalisés.

Et inspirés par le rêve de Don Bosco et par ce qu'ils vivent et expérimentent dans nos milieux salésiens, les jeunes découvrent que leurs beaux désirs sont la force qui les rend capables de réaliser de grandes choses ; et ils apprennent que chaque défi peut être surmonté avec courage et confiance en soi.

Les jeunes ont de grands rêves, mais il faut les encourager à rêver ! Et nous, éducateurs, avons la tâche de les accompagner sur le vrai chemin de la vie. Les jeunes ont le droit de rêver à des lendemains meilleurs ; ils ont entre leurs mains la possibilité de renaître et de recommencer, d'étudier et de travailler, de construire un avenir d'humanité et d'espérance. »<sup>23</sup>



<sup>23</sup> Ancrés dans l'espérance, pèlerins avec les jeunes, Étrenne 2025, chap.4

## ZÉPHIRIN NAMUNCURÁ



■ P. Francisco CHIMENTO SDB  
Argentine (ARS)

■ **Remercier!**

Zéphirin Namuncurá est né à Chimpay, le 26 août 1886, au cœur de la moyenne vallée du Rio Negro. Il est le fils du chef indigène Manuel Namuncurá, héritier de Calfucurá, le légendaire chef Mapuche qui résista longtemps aux « Huincas » (Occidentaux) dans leur avancée vers les terres du Sud, et d'une femme prisonnière, Rosario Burgos. En 1888, Zéphirin reçut le baptême des mains du Père Domenico Milanese, missionnaire.

Les missionnaires passaient sporadiquement par Chimpay, alors que Zéphirin se nourrit de la religion mapuche. Au cours des premières années de sa vie, dès son plus jeune âge, il se fit remarquer par son affection et sa fidélité envers sa famille.

Il avait aussi la capacité d'aider ses parents, surtout dans le transport du bois qu'il faisait dès l'aube pour épargner du travail à sa mère. À 11 ans, Zéphirin fut inscrit dans une école publique de Buenos Aires, parce que son père voulait faire de lui le futur défenseur de son peuple. Malgré cette initiative de son père, Zéphirin ne se sentait pas à l'aise à la maison de ses parents. Son père décida de l'inscrire à l'école salésienne « Pie IX ». Dans cette école commence l'aventure de la « grâce », qui transformera un cœur pas encore illuminé par la spiritualité de l'Évangile en un témoin héroïque comme disciple et missionnaire de Jésus.

■ **Repenser!**

Hier comme aujourd'hui, sur le chemin avec les peuples

indigènes, Zéphirin continue à incarner les souffrances, les angoisses et les aspirations de son peuple Mapuche. Il a su s'ouvrir à l'annonce et à la construction du Royaume, surtout avec l'accompagnement des Salésiens. Par conséquent, en repensant la « Mission » comme un engagement pour tous, dans un processus d'apprentissage et d'enrichissement mutuel, la vie de Zéphirin devient le programme de la mission partagée, avec sa devise : « *Je veux être utile à mon peuple* » - « *Kupa kellun tañi pu che* », parce que Zéphirin voulait étudier, acquérir des connaissances et des outils d'autres sagesses pour devenir missionnaire. Il voulait revenir à son peuple pour contribuer au développement de la culture, de la sagesse et de la spiritualité de son peuple, comme il l'avait expérimenté chez les premiers missionnaires salésiens qui aidaient au « bien vivre » du peuple.

#### ■ Relancer!

Le partage de l'Évan-



gile dans les cultures des peuples indigènes est l'axe vital du « bien vivre ». Le rêve d'autres mondes possibles est un processus qui ne peut pas être laissé en arrière ou ignoré, comme le « Sumak Kawsay » (Quichua) - Kümelen Mongen (Mapuche). Voilà pourquoi l'évangélisation de la culture et l'inculturation de l'Évangile face à l'interculturalité nous font toujours comprendre que l'Évangile doit avoir une dimension de rencontre, d'enrichissement réciproque, d'inter-apprentissage et de réciprocité avec la culture et vice versa.

## LAURA VICUÑA



■  
Sr Silvia DUPONT FMA  
*Argentine*

### ■ Remercier!

Aujourd'hui nous voulons rendre grâce au Seigneur parce que l'envoi aux derniers et aux privilégiés de Dieu ou personnes précieuses aux yeux de Dieu, vient embrasser notre chère Laura Vicuña, une jeune orpheline de père, exposée à la violence.

En effet, en 1900, elle entre à l'école Notre Dame Auxiliatrice de Junín de los Andes où l'accueille une communauté salésienne qui l'accompagne dans une œuvre pastorale. Laura est le fruit de cette mission salésienne que Don Bosco voyait et rêvait sur ces terres. À cette époque, l'œuvre était connue sous le nom de « Mission de Junín de los Andes », fondée par le P. Domenico Milanese en 1894 qui en était le

Directeur. L'œuvre comprenait la communauté salésienne, la paroisse, la campagne et l'école naissante des Sœurs, dont la directrice était sœur Angela Pai. Nous rendons grâce à Dieu pour le charisme qui, grâce aux Sœurs et aux Salésiens, a atteint les jeunes de ces terres patagoniennes.

### ■ Repenser!

Lorsque nous nous penchons sur le cas de Laura, dès son jeune âge, avec une situation de vie fragile et vulnérable, nous comprenons fort bien que les Salésiens nourrissent une attention particulière envers sa famille. La précarité économique faisait que la priorité était accordée aux pauvres et à ceux qui avaient besoin de l'école.



Le cas de Laura nous fait entrevoir la logique du Royaume qui guidait les critères éducatifs et pastoraux de la maison. Elle nous fait revoir et repenser les communautés qui l'ont accompagnée, les premières à apprendre à transférer le charisme. D'une part, la communauté des FMA composée des sœurs Ángela Piai, Rosa Azócar et de la novice Carmen Opazo, était une petite communauté, jeune, inexpérimentée, novice, mais prête à prendre soin de la vie présentée. D'autre part, la communauté salésienne constituée par le P. Milanesio, le P. Crestanello, Vicaire de la maison et confesseur de Laura et de sa mère. Il l'a aidé dans le processus de sa conversion

; il était enseignant et assistant, ou « formateur de la cour » comme on aime l'appeler. Il était un bon guide dans le parcours vocationnel de Laura, et comprenait bien sa situation. Enfin, c'était un homme de Dieu, cherchant à faire sa Volonté, en adhérant à son Amour.

#### ■ Relancer!

Laura est le fruit d'une communauté qui a été stimulée à accueillir la fillette qui vivait une situation particulière. Laura est le fruit du travail, de l'assistance des communautés salésiennes au service du Royaume. Elle est le fruit d'un accompagnement qui l'a guidée dans un réel esprit de foi. Laura est le fruit d'un Système Préventif vécu en communauté, au point de générer un environnement préventif, attentionné et salvifique.

---

## SIMÃO BORORO

#### ■ Remercier!

Simão Cristiano Koge Kudugodu est né le 27 octobre

1937 à Meruri. Il est fils de Teresa Okogeboudo et Floriano Utoboga. Il fréquen-



ta l'école primaire à Meruri. Encore jeune, il travailla avec les mineurs blancs dans les mines de la rivière Garças. De retour à Meruri, il fut invité à rejoindre un groupe de Bororos pour accompagner les missionnaires dans la première résidence missionnaire parmi les Xavantes, dans la mission de Sainte Thérèse. Il était le plus jeune du groupe, mais le plus conscient de son rôle de missionnaire parmi les Xavantes.

Il devint maçon, croyant et pratiquant, et consacra le reste de sa vie à ce métier, collaborant au village et à la mission. Il était très attaché aux enfants du village, toujours prêt à aider ses camarades avec de l'argent, avec des plumes pour les décorations et avec des remèdes médicaux à base d'arnica. Il était très patient et s'énervait difficilement. Le 15 juillet 1976, en tentant de défendre la vie de son ami, le Père Salésien Rodolfo Lunkenbein, il sera très gravement blessé. Malheu-

reusement le Père trouvera la mort pour avoir défendu la vie des Bororos. Du lieu de l'attentat jusqu'à l'hôpital, Simão sera accompagné de Sœur Geneviève, sa sœur biologique. À l'hôpital de Meruri, il reçut les derniers sacrements, tout en recevant les premiers soins de l'infirmière, Sœur Marguerite Abatti. Les dernières heures de sa vie, seront consacrées à la prière, en demandant pardon à ceux qu'il aurait pu offenser et en pardonnant à tous. Il mourut dans l'avion qui l'emmenait en ville.

### ■ Repenser!

Simão est dans la mémoire de l'Église missionnaire. Le Conseil indigéniste missionnaire (CIMI) a donné son nom au Siège du Bureau Régional CIMI du Mato Grosso, dans la Chapada dos Guimarães. L'église de Rondonópolis l'honore dans le Chemin annuel des Martyrs qui ont donné leur vie dans les rues de la ville. À Meruri, l'anniversaire de son mar-



tyre est célébré solennellement chaque année, avec celui du P. Rodolfo Lunkenbein. Son engagement de vie simple et humble, ainsi que le geste extrême qui l'a conduit au martyre, sont un exemple à actualiser dans la promotion de la dignité des peuples indigènes.

### ■ Relancer!

La présence salésienne parmi les peuples indigènes est l'un des fruits les plus précieux du charisme missionnaire. Comme en témoigne Simão Bororo, c'est un apostolat difficile et plein d'embûches, mais bien enraciné dans l'identité chrétienne de personnes créées à l'image et à la ressemblance de Dieu. En tant qu'Église, nous embrassons les peuples indigènes avec leurs cultures de découvrir les points de rencontre entre les valeurs traditionnelles indigènes et les enseignements de Jésus-Christ.

## SERVITEUR DE DIEU AKASH BASHIR



■ P. Gabriel De JESUS CRUZ TREJO SDB  
*Postulation Salésienne*

### ■ Remercier!

La présence des Missionnaires Salésiens au Pakistan

a laissé un signe indélébile, marquant un héritage de dévouement à l'éducation, au

service de la communauté et à la promotion du bien-être des jeunes les plus nécessiteux. Depuis leur arrivée dans le pays en 1999, les Salésiens ont été des protagonistes dans la transformation de la vie sociale dans cette nation de l'Asie Méridionale.

Né en 1994, Akash Bashir a rencontré les Salésiens quand il étudiait à l'Institut Technique Don Bosco de Lahore. Le lien avec les missionnaires salésiens a marqué sa formation académique et son engagement dans la société. À l'âge de 17 ans, il décide de servir comme agent de sécurité à la paroisse Saint-Jean, dans le quartier Youhanabad de la ville de Lahore.

Le 15 mars 2015, alors qu'il exerçait son service volontaire de vigile à l'entrée de l'église paroissiale, Akash a affronté courageusement un kamikaze, qui avait l'intention de se faire exploser pour tuer tous ceux qui se trouvaient à l'intérieur de l'église au moment de la célébration eucharistique.

Le jeune Akash, en pro-

nonçant ses derniers mots « *Je préfère mourir que de te laisser entrer* », a sacrifié sa vie pour protéger les fidèles. Son acte héroïque a non seulement sauvé des centaines de vies, mais il est devenu une inspiration pour les chrétiens de la région et pour les jeunes qui font face à des situations extrêmes de discrimination et de persécution religieuse.

#### ■ Repenser!

La présence historique des chrétiens au Pakistan remonte bien avant à l'ère coloniale britannique et le partage de l'Inde en 1947. Certaines communautés chrétiennes déjà animées par des missionnaires Dominicains et Franciscains dans l'Inde orientale de l'époque vivaient intensément la foi catholique. Aujourd'hui, les chrétiens au Pakistan représentent environ 1,6% de la population totale, soit environ 4 millions de personnes confrontées à des défis considérables en raison de la pauvreté et de l'extrémisme islamique. La discrimination et la marginalisation,



ainsi que le manque d'égalité des chances dans le travail et l'éducation, ont un impact important sur la vie des chrétiens au Pakistan. Malgré cela, il existe de nombreuses réussites où des chrétiens courageux et résistants continuent à surmonter les obstacles pour obtenir des progrès sociaux, éducatifs et religieux significatifs.

#### ■ Relancer!

Malgré les défis, la communauté chrétienne au Pakistan fait preuve de résilience et d'espérance. Les Églises et les Organisations chrétiennes jouent un rôle fondamental dans le soutien et la promotion de l'unité interreligieuse. Les Salésiens ont certainement beaucoup contribué

dans ce domaine avec une présence significative. Les missionnaires Salésiens au Pakistan continuent à être un phare d'espérance. L'autorisation du Vatican d'ouvrir la « *cause de martyr* » en vue de la canonisation d'Akash Bashir, accordée le 9 novembre 2021, est une reconnaissance significative de son courage exceptionnel et de son sacrifice. L'enquête diocésaine, qui s'est achevée le 15 mars 2024, coïncide avec le neuvième anniversaire de son martyr, et marque un pas fondamental vers sa béatification possible. L'héritage d'Akash Bashir illustre le cœur de l'éducation salésienne à savoir : l'amour désintéressé, la solidarité, le dévouement et le service. Son sacrifice incarne la parole de Jésus qui dit : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. » (Jn 15, 13). L'histoire d'Akash Bashir reste un témoignage vivant de cette vérité, qui nous rappelle le pouvoir transformateur de la foi même dans les moments les plus sombres.

# Nouvelles FRONTIÈRES MISSIONNAIRES SALÉSIENNES

*Remercier, repenser et relancer ravive et nourrit l'espérance qui pousse vers les nouvelles frontières missionnaires de la Congrégation. Les défis et les difficultés missionnaires sont là et il y en aura toujours, mais dotés d'une espérance « pleine de foi », nous nous engageons courageusement vers les nouvelles frontières socioculturelles, numériques et géographiques, afin de devenir nous-mêmes un petit flambeau d'espérance pour les autres, en particulier pour les jeunes les plus pauvres et les plus marginalisés.<sup>24</sup> Les nouvelles présences salésiennes, surtout dans les pays où les Salésiens ne sont pas encore présents, sont le signe de l'élan missionnaire de la Congrégation Salésienne qui vivifie la foi, donne un nouvel enthousiasme vocationnel et revitalise l'identité charismatique des Salésiens tant dans la Province qui se charge de la nouvelle présence que dans celle qui envoie ou qui reçoit les missionnaires.*

*En outre, l'élan missionnaire de la Congrégation nous libère des dangers de l'embourgeoisement, de la superficialité spirituelle et du manque de spécificité salésienne, nous oblige à sortir de nos zones de confort et nous projette dans un avenir plein d'espoirs.*



<sup>24</sup> Ancrés dans l'espérance, pèlerins avec les jeunes, Étrenne 2025, chap.4

## NIGER



Le Niger est un pays de 27 000 000 d'habitants, en majorité musulmans. Seulement 0,24% sont chrétiens. Environ 0,09 % de la population est catholique. Il y a 25 paroisses réparties dans deux diocèses, avec 61 prêtres et 88 religieuses. Du 5 au 17 janvier 2020, le Salésien, P. Aurélien Ahouangbe de Porto Novo (Bénin), a été invité à prêcher la retraite et la session de formation du clergé diocésain sur « La relation éducative dans la pastorale des jeunes ». La présentation a eu un grand impact sur le clergé, à tel point que le 29 janvier 2020, Mgr Laurent Lompo, Archevêque de Niamey, et l'Évêque de Maradi, Ambroise Ouedraogo, ont invité le Recteur Majeur, le P. Ángel Fernández Artime, à ouvrir des présences salésiennes au Niger « pour aider dans le domaine de l'éducation, de la formation de formateurs et de l'accompagnement

des jeunes (animation professionnelle et pastorale étudiante).

» Dans un pays où 49,1% de la population a moins de 15 ans, a souligné l'Archevêque, l'éducation et le désœuvrement des jeunes constituent un problème. Cela fait des jeunes, notamment dans l'Est du Niger, des victimes d'idéologies radicales. L'Archevêque a ensuite invité à l'ouverture de présences salésiennes « pour l'éducation et la formation des formateurs » et pour « l'animation vocationnelle et pastorale des étudiants ».



Le 2 mars 2021, la nouvelle Province Saint Artémide Zatti (ANN) a été créée, basée à Lagos, au Nigeria. Le 24 janvier 2023, le Recteur Majeur, avec l'accord de son Conseil, a accepté l'invitation à commencer une présence au Niger.

Le nouveau Provincial, le P. Jorge Mario Crisafulli, a reçu du Recteur Majeur le mandat explicite de donner la priorité à l'envoi de présences au Niger. Les quatre premiers Salésiens sont arrivés le 29 octobre 2023.

## BOTSWANA

Tout a commencé lorsque Mgr Anthony Rebello, SVD, a invité le P. Salésien Eustache Siame de Zambie à prêcher la retraite des catholiques de Francistown. Il a ensuite invité le Supérieur de la Vice-province Marie Auxiliatrice (ZMB) basée à Lusaka, en Zambie, à ouvrir une présence dans son Diocèse. Après la visite exploratoire du P. Michael Mbandama, le nouveau Supérieur, et de deux autres Salésiens, les 8 et 9 février 2023, le Conseil Provincial du ZMB a exprimé son vote en faveur de la demande d'autorisation d'ouvrir une présence au Botswana d'ici 2024. Le 19 juin 2023, lors d'un



voyage en Italie, Mgr. Rebello s'est rendu au Valdocco pour rencontrer le Recteur Majeur. Étaient présents à la réunion le Conseiller Général pour les Missions, P. Alfred Maravilla, le Conseiller Régional, P. Alphonse Awoudou et le P.



Mbandama. Après avoir discuté des possibilités, le Recteur Majeur a assuré à Mgr Rebello sa disponibilité pour ouvrir une présence à Francistown, sur invitation écrite. Le 6 juillet 2023, Mgr Rebello a envoyé son invitation officielle aux Salésiens à travailler pour les jeunes pauvres et éventuellement à fonder un Oratoire pour la pastorale des catholiques. Il a proposé aux Salésiens de « travailler spécifiquement pour les jeunes pauvres, en confiant et en affectant un Salésien à la pastorale des élèves de l'école diocésaine. » L'Église catholique est une petite minorité (7 %) tandis que les autres communautés ecclésiales

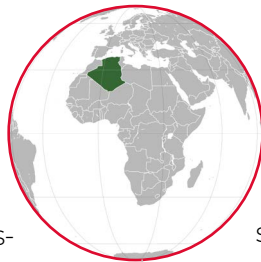


chrétiennes sont majoritaires (64,4 %).

Le 18 juillet 2023, le P. Fernández Artime, avec l'accord de son Conseil, a accepté l'invitation de démarrer une nouvelle présence à Francistown en la confiant à la Vice-province ZMB. Le 26 novembre 2023, trois Salésiens sont arrivés pour former la nouvelle communauté salésienne au Botswana.

## ALGÉRIE

Le 20 mai 2019, l'Archevêque d'Alger, Paul Desfarges, SJ, a écrit au P. Fernández Artime pour inviter les Salésiens à ouvrir une présence dans le pays. En réalité, les Salésiens sont arrivés pour



la première fois en Algérie en 1891 et ont ouvert un oratoire à Oran, première présence salésienne sur le continent africain. Deux autres présences ont finalement été ouvertes. En raison d'un climat politique hostile, les Salésiens durent se retirer

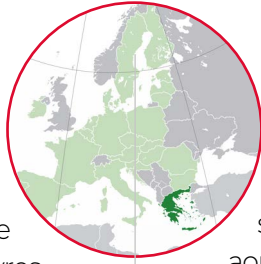
en 1976. La première proposition de l'Archevêque Desfarges était que les Salésiens assument la gestion du « CIARA », un Centre diocésain de cours techniques courts pour les jeunes, dont beaucoup venaient du désert du Sahara. Du 27 février au 3 mars 2020, le P. Domenico Paternò, de Tunisie, a visité le CIARA au nom du P. Guillermo Basañes, alors Conseiller Général pour les Missions, alors que se déroulait le CG 28. Du 3 au 6 décembre 2021, le nouveau Conseiller Général pour les Missions, le P. Alfred Maravilla, et le P. Domenico Paternò se sont rendus à Alger pour visiter le CIARA et discuter des possibilités et des défis avec l'Archevêque Desfarges. Le 24 janvier 2022, le Recteur Majeur, avec l'accord de son Conseil, a accepté l'invitation de retourner en Algérie et d'établir une présence à Alger.

Avec la création de la Circonscription Spéciale de l'Afrique du Nord (CNA), le 28 août 2023, l'Algérie a été placée sous sa responsabilité. Par ailleurs, le nouvel Archevêque, Jean-Paul Vesco, OP, a renouvelé l'invitation aux Salésiens, en soulignant que « cette fondation ira évidemment au-delà de sa mission initiale et s'élargira à la mission plus large de l'Église en Algérie. » Sa proposition que les Salésiens explorent d'autres possibilités d'apostolat en raison des difficultés internes au CIARA a été acceptée par la suite. En raison du retard dans l'approbation des visas, les deux Salésiens attendent toujours d'arriver en Algérie.



## GRÈCE

Le 20 octobre 2020, le Vicaire Général, au nom de l'Évêque Petros Stefanou de Syros, Santorin et Crète, a écrit au P. Marcin Kaznowski, Provincial de Cracovie (Pologne), Province de Saint-Hyacinthe (PLS), en offrant la paroisse d'Héraklion, en Crète, aux Salésiens. La Province a transmis l'invitation au Recteur Majeur. La réponse n'étant arrivée que le 16 juillet 2022, l'Évêque avait déjà signé un accord avec la Province Vincentienne de Pologne pour lui confier la paroisse en



novembre 2022. Le Conseiller Général pour les Missions, le P. Alfred Maravilla, s'est rendu en Crète en août et puis à Santorin et

Syros en septembre 2022 pour discuter avec l'Évêque qui, au contraire, a proposé de confier la paroisse de Pagos aux Salésiens et éventuellement d'assumer la responsabilité de la pastorale des jeunes et des vocations dans les trois diocèses sous sa juridiction. L'Église catholique en Grèce représente une très petite minorité (0,5 % de la population), mais elle compte plus de 350 000 catholiques immigrés et d'innombrables réfugiés dans le pays.



Le P. Fernández Artime, avec l'accord de son Conseil, a accepté l'invitation à administrer la paroisse de Pagos, à ouvrir un oratoire et, par la suite, à travailler progressivement pour la pastorale des jeunes du Diocèse. Le 2 octobre 2024, le premier salésien arrive à Athènes. Avec deux autres salésiens arrivés les jours suivants, ils étudient la langue



grecque moderne, en vue de fonder une communauté salésienne en 2025. Ce sera le dernier pays d'Europe où les

Salésiens commenceront à être présents, après l'arrivée des Salésiens en Moldavie en 2005.



## VANUATU

À l'invitation de l'Évêque John Bosco Baremes, SM, le P. Alfred Maravilla, alors Supérieur de la Vice-Province « Bienheureux Philippe Rinaldi » (PGS) basée à Port Moresby, Papua-



nie-Nouvelle-Guinée, avec le P. Simal Silva, a effectué une Visite Exploratoire au Vanuatu du 7 au 10 août 2018. Le P. Václav Klement, Conseiller Régional pour l'Asie Est-Océanie, accompagné du P. Maravilla, s'est rendu au Vanuatu pour

une deuxième visite exploratoire du 12 au 15 mai 2019. Le 7 juin 2019, le Conseil Provincial a voté favorablement pour demander au Recteur Major d'envisager d'ouvrir une nouvelle présence au Vanuatu. « En ce moment, Vanuatu a besoin du charisme de Don Bosco », écrit Mgr Baresmes dans une invitation officielle au Recteur Majeur, le 27 novembre 2019. Ainsi, il les a invités « à démarrer une présence salésienne au Vanuatu », en précisant en même temps que « une fois arrivés ici, ils évalueront la situation et lanceront des initiatives pour répondre aux besoins de nos jeunes,

en particulier des plus marginalisés. »

Le 24 janvier 2022, le P. Fernández Artime, avec l'accord de son Conseil, a accepté l'invitation de commencer une présence au Vanuatu, en la confiant à la Vice-province PGS. Le 25 février 2023, l'Évêque de Vanuatu a signé un Protocole d'Accord avec le Supérieur de la PGS, le P. Gregorio Bicomong Jr, en accordant 20 hectares de terrain à l'usage des Salésiens pour développer leur présence à la lumière de leur charisme. L'arrivée de la première communauté salésienne est prévue pour novembre 2025.



# GARDIENS du patrimoine culturel et SALÉSIEN

## Les musées missionnaires salésiens

Pour préserver et valoriser le riche patrimoine culturel accessible grâce au travail des missionnaires, les musées sont un outil précieux et utile et, parmi ceux-ci, les musées missionnaires salésiens. Ils sont une ressource de Congrégation pour l'évan-

gélisation à redécouvrir et à renforcer.

Ces derniers temps, sous la coordination du Secteur des Missions, la mise en réseau entre les musées missionnaires salésiens a commencé, et en janvier 2024, une rencontre a eu lieu pour la première fois



## Musei in Missione Incontro musei salesiani



Colle Don Bosco  
18 - 22 gennaio 2024

au niveau de la Congrégation. Étaient présents les Directeurs et les responsables de certains musées salésiens du Colle Don Bosco et 24 Salésiens et laïcs. Cette rencontre avait pour objectif une connaissance mutuelle, une réflexion et un approfondissement de l'identité des musées missionnaires salésiens, le lancement d'un réseau de musées salésiens et l'élaboration de stratégies pour réaffirmer la nature missionnaire de ces musées.

Suite à cette rencontre, une « Équipe consultative » des Musées Missionnaires Salésiens a été créée, coordonnée par le P. Reginaldo Cordeiro SDB, qui poursuit le travail de réflexion et de coordination.

Notons la définition proposée par le Conseil International des Musées ICOM pour un musée missionnaire salésien :

« Le Musée Missionnaire Salésien est une institution permanente à but non lucratif qui préserve le patrimoine matériel et immatériel de valeur anthropologique, charismatique, historique, culturelle et missiologique des différentes communautés dans lesquelles la Famille Salésienne exerce son travail. Sa mission est d'acquérir, de conserver, d'ordonner, de documenter, de rechercher, de diffuser et d'exposer ses collections de manière éducative, didactique, technico-scientifique et esthétique, afin d'impliquer le public visiteur dans les valeurs de la diversité culturelle et de la fraternité en vue du respect des droits de l'homme, en créant une conscience active de leur importance en vue de la mission évangélisatrice de la Congrégation.

Au fur et à mesure que la réflexion se poursuit, nous pouvons esquisser ici quelques traits qui unissent les musées missionnaires salésiens. Ces musées présentent d'abord



et avant tout une représentation juste, fraternelle et respectueuse des cultures qui encourage la participation active. Ce n'est pas un environnement statique, en fait il favorise activement le développement et la réflexion sur les modes de vie, l'histoire, la culture et les traditions des différentes communautés, renforçant leur sentiment d'identité culturelle et d'appartenance. L'interculturalité est promue par l'échange de la connaissance et de la sagesse des populations, les amenant à une plus grande conscience et appréciation

de l'autre. En tant que missionnaire, il aide les gens, en particulier les jeunes, à éveiller l'intérêt pour la personne de Jésus-Christ et son Évangile. En outre, le Musée Missionnaire Salésien est un espace éducatif et culturel où sont organisées des activités pour sensibiliser les communautés aux valeurs qu'implique l'interculturalité.

Nous souhaitons à tous la l'heureuse chance de visiter nos musées missionnaires salésiens et de saisir la profondeur et la beauté de ce qu'ils contiennent et promeuvent !

# Volontaires missionnaires SALÉSIENS

## Temps et vie donnés aux autres



Adam RUDIN  
Salesian Missions, U.S.A

Alors que les missionnaires *ad vitam* diffusent le charisme salésien dans le monde entier, les Volontaires laïcs partagent la même mission en donnant une période de temps au service des jeunes. Pour clarifier le sens du Volontariat Missionnaire Salésien (VMS), la Congrégation le définit comme « le service de soutien, réalisé de manière libre et gratuite par

*un jeune, envoyé et accueilli dans une communauté, qui s'insère dans le projet éducatif et pastoral d'une présence salésienne ou promu par cette dernière, dans une continuité suffisante de temps, motivé par la foi, avec un style missionnaire et selon la pédagogie et la spiritualité de Don Bosco.»*



Voici la réflexion d'une Volontaire Amé-

ricaine qui a servi au Sud-Soudan et qui exprime sa gratitude pour le don du VMS.

« Il y a un an, j'ai vécu 365 jours d'amitiés étroites, de moments précieux et de doux souvenirs. J'ai survécu 52 semaines sans un câlin de maman ni une conversation en face à face avec mes proches. Pendant une année entière, j'ai porté tous les jours une paire de chaussures et une combinaison qui empêchaient mes genoux et mes épaules d'être en contact avec le soleil sud-soudanais. Je me suis pri-

vée de confort et j'ai pu voir ma vie radicalement transformée par une équipe hétéroclite d'enfants africains merveilleux, espiègles et aimants. »

*Les gens d'abord.*

« La vie est faite de nombreux choix. Dans ce monde moderne où nous vivons, même ici dans la jungle africaine, nous sommes confrontés à une lutte quotidienne contre un monde cybernétique qui peut engloutir des heures de notre temps. La règle que je me suis imposée, depuis le début de cette mis-



sion, est de toujours donnée la préférence à la personne en face de moi avant toute autre chose. S'il me faut planifier ou corriger des devoirs pour l'école, mais qu'un enfant veuille jouer, les devoirs peuvent attendre. Ainsi l'enfant peut être aimé maintenant. J'ai découvert cela comme une règle qui s'imposait à mon esprit pour la mission, mais j'ai réalisé que cette idée pouvait se poursuivre directement dans ma vie à la maison. »

#### *Pas volatile.*

« En tant que «missionnaire», il faut faire preuve d'une confiance totale et d'un abandon à Dieu : puisqu'Il vous a déjà amené jusqu'ici, il doit vouloir faire quelque chose de merveilleux à travers vous. Les résultats ont été à la hauteur : de beaux rapports, de nombreuses petites victoires et de nombreuses grâces visibles. Mais il y a un problème : c'est tout simplement moi-même qui essaie d'aimer, et je n'ai aucun pouvoir spécial pour faire autre chose que ce que j'ai pu

faire tous les jours, toute ma vie. Je me rends compte que l'impossible est toujours possible avec l'aide de Dieu. Peu importe où je me trouve, il est important que Dieu soit à côté de moi et que je sois prête à travailler malgré mes faiblesses. Le seul effort que cela demande est que j'essaie de m'y mettre. »

#### *Simplicité.*

« Nous avons besoin de beaucoup moins pour survivre heureux et paisiblement. Chaque samedi, je passais la moitié de ma journée à laver mes vêtements à la main. J'ai gardé tous les bouts de papier, de plastique ou de tissu qui traînaient, dans l'espoir de les utiliser pour un futur projet scolaire. Je n'avais pas d'argent, et les autres autour de moi non plus. Je mangeais la même nourriture tous les jours, je portais les mêmes vêtements, je portais la même coiffure. Et savez-vous quoi ? Je suis toujours heureuse. Je suis aimée parce que tout ce que j'ai à offrir, c'est Jésus. Et à juste titre : Il est Amour. »

# Le CERCLE missionnaire dans la PROVINCE AFC



■ P. Piero GAVIOLI SDB

*Missionnaire en Rép. Dém. du Congo (AFC)*

Pour faire progresser l'esprit missionnaire chez les plus jeunes, les groupes missionnaires constituent une expérience précieuse et passionnante. Nous rapportons ici l'exemple de la province AFC en République Démocratique du Congo.

Le Cercle missionnaire de la Famille Salésienne a commencé en 1995, lors de la visite dans la province AFC du P. Odorico, alors Conseiller Général pour les Missions. Il a pris naissance au Scolasticat

de Théologie avec les étudiants en théologie accompagnés par le P. Piero Gavioli et par quelques membres de la Famille Salésienne. Petit à petit le cercle a évolué jusqu'à atteindre presque toutes les œuvres salésiennes.



## Objectifs généraux

|                                                                                                          |                                                                                                                                                                                                                            |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Promouvoir la formation et le témoignage de foi des membres selon la spiritualité salésienne des jeunes. | La spiritualité : du quotidien, de la joie et de l'optimisme, de l'amitié avec le Seigneur Jésus de la communion ecclésiale, du service responsable.                                                                       |
| Promouvoir l'expérience de la gratuité dans la vie des membres.                                          | Témoigner de l'Évangile par l'attitude profonde de foi, communiquer l'Évangile de façon explicite, exercer les services gratuits (le Volontariat tout au long de l'année en paroisse, en école, et durant les vacances...) |
| Promouvoir l'intérêt pour la mission ad gentes.                                                          | Le désir de donner une réponse généreuse dans la mission ad gentes, et le désir de soutenir spirituellement, moralement et matériellement les missionnaires.                                                               |

## Objectifs spécifiques

- Proposer des itinéraires de formation qui présentent des modèles de sainteté missionnaire (une vie donnée pour les autres)
- Responsabiliser et impliquer les adultes, Salésiens et laïcs, dans l'animation des Cercles.
- Former et informer les jeunes sur le Volontariat Missionnaire Salésien et voir comment le concrétiser ( en collaboration avec la Pastorale Salésienne des Jeunes ).
- Promouvoir l'engagement des jeunes en élargissant le champ d'action (créer de nouveaux Cercles).
- Un service concret pour les pauvres.

### Mode d'action :

- Réunion mensuelle de formation (distribution des tâches).
- Activités de service concret au niveau de chaque Cercle.
- Nommer un jeune comme responsable du Cercle local.
- Valoriser le 11 de chaque mois (créer un moment de prière, réaliser des panneaux d'affichage, faire le mot du matin ou du soir).
- Concrétisation de l'engagement missionnaire dans le cadre du Volontariat Missionnaire Salésien ad extra et ad intra.
- Intéresser d'autres jeunes, surtout les ancien(ne)s (universitaires) et d'autres jeunes de différentes paroisses d'une façon nominale.
- Que nos responsables de communautés soient associés aux activités et en soient informés.
- Organiser les grandes rencontres de tous les Cercles deux fois l'an : Journée Mondiale de la Mission, Journée Missionnaire Salésienne et autres créativité...



# SOUTENONS la nouvelle présence SALESIENNE en Grèce

Cette année, nous avons décidé de proposer l'une des nouvelles frontières missionnaires comme projet **de solidarité**.

Le projet proposé à l'occasion de la JMS est élaboré chaque année et se veut une occasion pour les communautés salésiennes non seulement de collecter des fonds, mais surtout une expérience éducative de solidarité concrète pour les jeunes.

L'ouverture d'un oratoire-partronage à Pagos, sur l'île de Syros, sera l'une des

clés pour impliquer les jeunes gréco-catholiques et les migrants présents dans la région, et commencer l'œuvre salésienne avec eux. Tous les



fonds récoltés serviront au démarrage des activités pastorales, à l'aménagement des salles et à l'achat de matériel d'animation. L'implication

des Salésiens dans la Pastorale des Jeunes du Diocèse nous permettra de partager notre charisme pour enrichir l'Église locale, petite minorité qui a besoin d'être animée.

La paroisse de Pagos est située au centre d'un un petit village à 8,3 km d'Ermoupolis et se compose d'une maison paroissiale de trois pièces. Il y a une salle pour le catéchisme le catéchisme du

dimanche avec annexée une aire de jeux pour les enfants et, à côté de l'église l'église, les terrains de basket de la ville. Tout cela permet facilement l'organisation de l'Oratoire.



**SI VOUS SOUHAITEZ CONTRIBUER**

vous pouvez  
envoyer votre offre ici en  
précisant GMS25 –  
**Project Greece,**  
comme ordre de paiement

**DIREZIONE GENERALE  
OPERE DON BOSCO  
Banca Popolare di Sondrio,  
Agenzia n. 2 Roma  
C/C 000004655X77  
IBAN: IT54 0 05696 03202 000004655X77  
BIC/SWIFT: POSOIT22**

---

# Qui veut ÊTRE missionnaire ?

---

« Je connais les missions salésiennes »... En êtes-vous sûr(e) ? Testez vos connaissances à l'aide de ces questions et découvrez votre profil.

**1. La « Missio ad gentes » signifie...**

- a) Être envoyé(e) par le Christ, par l'intermédiaire de l'Église, pour apporter l'Évangile de Jésus-Christ.
- b) Vivre dans la pauvreté, la chasteté et l'obéissance.
- c) Vivre dans un peuple loin de chez soi.
- a) Avoir été missionnaire pendant au moins 15 ans.

**2. Qui était Francesco Convertini ?**

- a) Grand missionnaire Salésien au Brésil.
- b) Un prêtre missionnaire diocésain italien proche des Salésiens de l'Inde.
- c) Un humble missionnaire salésien des Pouilles en Inde, aujourd'hui vénérable.
- c) L'un des premiers garçons de l'Oratoire de Don Bosco.

**3. Qui a été le premier missionnaire salésien déclaré saint ?**

- a) St Vincent Cimatti
- b) St Louis Versiglia, ainsi que St Calliste Caravario
- c) St Joseph Cafasso
- d) St François Xavier

4. ***Laquelle de ces phrases ne fait pas partie des souvenirs donnés par Don Bosco aux premiers missionnaires salésiens le 11 novembre 1875 ?***
- a) En présence de contestations, qu'on écoute les deux parties avant de juger.
  - d) Ne remettez pas à demain le bien que vous pouvez faire aujourd'hui, car vous n'aurez peut-être pas le temps demain.
  - c) Aux enfants recommandez la confession et la communion fréquentes.
  - d) Ayez soin de votre santé ; travaillez, mais seulement dans la mesure de vos forces.
5. ***En quelle année ont eu lieu le plus grand nombre d'Expéditions Missionnaires***
- a) 1975 : cinq Expéditions Missionnaires ont été organisées pour marquer le 100ème anniversaire.
  - b) Il n'y a jamais eu plus d'une Expédition Missionnaire par an.
  - c) 1988 : trois Expéditions Missionnaires.
  - d) 1891 : quatre Expéditions Missionnaires.
6. ***Quelle Province a envoyé le plus grand nombre de missionnaires au cours des 25 dernières années ?***
- a) AFC – Rép. Dém. du Congo
  - b) VIE – Vietnam
  - c) SMX – Espagne
  - d) INS – Inde
7. ***Laquelle des affirmations suivantes concernant Cagliari est incorrecte ?***
- a) Il est né à Castelnuovo d'Asti.
  - b) Il a été le premier Évêque et Cardinal Salésien.
  - c) Il a été Vicaire Apostolique au Pérou.
  - d) Il connaissait personnellement Don Bosco.

### 8. La première Journée Missionnaire Salésienne...

- En 1988, dans la mission salésienne en Guinée.
- Elle avait pour thème l'ouverture missionnaire de Don Bosco.
- Elle a été lancée en 1998 et concernait la présence salésienne en Afrique.
- Présentation de l'histoire des premiers missionnaires salésiens.

### 9. Cagliari11

- Il s'agit du Bulletin d'Information officiel du Secteur pour les Missions, qui paraît tous les trois mois.
- Chaque semaine, il propose une recette culinaire issue du monde salésien.
- Contient des messages mensuels du Conseiller pour les Missions.
- Il est traduit dans plus de 15 langues.

9 bonnes réponses pour **CAGLIERO !**

Wow, tu es une ceinture noire des Missions Salésiennes : je te recommande de vivre ce zèle missionnaire dans ton entourage et de le partager avec tes proches !

7- 8 bonnes réponses pour **ASPIRANT MISSIONNAIRE**

Profite de ce 150ème anniversaire pour approfondir la dimension missionnaire de ta vie !

5 - 6 bonnes réponses pour **MICHEL MAGON**

Tu connais probablement Don Bosco et les Salésiens... mais tu as besoin de quelqu'un pour te faire découvrir le charisme missionnaire salésien, cela en vaut la peine !

0 - 4 bonnes réponses pour **SAINTE THÉRÈSE D'AVILA**

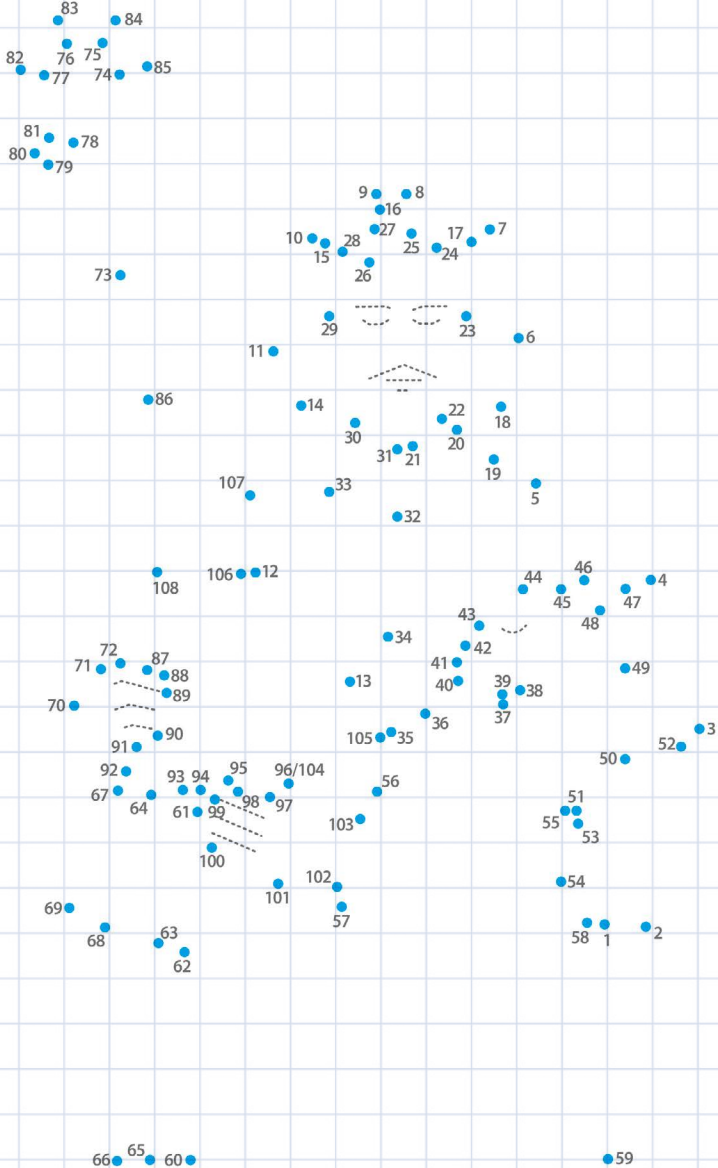
Sois tranquille, tu as vécu loin de Don Bosco et des missions salésiennes, mais tu es sur le bon chemin pour connaître ce beau charisme de l'Église

Réponses correctes : 1 A - 2 C - 3 B - 4 B - 5 D - 6 B - 7 C - 8 A - 9 D

# RELIER LES POINTS

... pour trouver le modèle de chaque missionnaire salésien !

Journée Missionnaire Salésienne 2025



Quel âge avait Cagliero lorsqu'il est devenu le chef de la première Expédition Missionnaire Salésienne ?



139

Journée Missionnaire Salésienne 2025

|   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
|   | 1 | 1 |   |   |   |   |   |
|   | 1 | 1 |   |   |   |   |   |
|   | 1 | 1 | 7 | 0 | 1 | 7 | 7 |
| 3 | 3 |   |   |   |   |   |   |
| 1 | 1 |   |   |   |   |   |   |
| 1 | 1 |   |   |   |   |   |   |
| 3 | 1 |   |   |   |   |   |   |
| 1 | 1 |   |   |   |   |   |   |
| 1 | 1 |   |   |   |   |   |   |
| 3 | 1 |   |   |   |   |   |   |

Pour les règles relatives aux nonogrammes, voir ici : ...  
<https://gamelo.net/fr/Play/HowToPlayNonograms>

Réponse correcte: 37

140

# Insérer l'image de Don Bosco et de Cagliero dans l'espace approprié

Journée Missionnaire Salésienne 2025

37  1875 GIOVANNI CAGLIERO 1815   GIOVANNI BOSCO

## Résolvez la séquence et trouvez le nombre de pays où les Salésiens sont présents

-53 , 122 , -69 , 53 , -16 , 37 , 21 , 58 , 79 , ?



Réponse correcte: 137



## Comment les premiers missionnaires ont-ils voyagé ? Résolvez le stéréogramme et trouvez la réponse



### Devinez le personnage caché

- Je suis né dans la Province d'Asti, en Italie, en 1875.
- Je suis arrivé au Valdocco quatre mois avant la mort de Don Bosco.
- J'ai fondé une Congrégation Missionnaire.
- J'ai aimé la musique.
- J'ai passé la plus grande partie de ma vie en Amérique du Sud.
- J'ai tellement souffert de l'incompréhension de mes supérieurs.
- J'ai été proclamé bienheureux en 2002.



### Qui est-ce ?

Bienheureux Louis Variara SDB, pour plus d'informations lisez les articles sur les saints missionnaires et les Filles des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie.

# En savoir plus...

Les membres du Secteur Missions aident le Conseiller pour les Missions à remplir son rôle de promotion de l'esprit et de l'engagement missionnaire dans la Congrégation Salésienne.



settore  
missioni  
salesiane

Journée Missionnaire Salésienne 2025



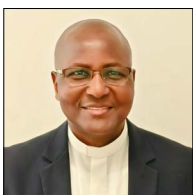
## Animation Missionnaire

P. Pavel ŽENÍŠEK SDB  
Tchéquie / [pzenisek@sdb.org](mailto:pzenisek@sdb.org)



## Vocation et Formation Missionnaire

P. Reginaldo CORDEIRO SDB  
Brésil / [rcordeiro@sdb.org](mailto:rcordeiro@sdb.org)



## Solidarité Missionnaire

P. Eric MAIRURA SDB  
Kenya / [emairura@sdb.org](mailto:emairura@sdb.org)



## Animation Missionnaire –Secrétaire

Marco FULGARO  
Italie / [mfulgaro@sdb.org](mailto:mfulgaro@sdb.org)



FACEBOOK

Settore per le Missioni Salesiane



INSTAGRAM

@missionisalesiane



YOUTUBE

Settore per le Missioni Salesiane



MAIL

[cagliero11@sdb.org](mailto:cagliero11@sdb.org)

150 REMERCIER  
REPENSER  
RELANCER



**150** RINGRAZIARE  
RIPENSARE  
RILANCIARE

---

# PRIÈRE

## JMS 2025

---

Sois loué, Dieu notre Père,  
pour l'esprit missionnaire  
dont tu as imprégné le cœur de Don Bosco,  
comme un élément essentiel de son charisme.

Nous te rendons grâce pour les 150 ans  
des Missions Salésiennes,  
et pour tant de missionnaires Salésiens  
qui ont donné leur vie  
en apportant l'Évangile et le Charisme Salésien  
dans 137 pays du monde.

Envoie ton Esprit pour nous guider  
dans notre recherche d'une vision  
renouvelée des missions salésiennes,  
avec une inlassable créativité missionnaire.

Brûle nos cœurs du feu de ton amour  
afin que, passionnés pour Jésus-Christ,  
nous puissions l'annoncer à tous,  
dans un enthousiasme missionnaire,  
en particulier aux jeunes pauvres et abandonnés.

Tous les saints missionnaires Salésiens,  
priez pour nous !

